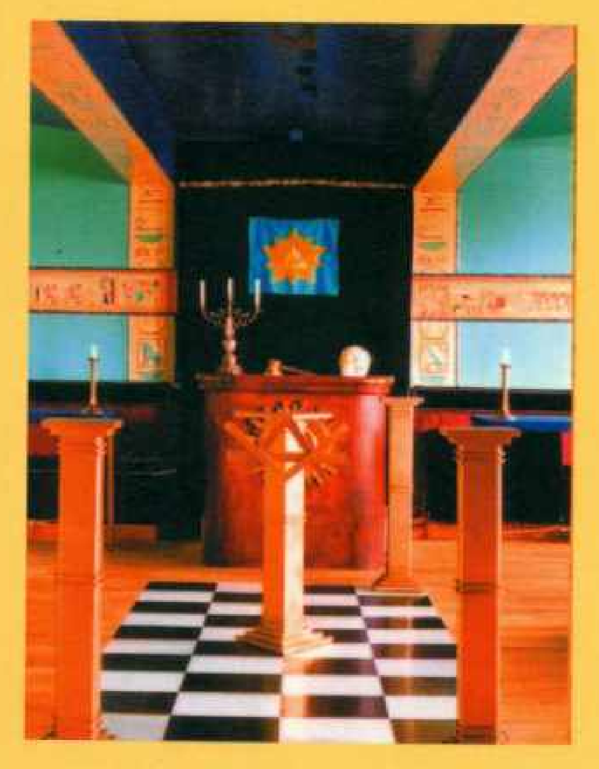
LES ENSEIGNEMENTS SÈCRETS de la FRANC-MAÇONNERIE



ARCANA ARCANORUM

Patrick J. Petri
Françoise Zimmer



COLLECTION « ÉSOTÉRISME & SYMBOLISME »

Les enseignements secrets de la franc-maçonnerie
Patrick J. Petri
Françoise Zimmer

Guide des sociétés secrètes, écoles spirituelles et sectes
Jean-Pierre Bayard
avec la partipation de Natacha Olejnik-Sarkissian

Arcane 10,
les secrets initiatiques de Rouletabille et Arsène Lupin
Guy Tarade et Christophe Villa-Mélé

12, place de la Bastille, 75011 Paris
ISBN : 2-84898-036-2

Ésotérisme et symbolisme

LES ENSEIGNEMENTS SECRETS DE LA FRANC-MAÇONNERIE

ARCANA ARCANORUM

Patrick J. Petri
et Françoise Zimmer

En guise de préface...

Paradis Perdu

Un jour, les hommes durent quitter le paradis céleste. Il y avait dans le ciel une grande guerre entre les anges, et pour que les hommes ne soient pas détruits dans cet affrontement, Dieu les envoya sur terre, en leur disant qu'ils pourraient revenir lorsque la guerre serait achevée, dans quelques 33 000 ans.
Lorsque les hommes arrivèrent sur terre, ils se sentirent d'abord dépaysés, mais très vite ils s'habituèrent. Cependant, ils gardaient dans leur cœur la nostalgie du paradis perdu.
Alors que dans le paradis, tout était air et lumière, la terre était faite de matière dure et solide. Pour y vivre, les hommes durent revêtir leur âme d'une carapace solide : ils eurent un corps physique fait d'os, de chair et de sang.
Alors qu'au paradis, leurs corps étaient si subtils qu'ils planaient et pouvaient traverser toute chose, sur terre, ils se heurtaient à la matière et le contact était douloureux. Au paradis, ils vivaient dans l'harmonie et la musique des sphères. Maintenant, les sons qui leur parvenaient n'avaient plus rien de mélodieux.
Pourtant, les hommes s'habituèrent peu à peu, et lorsqu'il leur arrivait encore de penser au paradis, c'était comme en rêve. Ils finirent même par oublier qu'ils en venaient et qu'un jour ils pourraient y retourner. Ils se dirent que seule existait la vie sur terre, et qu'il fallait essayer d'y être heureux et en

faire un paradis où il ferait bon vivre. Et lorsque quelqu'un parlait encore du paradis céleste, on se moquait de lui, et on alla jusqu'à le traiter de fou.
On finit même par édicter une loi qui interdisait d'en parler, car c'était tout à fait déraisonnable. En effet, pourquoi parler de quelque chose qui n'existe pas ? Il ne fallait croire qu'à la vie sur terre. C'est ce que firent la plupart des hommes, car la vie était très difficile, et, pour survivre, il fallait beaucoup travailler, et on n'avait plus le temps de penser à autre chose. Après le travail, ils s'endormaient de fatigue, et le lendemain, lorsqu'ils se réveillaient, il fallait reprendre le dur labeur.
À force de travailler, les hommes finirent par rendre la terre plus habitable et plus accueillante. Un jour, ils purent même travailler un peu moins, alors ils inventèrent les arts et les loisirs pour s'occuper, pour s'empêcher surtout de parler du paradis perdu. Ils commencèrent à chanter et à fabriquer des instruments de musique, ils se mirent à peindre et à sculpter, puis ils pratiquèrent toutes sortes de sports. Tout cela occupait une grande partie de leur temps. C'est ainsi que les hommes essayaient d'être heureux sur terre.
Pourtant, il y avait une ombre à ce tableau : les hommes vieillissaient et finissaient par mourir, et la mort était pour eux un grand sujet d'angoisse, car ils ne la comprenaient pas. Et comme ils ne croyaient qu'à la vie qu'ils menaient sur la terre, ils voulurent la prolonger le plus longtemps possible. Aussi, pour empêcher les hommes de mourir, ils inventèrent la médecine. Mais en vain. Ce qui ne meurt pas en l'homme, ce qui continue à vivre, l'âme, les hommes en avaient oublié l'existence. Ils ne croyaient plus qu'à leur corps physique, qui finissait toujours par vieillir et mourir.
Alors, pour enlever aux hommes l'angoisse de la mort, on inventa les religions. Celles-ci expliquaient aux hommes que, s'ils vivaient en obéissant bien aux lois de la terre, après la mort, ils n'auraient rien à craindre : ils iraient habiter un

paradis, qui ressemblait à la terre, mais où on n'avait plus besoin de travailler et où on était parfaitement heureux. On y vivrait éternellement.
Les hommes y crurent pendant longtemps, et inventèrent même toutes sortes de religions, afin que chacun puisse croire ce qui lui convenait le mieux. Pourtant, un jour, ils finirent par se rendre compte que tout cela n'était pas la vérité, et ils décidèrent de la trouver.
Dieu, qui les observait, prit alors pitié de ses créatures, et il décida de leur venir en aide. Il leur envoya ses anges déguisés en hommes pour leur enseigner à nouveau le paradis céleste et leur montrer le chemin qui y conduit. D'abord, les hommes se mirent à chasser et même à tuer les messagers divins. Certains d'entre eux, pourtant, arrivèrent à leur échapper, et enseignèrent la Vérité à des hommes choisis qui la transmirent à leurs enfants. Grâce à eux, peu à peu, la Vérité fut à nouveau connue des hommes et remplaça toutes les fausses croyances et les superstitions.
Les hommes surent à nouveau qu'ils étaient des êtres égarés sur terre pour 33 000 ans, et que leur véritable patrie est le monde céleste.

La Légende d'or

Adam avait deux fils : Caïn et Abel.
Caïn tua Abel.
Dieu donna à Adam un troisième fils nommé Seth qui reçut en héritage les dons d'Abel.
Seth s'approcha des portes du paradis dont l'archange Michaël avec son épée de feu interdisait l'entrée aux hommes.
Lorsque Seth se présenta devant lui, il ne lui barra pas l'entrée. Seth pénétra à nouveau dans le jardin du paradis.

Là, il vit comment l'arbre de la Connaissance et l'arbre de la Vie étaient noués l'un dans l'autre.
L'archange donna trois graines des deux arbres noués à Seth. Comme l'archange le lui avait demandé, Seth déposa les trois graines dans la bouche d'Adam à la mort de celui-ci.
De la bouche d'Adam poussa un buisson à trois branches dans lequel était écrit en lettres de feu « EHJEH ASCHER EHJEH ».
Moïse coupa son bâton dans le bois de ce buisson.
Ce bâton resta toujours vert. David le planta sur le Mont Sion.
Salomon en fit les deux colonnes et la poutre de l'entrée de son temple.
Seuls les purs pouvaient passer par cette porte.
Les lévites jetèrent les poutres dans le lac Bethesda.
À l'époque du Christ on repêcha les trois poutres pour en construire le petit pont par-dessus le ruisseau Cedron.
Jésus passa sur ce pont pour se rendre au jardin des Oliviers.
On se servit de ces poutres pour fabriquer sa croix.
Jean déposa douze roses rouges sur le bois mort. Elles ne fanèrent jamais.
Un jour une rose blanche fleurit sur la croix au milieu des douze roses rouges.

partie I

Aperçu historique et mythique

Cet aperçu de l'histoire générale de la franc-maçonnerie n'est pas un historique matérialiste et événementiel. Ici, les faits du monde physique se mêlent à ceux de l'âme et de l'esprit, et les faits historiques aux mythes et aux légendes. Cet ensemble forme l'histoire réelle de l'humanité, celle qui décrit le chemin menant de l'esprit qui vit en l'homme à l'esprit qui vit dans l'univers, et retrace l'évolution, à travers le Beau, le Juste et le Bon, de la conscience humaine vers la Vérité.
Au début des temps, Ève persuada Adam de manger du fruit de l'arbre de la Connaissance. Tous deux goûtèrent au fruit interdit, et ils furent chassés du Paradis. C'était le commencement de l'histoire de l'humanité. Pour avoir voulu la Connaissance, l'homme avait tout perdu.

La reconquête de la Connaissance perdue

Adam et Ève auront deux fils, Abel et Caïn. Le premier est un être soumis à son Dieu, et qui, comme Adam, accepte la situation, et se contente des morceaux de connaissance spirituelle très fragmentés que cette situation lui permet encore de recevoir à travers sa vie religieuse de l'âme. Caïn, lui, suit plutôt les traces de sa mère, Ève, celle qui a voulu manger du fruit de la Connaissance. On dit d'ailleurs de Caïn qu'il n'est pas le fils d'Adam, mais qu'il est né de l'union d'Ève et d'un Éloïm. Caïn veut retrouver le monde spirituel,

les connaissances fragmentées qui lui sont concédées ne lui suffisent pas : il pense que, grâce à ce qu'il est, grâce à ce que Dieu ou les dieux ont fait de lui, il est capable de retrouver le chemin vers Dieu tout en acquérant en même temps la Connaissance. Il se trompe, certes, car seul, l'être humain en est incapable, mais, avec ce que les anciens appelaient l'aide des dieux, c'est-à-dire celle d'entités plus évoluées, il peut avancer sur un chemin initiatique. C'est grâce à cette aide que Caïn, tout au long de ses incarnations successives, et en particulier en tant que Hiram Abiff, Lazare-Jean, Christian Rose-Croix et Comte de Saint-Germain, progressera sur le chemin de l'initiation et franchira les différents seuils de la Connaissance.
L'un des grands intermédiaires de cette Connaissance fut Hermès, « le messager des dieux », qui accompagna Caïn dans son évolution jusqu'à ce que, en Lazare-Jean, il rencontre le Fils de Dieu lui-même, et reçoive de lui l'initiation suprême. Tel a été le cheminement non seulement de Caïn, mais de tous les hommes qui ont choisi de suivre un chemin de Connaissance afin de retrouver la Vérité ou Dieu.

Dans la tradition des écoles des Mystères. Un travail de construction de l'homme et du monde

Pour que les êtres humains puissent avancer sur ce chemin, les messagers des dieux, qu'on appelle les Maîtres, ont créé des écoles, dites initiatiques ou ésotériques, appelées aussi centres des Mystères, où ils enseignent à des hommes choisis des connaissances qui permettent à ceux qui le désirent de s'élever à nouveau vers la Vérité. À travers le savoir et le savoir-faire qui leur est transmis, ces élèves – qui, au départ, sont des hommes choisis, mais ensuite se choisissent en quelque sorte eux-mêmes –, peuvent

travailler à acquérir ce qui leur manque, c'est-à-dire à se construire eux-mêmes intérieurement, et en même temps construire à l'extérieur d'eux-mêmes, en manifestant dans la réalité terrestre, à travers des constructions matérielles, les connaissances qu'ils ont acquises.
Considérant Dieu comme le Grand Architecte de l'univers, ils essaient de lui rendre hommage en s'efforçant de construire un monde plus vrai, plus beau et plus juste, à la fois dans leur relation avec les autres et dans le monde extérieur. C'est ainsi que sont nés les arts, et d'abord l'architecture, et c'est la raison pour laquelle on a appelé ces hommes « maçons », – initiés maçons qui se « maçonnaient » eux-mêmes et maçonnaient le monde extérieur en construisant, à travers les âges, toutes sortes de monuments, des pyramides aux cathédrales. Ces maçons, qui se voulaient avant tout des hommes libres (« francs »), devinrent les « francs-maçons ».
Le plus célèbre d'entre eux fut Hiram Abiff, le Maître d'œuvre du grand Temple de Salomon à Jérusalem. Salomon, qui n'avait pas les connaissances pratiques de l'utilisation des forces nécessaires à la construction du temple, avait dû faire appel à Hiram Abiff, qui possédait cette connaissance des francs-maçons.
On retrouve cet esprit dans un autre grand franc-maçon, Lazare ou Jean l'évangéliste, puis en Christian Rose-Croix aux XIII[e] et XIV[e] siècles, et dans le comte de Saint-Germain au XVIII[e] siècle. En dehors de ces incarnations extérieurement connues, cet esprit, comme tous les Maîtres, s'incarne tous les siècles.
Cette connaissance a toujours été gardée secrète, afin de n'être révélée qu'à ceux qui la méritent réellement, et d'éviter que ceux qui n'en sont pas dignes en fassent mauvais usage, comme ce fut le cas dans le passé, lors de la grande catastrophe atlantéenne – le déluge –, ou lors de la construction de la tour de Babel. Cette connaissance est

transmise soit de Maître à élève dans le plus grand secret, soit à travers les écoles, entre autres à travers les loges maçonniques. Ces écoles, d'une part passent, au cours des temps, par des phases de disparition et de résurgence successives, et d'autre part, parallèlement à l'enseignement ésotérique, elles existent sous des formes plus exotériques, dispensant un enseignement public. Ainsi, à l'époque de Jésus-Christ, les communautés de l'ordre des Esséniens ou des Thérapeutes, comportaient à la fois un cercle intérieur, formé de moines menant une vie monastique très sévère, et autour d'eux, un cercle extérieur composé de laïques s'adonnant principalement aux métiers de la construction – maçonnerie, menuiserie, charpenterie... –, qu'ils allaient pratiquer dans le pays alentour. C'est dans une communauté essénienne, à Nazareth, que Joseph et Marie, et leur enfant Jésus, qui avaient été accueillis dans le centre des Mystères d'Héliopolis pendant leur séjour en Égypte, viendront s'établir à leur retour en Palestine. Plus tard, après le passage de Jésus-Christ sur terre, Saint Marc, l'évangéliste le plus proche de Lazare-Jean, devenu évêque d'Alexandrie, renouera contact avec les écoles des Mystères d'Alexandrie et d'Héliopolis, et s'y liera d'amitié avec le Grand Maître de l'ordre des Thérapeutes de Memphis et Misraïm : Ormuz. Misraïm est le nom ancien de l'Égypte, nom du petit-fils de Noé, fils de Ham. Grand initié, il conquit l'Égypte et y enseigna les Mystères d'Isis et Osiris. Ainsi dit-on que si toute lumière vient de l'Orient, toute initiation vient de l'Égypte.

Ces écoles, nous l'avons vu, passèrent, au cours des temps, par des périodes de sommeil et d'éveil. Les Maîtres étaient soit manifestés, soit restaient cachés en fonction des nécessités de l'évolution de l'humanité, et il a toujours existé deux courants d'enseignement, l'un plus extérieur, l'autre plus intérieur. Le courant extérieur était surtout formé par

les loges des francs-maçons et les ordres auxquels elles donnèrent naissance : Rose-Croix, Templiers, Chevaliers du Graal, théosophie et anthroposophie également. Rudolf Steiner fut lui aussi un initié de la franc-maçonnerie. En Occident, ce courant extérieur est à l'origine de tous les autres mouvements initiatiques ou ésotériques.

Question : Les femmes ont-elles joué un rôle dans ces écoles ?

– Les femmes ont eu, à une certaine époque, une place prépondérante dans les écoles des Mystères, alors qu'à d'autres, elles en étaient presque absentes. Actuellement, elles y reprennent un rôle important. Nous en reparlerons.

En même temps, parallèlement ou à l'intérieur même de ces organisations extérieures, se manifeste une forme plus rare et secrète, un courant qu'on appelle dans l'ésotérisme le courant de la 4e Voie de la franc-maçonnerie, et qui est, soit à l'origine de la création des courants extérieurs, soit crée dans les courants extérieurs des cercles intérieurs. Tous les courants connus, toutes les formes de chevalerie anciennes ou modernes en sont issus.

Des gens comme Svedenborg, Spencer Lewis, Max Heindel, Gurdjieff, Ouspenski, Steiner ou Krishnamurti, ont appartenu à la franc-maçonnerie théosophique ou à un cercle intérieur de la théosophie.

La franc-maçonnerie moderne

On fait habituellement remonter la naissance de la franc-maçonnerie moderne à 1717, date de la fondation de la première loge maçonne à Londres. Quelques années plus tard, en 1723, un pasteur écossais, James Anderson, rédigeait la charte des règles maçonniques, appelée les

« Constitutions d'Anderson ». La maçonnerie devenait un mouvement extérieur, bien que les hauts degrés maçonniques, les « arcana arcanorum », soient restés totalement mystiques et ésotériques. Le chemin maçonnique n'engageait plus nécessairement à une recherche intérieure, bien qu'on puisse considérer qu'aujourd'hui la majorité des maçons essaient d'avancer sur un chemin d'évolution.

Question : En quoi consiste le chemin de ceux qui ne s'engagent pas dans une recherche intérieure ?

– Une des idées-clés de la franc-maçonnerie étant la tolérance et la liberté, certaines loges maçonniques ont perdu de vue que la substance d'un chemin intérieur est le spirituel, et l'ont limité à un chemin de moralité et d'entraide. L'acte même de rédaction d'une constitution était le signe qu'un élément spirituel se perdait, et on assiste dès ce moment à certaines formes de dégradation de la maçonnerie.

Les « Constitutions » d'Anderson sont considérées comme le livre-clé de la maçonnerie, valable aujourd'hui encore dans toutes les loges maçonniques, bien qu'il comporte des éléments dépassés. Cette date de 1717 – certaines obédiences ou certains rites différents ont une autre date de manifestation –, correspond en fait à la résurgence de la franc-maçonnerie, puisque ses origines remontent au début des temps.

L'édification du temple. Des buts nobles et élevés au service de l'évolution de l'homme et de la terre

Le but poursuivi par la franc-maçonnerie est, nous l'avons vu, l'édification du temple de l'homme et de l'humanité au service du Grand Architecte de l'univers. Il porte donc en lui des idéaux évolutifs, nobles et élevés. Il repose sur le principe

que l'évolution est possible pour l'être humain, à condition d'acquérir un certain savoir et un certain savoir-faire qui peuvent faire de lui un homme le plus parfait possible. En même temps, le maçon travaille au perfectionnement de l'humanité et de la terre à travers l'exercice d'un métier, d'une profession, à la manière des anciens maçons bâtisseurs.

« La quatre cent quatre-vingtième année après la sortie des enfants d'Israël du pays d'Égypte, Salomon bâtit la maison à l'Éternel.
(I Rois 6,1)
Le roi Salomon fit venir de Tyr Hiram, fils d'une veuve de la tribu de Nephthali et d'un père tyrien, qui travaillait sur l'airain. Hiram était rempli de sagesse, d'intelligence et de savoir pour faire toutes sortes d'ouvrages d'airain. Il arriva auprès du roi Salomon, et il exécuta tous ses ouvrages… »
(I Rois 7, 13-14)

Construire le temple, c'est prendre la suite d'Hiram construisant le temple de Jérusalem – ce que Saint Jean appelle dans son « Apocalypse » la « Nouvelle Jérusalem », c'est-à-dire la Jérusalem céleste. C'est également prendre la suite de ces grands constructeurs que furent les Templiers. Résurgence de la franc-maçonnerie originelle, l'ordre des Templiers est à l'origine de la franc-maçonnerie moderne. Dissous en 1312 – le Grand Maître de l'ordre, Jacques de Molay, fut brûlé en 1314 –, cet ordre continua d'exister dans le secret avant de resurgir en 1717.

Unité et diversité

Si depuis la création de la première loge maçonnique, de très nombreuses loges ont été créées, divisées en de nombreux mouvements, obédiences et rites différents, et si la franc-

maçonnerie apparaît sous des aspects très divers, son unité à travers le temps et l'espace repose sur la fraternité qui relie les maçons entre eux. Tous les maçons se considèrent comme des frères et se réfèrent aux mêmes principes, ceux des « Constitutions » d'Anderson.

Cette unité fondamentale et les rapports amicaux qui unissent les loges entre elles, ne les empêchent pas d'être indépendantes les unes des autres. La maçonnerie ne constitue pas une organisation internationale qui aurait à sa tête un grand chef. Pourtant elle se veut une institution universelle, ayant une tradition partout semblable, fondée sur la croyance en un Absolu, et s'il existe aujourd'hui des loges de francs-maçons athées, c'est qu'un principe essentiel de la franc-maçonnerie a commencé à se perdre. Il en reste l'idée que, quel que soit le chemin suivi par un maçon, sa préoccupation première est la recherche de la Vérité.

Il est vrai que, devant la diversité des organisations, on peut se demander où est la Vérité. Mais, comme vous le savez, dans la conscience humaine, la Vérité n'est pas une, elle est liée à chaque recherche personnelle, individuelle, et si l'apparente dispersion des idées peut paraître en contradiction avec l'unité maçonnique, cette diversité est dans la nature des choses, puisque chaque individu suit un chemin qui lui est propre. Une des volontés de tous les grands Maîtres qui se sont incarnés au cours de l'évolution, que ce soit Rudolf Steiner ou Christian Rose-Croix, est de réunir à nouveau toutes ces loges ou écoles initiatiques en y introduisant une impulsion supplémentaire de progrès.

Un principe de tolérance absolue

En même temps, l'un des grands principes de la maçonnerie est la tolérance absolue, même devant l'erreur d'un autre,

bien que la maçonnerie véritable ait la prétention juste de détenir un mode d'accès à la plus haute spiritualité. Ce mode d'accès est transmis de Maître à élève dans les écoles, et il se situe au-delà de toutes les formes de philosophies, de religions et de cultes. Celui qui entre en maçonnerie peut appartenir à n'importe quelle religion, idéologie ou parti politique, il est toujours accueilli.

Les degrés. Aspects extérieur et intérieur

Les loges comportent des degrés ou grades, dont les trois premiers sont le degré d'apprenti, de compagnon et de Maître. La maçonnerie écossaise comporte 33 degrés, suivant les stades d'évolution dans le grade de Maître. La maçonnerie égyptienne en connaît davantage : 90, 96 ou 99, correspondant également à une progression à la fois d'ordre moral et dans le domaine de la connaissance et du savoir-faire. Le changement de Maître à la direction d'une loge est simplement lié à l'administration de la loge et non à la qualité de la connaissance acquise. La franc-maçonnerie présente en effet ce double aspect : l'un, extérieur, administratif et superficiel ; l'autre, qui correspond à l'enseignement des écoles des Mystères, est l'évolution intérieure, que personne ne peut percevoir et dont on ne parle pas.

Question : À quoi correspondent les grades ?

– Il y a de grandes différences d'une maçonnerie à l'autre. Dans certaines, les grades sont donnés à cause d'un savoir exprimé ; dans d'autres, ils sont donnés automatiquement avec les années, ils sont purement administratifs.

Les trois aspects du travail : savoir, action, amour. L'arbre de la Vie relié à celui de la Connaissance

S'il est important d'acquérir une connaissance et un savoir-faire qu'on applique ensuite dans la vie, dans le métier dans lequel on est engagé, il est vrai aussi que cela ne suffit pas. Un élément supplémentaire est nécessaire, qui est celui du cœur. Cet élément, que tout maçon doit peu à peu arriver à percevoir et à faire entrer en lui et dans sa vie, Goethe, un franc-maçon, l'a incarné dans l'un des personnages de « Faust », une grande œuvre maçonnique. Faust est un savant qui a acquis un immense savoir, au point de faire un pacte avec le diable. À travers ce savoir, il devient si puissant qu'il est capable d'agir dans le monde, mais il court ainsi à sa ruine, parce qu'il lui manque une chose : le fruit de l'autre arbre du jardin du Paradis, l'arbre de la Vie et de l'Amour. Ce sera une jeune femme très simple, Marguerite, qui, en se sacrifiant, lui apportera la révélation de cette connaissance.
Le travail du maçon comportera donc ces trois aspects : le savoir, l'action et l'amour. La franc-maçonnerie, tout en étant très ouverte, ne cache jamais à ceux qui veulent y entrer la difficulté du véritable chemin. Elle enseigne à chacun de ses frères qu'il n'est qu'une pierre brute qu'il faut tailler pour construire l'édifice.

L'utilisation des symboles

La franc-maçonnerie utilise de nombreux symboles : symbole de la pierre brute et de la pierre taillée, symbole du pavé mosaïque noir et blanc, qu'on retrouve dans certaines cathédrales du Moyen-âge, représentant toutes les difficultés et contradictions dans lesquelles l'homme est enfermé et dont il faut qu'il se libère, avec la nécessité de

suivre un fil rouge qui conduit au but : dès qu'on lâche ce fil, on se perd au milieu de tous ces pavés. Ces pavés indiquent encore qu'il faut, pour avancer, cultiver nécessairement deux éléments : la Connaissance et l'Amour.
Symbolique aussi est la destruction même du temple de Salomon – lui-même symbole de ce que tout maçon est appelé à construire –, qui figure la présence dans l'évolution de chaque être humain de cet autre obstacle à la perfection : le doute, qui ne peut être dépassé qu'à travers l'action, la réalisation. Ce qui est détruit doit être rebâti, il faut prendre un nouveau départ.
La maçonnerie a recours aux symboles parce qu'ils permettent de saisir des vérités trop profondes pour la conscience raisonnante. Certaines réalités ne peuvent être réellement comprises que si l'on a franchi un certain seuil d'initiation. Auparavant, on ne peut y accéder qu'à travers leur représentation symbolique.
La franc-maçonnerie nous apprend que, pour accéder à l'initiation véritable, il ne suffit pas de comprendre : à partir du moment où on a compris, il faut encore agir. Accumuler un savoir sans jamais l'appliquer, ni dans la vie, ni pour les autres, ne sert à rien. La grande idée de la franc-maçonnerie est d'acquérir un savoir et de le mettre ensuite au service de l'humanité.

La franc-maçonnerie en Europe. Rites écossais et égyptien

Il faut savoir qu'il existe deux grandes lignées maçonniques, la lignée dite écossaise et la lignée égyptienne. La lignée écossaise, qui a repris son travail à partir de 1717, est aujourd'hui la lignée dominante.

Vous vous souvenez que l'évangéliste Saint Marc, devenu évêque d'Alexandrie, avait converti au christianisme l'un des grands Maîtres des centres des Mystères d'Héliopolis, Ormuz. Celui-ci appartenait aux Frères d'Orient, qui étaient les dépositaires de toutes les connaissances anciennes – Mozart et Haydn appartiendront à une loge issue des Frères d'Orient. À travers Ormuz, le christianisme se lia donc aux Mystères anciens. Cette connaissance se transmit au cours du Moyen-âge, et fut communiquée en 1118 à des chevaliers templiers, connus sous le nom de Chevaliers de Palestine, ou Frères Rose-Croix d'Orient, ou encore Frères de Memphis. Devenus dépositaires de ces connaissances maçonniques, les chevaliers templiers, et en particulier 81 d'entre eux, qui allèrent en Suède les remettre entre les mains de l'archevêque d'Upsal, transmirent ces connaissances dans toutes les grandes villes européennes, établissant ainsi la maçonnerie en Europe. L'ordre du Temple, comme nous l'avons vu, fut dissous en 1312. Les chevaliers templiers écossais se lient alors à un prince écossais et créent un nouvel ordre des Templiers, qui développe des idées nouvelles. Lui-même excommunié en 1324, il est obligé de poursuivre son travail en secret. Auparavant, en 1322, une scission s'était faite entre les maçons adeptes de l'orientation nouvelle et ceux restés fidèles à l'ancienne maçonnerie des Frères d'Orient. On peut dire que, dès la fin du XIVe siècle, existent deux grands courants maçonniques : le rite dit écossais et le rite oriental ou égyptien, ou encore rite de Memphis d'Orient.

Au XVe siècle, un philosophe italien, Giordano Bruno, tentera de parler à nouveau de l'antique sagesse égyptienne. Accusé de trahison des secrets, il sera brûlé par le Saint-Office de Rome.

Naissance de la maçonnerie moderne

Quelques années plus tard, en 1614, apparaissent pour la première fois des écrits sur les Rose-Croix : le « Fama Fraternitatis », premier manifeste rosicrucien. En 1717, avec la création d'une véritable loge maçonnique de rite écossais, sous l'instigation du Comte de St-Germain – tout jeune encore à l'époque –, c'est la résurgence publique de toutes ces connaissances et traditions. Plus tard, afin de redonner vigueur à d'autres formes de franc-maçonnerie, un élève du Comte de St-Germain, le Comte de Cagliostro – de son vrai nom Joseph Balsamo –, lui-même initié de la maçonnerie écossaise, et après avoir reçu du Comte de St-Germain certaines initiations particulières, créera le 24 décembre 1784, à Lyon, la première loge maçonnique égyptienne, la « Loge de la Sagesse Triomphante ». Quatre ans après, il rencontre à Venise d'autres initiés, dont Abraham le Juif, un rabbin cabaliste, ainsi que d'autres chevaliers templiers du rite d'Orient de Memphis, et ils fondent ensemble l'Ordre originel et antique de Misraïm, dit rite égyptien, qu'on appellera plus tard l'Ordre de Memphis Misraïm, auquel se lie une très ancienne fraternité, celle des Rose-Croix pythagoriciens. À partir de 1804, cet ordre prendra le nom d'Ordre oriental ancien et primitif de Misraïm et Memphis. En 1798, pendant la campagne d'Égypte, Napoléon Bonaparte, ainsi qu'un certain nombre de ses officiers – entre autres Kleber – qui étaient déjà des maçons écossais, avaient été initiés à ce rite égyptien, et avaient reçu l'initiation au rite de Memphis au pied de la pyramide de Chéops.

Napoléon était accompagné à l'époque d'un certain Gabriel Mathieu Marconis de Nègre, de la famille De Nègre Duclos, à laquelle appartenait Marie De Nègre d'Alès, épouse de François d'Hautepoule, seigneur de Rennes-le-Château, où vécut l'abbé Béranger. Pour les amateurs de mystère,

l'histoire de Rennes-le-Château est donc liée à la maçonnerie égyptienne, ainsi qu'à l'empire de Napoléon, à l'empire d'Autriche et aux autres empires qui auraient pu exister, et à la préparation de l'incarnation de celui qu'on appelle Kaspar Hauser, qu'aurait dû préparer la maçonnerie égyptienne. Ces choses sont liées, et on ignore habituellement ces liens.

L'impulsion apportée par les Comtes de St-Germain et Cagliostro s'étant quelque peu perdue, en particulier à travers la révolution française, le travail ne put être réellement poursuivi. Il sera repris par Rudolf Steiner. Le 3 janvier 1906, Steiner, qui appartenait déjà à l'école franc-maçonne du cercle intérieur de la théosophie, où il était aux 30ᵉ, 67ᵉ, et 89ᵉ degrés, est reçu Grand Maître national pour l'Allemagne aux 33ᵉ, 90ᵉ et 96ᵉ degrés de l'ordre de Memphis Misraïm, par le grand hiérophante de cet ordre, Théodore Reuss. Il crée alors sa première école ésotérique réelle, la Loge Mystica Eterna. C'est ainsi qu'a commencé le véritable travail public de Rudolf Steiner, afin de compenser ce qui n'avait pu avoir lieu à travers Kaspar Hauser : permettre à une impulsion spirituelle d'entrer à nouveau dans toutes les loges franc-maçonnes, et ensuite dans la vie sociale, par la création du mouvement anthroposophique.

La franc-maçonnerie véritable : une évolution personnelle au service de l'humanité

On me demande souvent si je suis franc-maçon. Oui, bien sûr, dans l'esprit de la tradition maçonnique, qui est celle des écoles des Mystères depuis le début des temps, et qui revêt parfois des formes extérieures. Il existe ici à la fois un enseignement public et une école ésotérique. Les membres d'une école de ce type peuvent se considérer comme frères de tous les francs-maçons, non pas de ceux qui entrent dans

la franc-maçonnerie dans le but de se procurer des appuis sociaux ou politiques, mais de ceux qui essaient réellement d'avancer dans l'esprit d'une évolution personnelle au service de l'humanité. Dans ce sens-là, tous les maçons, qu'ils soient ou non liés à une obédience publique et officielle, sont frères. Comme Rudolf Steiner et tous les Maîtres du passé, ceux qui œuvrent dans le sens de l'évolution de l'humanité, essaient d'agir à travers la franc-maçonnerie officielle, en s'efforçant d'y introduire l'impulsion la plus spirituelle possible, c'est-à-dire liée à la possibilité d'évolution de l'humanité actuelle. Un de mes derniers voyages en Suisse a été fait dans ce but : rencontrer à nouveau de grands Maîtres de la maçonnerie, car il est vrai qu'aujourd'hui, la maçonnerie s'ouvre à nouveau à une impulsion spirituelle. Tous les maçons appartenant aux grades les plus élevés, tous ceux qui sont réellement sur un chemin intérieur, se rendent compte des difficultés d'évolution de la maçonnerie. Parce qu'on l'a trop ouverte à toutes sortes de gens qui en ont rabaissé le niveau général, et parce que l'esprit matérialiste s'en est emparé, une grande épuration est devenue nécessaire. C'est la raison pour laquelle la maçonnerie doit s'ouvrir à nouveau à des enseignements beaucoup plus spirituels, et c'est le moment pour ceux qui enseignent cette dimension spirituelle de reprendre des contacts. Cela fait plus de vingt-cinq ans que j'essaie de cultiver des liens dans ce sens. Nous verrons à l'avenir si ces contacts vont aboutir à une ouverture...

Réponse à quelques questions

Quelques grands francs-maçons du passé : Mozart, Haydn, Voltaire, Georges Washington, Franklin, Lafayette, Napoléon Bonaparte, Newton, Montesquieu, Goethe, le philosophe allemand Fichte, et bien d'autres.

Question : Où se situent les chevaliers de Malte ?
– Ils sont une dissidence des ordres templiers, d'abord réfugiée dans l'anonymat, puis resurgie sous une forme différente des Chevaliers du Temple. Mais l'impulsion est la même : l'impulsion maçonnique originelle.

Question : Quel a été le lien du nazisme avec la franc-maçonnerie ?
– Les grands mouvements destructeurs, qu'il s'agisse du nazisme ou du communisme, sont issus de trahisons des écoles des Mystères. Ils y ont puisé des principes qu'ils ont totalement déformés pour les appliquer de la manière que l'on sait. Le nazisme, comme le communisme, a persécuté les francs-maçons. Aucun régime totalitaire ne peut supporter l'idéal de liberté de la franc-maçonnerie.

Question : Les deux courants existent-ils toujours ?
– Il y a deux courants : une maçonnerie dite « régulière », qui est la maçonnerie écossaise, et une maçonnerie qu'on appelle « irrégulière », la maçonnerie d'origine égyptienne. Toutes deux sont des écoles maçonniques. La maçonnerie égyptienne est beaucoup plus spiritualiste, plus mystique que la maçonnerie écossaise, sauf dans les hauts grades écossais qui rejoignent l'esprit de la maçonnerie égyptienne.

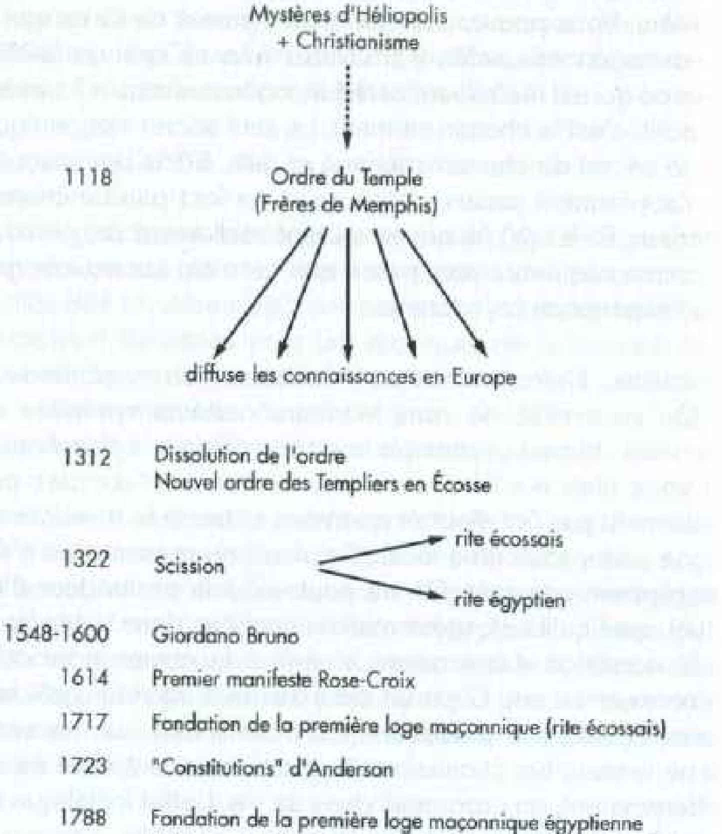
Question : N'est-il rien sorti d'analogue de la lignée d'Abel ?
– Les Caïnites sont les représentants de la lignée de toutes les écoles des Mystères. Les descendants d'Abel représentent la lignée des religions. On peut dire qu'un jour, la lignée d'Abel s'est liée à celle de Caïn, et il faut ranger les Abélites qui ont fait partie des écoles des Mystères parmi les Caïnites.

Question : Comment les maçons d'obédiences différentes arrivent-ils à se reconnaître lorsqu'ils se rencontrent ?
– Ils se le disent ! Aujourd'hui, le seul secret est le secret intérieur. Vous pouvez acheter toutes sortes de livres sur la franc-maçonnerie, vous y trouverez tout ce qui est caché. Mais ce qui est réellement caché et incommunicable à travers un écrit, c'est le chemin intérieur. Le seul secret maçonnique est le secret du chemin intérieur, et cela, 80 % des maçons ne l'apprennent jamais, parce qu'ils ne font pas de chemin intérieur. Et les 20 % qui en suivent réellement un, ne vous le communiqueront pas, parce que ce n'est accessible que par l'expérience personnelle.

Question : Qu'entend-on par « initiation » en maçonnerie ?
– On vous initie en vous montrant certains symboles ou en vous faisant accomplir certains rituels symboliques. Si vous êtes éveillé à ce rituel, si vous ne l'abordez pas seulement par l'intellect et que vous arrivez à le ressentir de façon juste, vous êtes initié. Celui qui ne ressent rien n'est simplement pas prêt. On ne peut saisir la profondeur d'un rituel, quel qu'il soit, et les réalités cachées dans le symbole, qu'à condition d'être ouvert et prêt à le comprendre ou à le recevoir en soi. C'est un cheminement intérieur qu'il faut suivre. Parfois, le processus est inconscient : on ne saisit ni ne ressent les choses, mais on commence à vivre sa vie différemment, on progresse dans sa vie. L'effet initiatique du symbole a existé.

Question : Le travail fait ici dans l'école ésotérique est-il un travail maçonnique ?
– Dans le sens où je l'ai décrit, oui. Mais à condition de comprendre les choses comme je les explique.

Quelques grandes dates de la franc-maçonnerie



1906 Création par Rudolf Steiner de la loge Mystica Eterna

1992 P.J. Petri unifie l'Ordre d'Hermès-Michaël et l'Ordre oriental, antique et primitif de Memphis et Misraïm

L'Ordre oriental antique et primitif de Memphis et Misraïm

L'Ordre oriental antique et primitif de Memphis et Misraïm (O.M.M.) est une fraternité de francs-maçons qui se réunissent en loges masculines, féminines ou mixtes.
L'O.M.M. veut avant tout transmettre des connaissances qui conduisent le franc-maçon sur le chemin initiatique. Dans ses ateliers, le franc-maçon travaille à sa propre évolution spirituelle afin de devenir un être d'élite. Il évite les querelles, aime la justice, lutte contre l'iniquité, et son humeur toujours égale lui permet de faire le bien pour l'amour du bien lui-même. À la sortie du temple, il fait rayonner dans le monde profane la lumière reçue. En effet, il ne lui suffit pas d'entretenir dans ses ateliers des spéculations philosophiques, esthétiques, spirituelles ou ésotériques, il lui faut encore être actif dans son milieu familial, social et professionnel. Sinon il ne reste qu'un observateur passif de l'action des forces qui œuvrent dans la société et la civilisation dans un sens opposé à la franc-maçonnerie. Le franc-maçon sait que la décadence de la société est due à la disparition des valeurs morales. La raison n'en est pas tant la force des « méchants » que la faiblesse des meilleurs, que la timidité morale et la paresse de la volonté rendent trop passifs.
Le devoir moral de tout franc-maçon est d'agir dans toutes les circonstances de la vie selon la voie de sa conscience : elle lui dicte de considérer tous les hommes comme ses frères en étant bienveillant et charitable envers eux, qu'ils

soient initiés ou profanes. Mais il sera tout particulièrement attentif à ne jamais laisser un Frère ou une Sœur maçon sombrer dans la misère physique ou morale, et lui portera toujours assistance et secours.

Chaque franc-maçon doit incarner activement les principes de la franc-maçonnerie universelle : l'Égalité, la Fraternité, la Liberté, la Vérité, la Justice et la Tolérance.

Il est du devoir de chaque franc-maçon d'influencer activement la transformation de la société. Il ne faut pas la laisser s'enfoncer davantage dans l'ornière d'une technocratie statistico-scientifique qui l'entraîne vers une civilisation de la médiocrité et de la démagogie.

L'O.M.M. s'adresse toujours et encore à l'homme dans ce qu'il a de plus élevé, son esprit, afin qu'il cultive à nouveau les valeurs de l'esprit qui font de lui, non un animal supérieur, mais le représentant le plus évolué des habitants de la terre : un être humain qui lutte pour l'humanité.

En présence des trois Grandes Lumières de la franc-maçonnerie, l'Ordre oriental antique et primitif de Memphis et Misraïm travaille à la gloire du Grand Architecte de l'Univers et à la réalisation du Grand Œuvre. Il se veut à la fois spiritualiste et opératif.

Ne peuvent participer aux travaux de l'Ordre avec profit que les Frères et les Sœurs dont la démarche est liée à une recherche spirituelle. Les membres de l'O.M.M. savent l'existence d'un Être Suprême, le Grand Architecte de l'Univers ou Dieu, dont la réalité et les desseins ne sont pas communicables, mais révélés par le Verbe. Cette réalité peut être perçue par certains initiés, qui approfondissent leur recherche intérieure par l'étude et la pratique des sciences et philosophies ésotériques.

L'O.M.M. permet aux Frères et Sœurs d'évoluer spirituellement et d'introduire l'impulsion du Grand Architecte de l'Univers dans le reste de l'humanité. Il possède son propre chemin de

connaissance et d'initiation, et se situe au-delà et à côté de toutes les croyances et de tous les dogmes. Il s'interdit tout débat religieux sectaire ou politique afin de ne jamais entraver la liberté de ses membres. Le chemin initiatique étant aussi celui de la compréhension et de la tolérance des idées des autres, tout fanatisme en est exclu. Ses travaux sont ouverts, sans souci de réciprocité, à tous les francs-maçons de toutes obédiences, qui désirent travailler sur les thèmes qui font la spécificité et l'originalité de l'O.M.M. Tous les Frères pourront y trouver les clés de l'hermétisme, à condition de le vouloir avec un acharnement suffisant.

L'Ordre oriental antique et primitif de Memphis et Misraïm s'adresse aussi aux forces de la jeunesse afin que puisse naître l'humanisme de demain, au-delà des angoisses que crée le monde d'aujourd'hui. Il lui propose à nouveau un idéal où la tolérance n'exclut pas les valeurs morales comme le sens de l'honneur, de la loyauté et le respect des autres.

L'O.M.M. s'adresse également aux femmes attirées par le chemin initiatique spirituel et motivées par la transformation de la société afin de la rendre plus juste et plus harmonieuse.

L'O.M.M. tient la femme pour l'égale de l'homme. Il veut l'aider à se libérer du carcan historique, politique, religieux, sociologique et psychologique dans lequel l'a enfermée une société patriarcale. La pensée et l'action féminine, dans leur originalité, sont des éléments essentiels et nécessaires dans la construction du monde de demain.

Les rituels de l'O.M.M. lui sont propres et sont liés aux traditions initiatiques fondamentales. L'ancien et le nouveau s'y côtoient harmonieusement. Tirant la sève des racines des traditions immémoriales, ils s'épanouissent dans la floraison de la vie nouvelle.

partie 2

Introduction aux Arcana Arcanorum

4e Voie spirituelle et 4e Voie maçonnique

Dans les principes d'orientation, nous avons rapidement évoqué la spécificité de Memphis et Misraïm : l'approfondissement du chemin initiatique par l'étude et la pratique des sciences hermétiques, ésotériques et spirituelles, à travers les Arcana Arcanorum.
On a pu dire, et avec raison, que les rites de Memphis et Misraïm ne commençaient réellement qu'avec le 87e degré. En effet, dans les Arcana Arcanorum se perpétuent véritablement le savoir et le savoir-faire des écoles des Mystères et des centres initiatiques les plus anciens, et en particulier ceux de la Gnose éternelle. Les Arcana Arcanorum doivent permettre aux Frères et aux Sœurs de s'élever à la rencontre des entités supérieures. C'est en cela que les Arcana Arcanorum de Memphis et Misraïm se différencient des trois autres voies maçonniques, et sont appelés à juste titre la 4e Voie maçonnique, s'identifiant par là à la 4e Voie de toute spiritualité véritable. Nous pouvons la considérer comme la voie de la maçonnerie primordiale.
Avant d'approfondir les Arcana Arcanorum, nous survolerons rapidement les trois autres cheminements maçonniques.
La 1e Voie, la moins élevée, est certainement la moins maçonnique, puisqu'elle ne garde de la maçonnerie que quelques formes extérieures. La maçonnerie n'y est plus que le prétexte de rencontres associatives, mondaines et affairistes, où se mêlent intrigues politiques et débats économiques.

La 2e Voie, celle du cœur, réunit en des loges socialisantes et humanisantes, des Frères et des Sœurs ayant sacrifié (ou mal compris ?) la démarche initiatique d'étude des mystères de l'homme et de l'univers. Cependant nous ne méconnaissons pas l'importance des impulsions sociales et humanitaires qui résultent de leurs travaux. Mais en ceci elles ne se différencient guère d'autres associations à but humanitaire.

La 3e Voie est celle de l'intellect. Nous trouvons dans ses loges des Frères et des Sœurs réellement attachés au caractère traditionnel, symbolique et moral de la maçonnerie. Mais dans ces ateliers, le risque est réel de se perdre en palabres philosophico-initiatiques stériles, débouchant sur un intellectualisme froid et sclérosé d'où les forces du cœur sont absentes, et plus absente encore l'énergie pour agir dans le monde profane.

La 4e Voie, celle des Arcana Arcanorum, est la voie des Maîtres et des Initiés de l'Orient mythique et mystique, qui s'est transmise de Maître à Maître, d'Hiram à Lazare-Jean, de Christian Rose-Croix au Comte de St-Germain. Celui-ci y a initié son élève le plus avancé, Joseph Balsamo, le Frère Cagliostro, qui l'a diffusée en occident grâce à la maçonnerie égyptienne. Celle-ci devait s'adresser à une élite possédant les connaissances maçonniques de base dans les autres rites, et donc préparée à recevoir les secrets des secrets (arcana arcanorum), en particulier celui de l'immortalité. En effet, celle-ci n'est pas un privilège naturel de l'être humain, mais ne peut être conquise qu'au terme d'un cheminement initiatique, conduisant à la construction d'un second corps physique non matériel et éternel (corps de résurrection, corps de gloire), correspondant à la vie éternelle, que seul acquiert celui qui est « né deux fois », selon l'enseignement de Jésus-Christ. Ce corps est celui dont il est question dans les Mystères d'Isis et d'Osiris. C'est encore « devenir Hiram », Hiram signifiant « Celui qui se relève vivant ». Dans ce nom est résumé tout l'enseignement d'Hermès Trismégiste.

Deux caractéristiques de Memphis et Misraïm sont, d'une part, la structure aristocratique sous l'autorité d'un Grand Maître (correspondant au hiérophante instructeur des anciens Mystères), et la transmission strictement orale des Arcana Arcanorum de Maître à Maître et d'âme à âme.

Il existe aujourd'hui plusieurs courants du rite égyptien de Memphis et Misraïm. Cependant la plupart ne possèdent les Arcana qu'en théorie, la transmission orale n'ayant pas eu lieu.

Voici, à notre connaissance, les rites existants :

- le Grand sanctuaire adriatique de Sébastiano Caracciolo
- l'Ordre maçonnique oriental de Misraïm (filiation de Probst – Biraben)
- le rite ancien et primitif de Memphis et Misraïm de Gérard Kloppel
- l'Ordre oriental antique et primitif de Memphis et Misraïm de Venise (Jean Prévost pour la France)
- l'Ordre de Memphis et Misraïm de G. Canizzo, dans le sud de l'Italie
- le rite ancien et primitif rénové de Memphis en France
- l'Ordre de Memphis et Misraïm de Audiart à Lyon
- l'Ordre de Memphis et Misraïm allemand de Wilke Lothar
- le rite égyptien de Platounoff
- l'Ordre d'Hermès-Michaël uni à l'Ordre oriental antique et primitif de Memphis et Misraïm des auteurs.

partie 3

Arcana Arcanorum

Arcane du 87e degré

La symbolique

Le temple est divisé en trois salles.
La première est tendue de noir. Une lumière douce l'éclaire, signifiant les tous débuts de la vie naissant du chaos des ténèbres de la matière ; la deuxième salle est tendue de vert, la couleur de l'espérance et de la vie qui commence à croître de manière végétale et c'est le symbole de l'espérance et de la croissance ; la troisième salle est tendue de rouge, éclairée par soixante-douze lumières qui sont le symbole solaire du débordement de la vie et de sa victoire sur les ténèbres.
Le Tuileur dit les paroles sacrées :
– Je suis.
Le Frère répond :
– Nous sommes.
Puis, lorsqu'il demande le mot de passe, le Frère répond :
– Nature.
Et le Tuileur dit :
– Vérité.
L'attouchement se fait en se prenant les mains en croix en signe d'union éternelle.
Le signe se fait en levant les mains vers le ciel, les yeux en admiration, en symbole de reconnaissance envers le Grand Architecte du Monde qui a d'abord mis en nous une étincelle de son Esprit créateur.

Constitution spirituelle et occulte de l'être humain

Le 87e degré nous apprend que l'être humain est composé de quatre éléments : une structure matérielle, qui est le corps physique, une structure vitale, le corps éthérique, une structure sensitive et émotionnelle, l'âme ou corps astral, et une structure spirituelle, l'esprit ou le moi.

Le corps physique est formé des substances du monde matériel, il est semblable au règne minéral, et, à la mort, le cadavre suit les processus du monde minéral, il se décompose et redevient poussière.

Il se différencie cependant de ce monde par la vie. Les processus physico-chimiques du monde minéral sont capables de détruire la vie, non de la créer et de l'entretenir. En lui, les substances matérielles sont parcourues par un ensemble de forces organisées qui luttent contre la désintégration et leur confèrent vie et cohérence. Sans elles, le corps physique ne serait qu'un amas de chair sans forme. Cette organisation est le « corps de vie » ou « corps éthérique », semblable à un champ énergétique qui imprègne chaque organe, chaque cellule, et les maintient dans leur forme. En cela, l'être humain est semblable aux végétaux, qui possèdent aussi un corps éthérique présent dans toutes leurs cellules. Ainsi, alors que le minéral est soumis à la loi physique de la pesanteur orientée vers le centre de la terre, les processus du corps éthérique libèrent la plante de la pesanteur et la font croître vers le ciel.

L'animal, lui, possède bien entendu également un corps physique pénétré par un corps de vie, mais alors qu'on peut dire que la plante est dans un état de conscience comparable au sommeil permanent, il a des sensations et éprouve des sentiments, instincts, désirs, douleur, plaisir, amour, haine... : il a une certaine conscience. La structure qui lui permet cette conscience est le corps astral ou âme.

L'animal est un être doué d'âme (latin : anima). En même temps, il possède la faculté du mouvement, inséparable de la faculté de sensibilité : il est « animé ».

Mais l'animal dépend entièrement de ses instincts et des stimulis extérieurs, et sa mémoire se limite à ce que ses sens lui apprennent. Seul l'homme peut se souvenir volontairement du passé et s'y replonger de son propre gré, et se projeter dans l'avenir. Il peut s'élever au-dessus de ce qu'éprouve l'âme et il n'a pas seulement conscience du monde extérieur, comme c'est le cas pour l'animal, il a conscience de lui-même. Il se ressent comme un être unique et peut se nommer par deux mots qu'il ne peut employer que pour lui-même : « moi, je ». Ce moi est l'esprit humain.

L'esprit est le constituant qui élève l'homme au-dessus des règnes de la nature. Il est le porteur des pensées, des aspirations et de la volonté. Il est l'élément véritablement créateur.

Il importe de comprendre que l'esprit est de nature différente des autres constituants de l'être humain. L'esprit n'est pas un ensemble de pensées qui seraient produites par le cerveau. Le cerveau n'est que l'organe permettant la manifestation des pensées, le poste récepteur en quelque sorte. L'esprit est de nature divine, il est ce qu'il y a d'éternel en l'homme.

L'homme a ainsi en commun, avec le règne minéral, son corps physique, avec le règne végétal, son corps éthérique, avec le règne animal, son corps astral, mais, contrairement aux animaux qui, au sein d'une même espèce, sont interchangeables, il est le seul à posséder une individualité propre : le moi, l'esprit humain.

Les différents règnes de la nature et leurs constituants

Évolution parallèle de l'homme et de la terre. Les différents états planétaires

Si les trois règnes du minéral, du végétal et de l'animal, se retrouvent dans l'être humain, c'est que la terre, la nature et l'homme ont constitué à l'origine une seule et unique réalité et ont suivi une évolution commune avant de connaître peu à peu des séparations successives.

Lorsque la science actuelle étudie la terre dans son devenir, elle ne remonte qu'au début de l'état planétaire actuel. Or, avant d'être la terre, notre planète est passée par trois stades planétaires différents, entre lesquels ont existé des périodes de disparition complète de la matière. À chaque

stade de cette évolution, la matière dont était composée la planète passait par des stades de moins en moins subtils pour devenir la matière terrestre d'aujourd'hui. L'être humain tel que nous le connaissons aujourd'hui n'est apparu qu'à l'état planétaire actuel, mais ses différents constituants ont eu auparavant une évolution parallèle à celle de la terre elle-même.

La science initiatique appelle la première phase du développement de la terre « l'ancien Saturne » ; la deuxième, « l'ancien Soleil » ; la troisième, « l'ancienne Lune ». La quatrième est la Terre.

Premier état planétaire : l'ancien Saturne. Le stade minéral de l'être humain

L'ancien Saturne, aussi vaste que toute notre galaxie, était constitué de chaleur, une chaleur animée de pulsations rythmiques. L'être humain était composé de la même matière que son milieu ambiant : un corps de chaleur, très subtil, germe du corps physique actuel. Le corps physique est donc le plus ancien constituant de l'être humain. Ce stade de l'évolution correspond au stade minéral de l'être humain, avec pour état de conscience, celui des minéraux sur terre, c'est-à-dire la transe profonde.

Deuxième état planétaire : l'ancien Soleil. Le stade végétal de l'être humain

Une période de spiritualisation succède à l'ancien Saturne, la planète se désintègre pour resurgir dans une seconde phase, où la chaleur descend d'un degré dans la matérialité et se condense en un élément vaporeux, aérien, gazeux : Saturne, devenu le Soleil, se met à briller. L'être humain passe de la conscience minérale à celle des végétaux d'aujourd'hui : celle d'un sommeil sans rêve. Cela résulte de l'introduction du corps éthérique dans le corps physique, ce dernier

entrant dans sa deuxième phase de perfectionnement. Ce corps de chaleur et d'air acquiert une structure durable et la faculté de se reproduire.

Troisième état planétaire : l'ancienne Lune.
Le stade animal de l'être humain

L'ancien Soleil est suivi d'une nouvelle période de spiritualisation de la planète qui s'ouvre sur un nouveau cycle, l'ancienne Lune. La densification s'accentue. On assiste à une compression de l'élément chaleur et de l'élément gazeux, et à la naissance d'un élément plus lourd, la matière liquide. En même temps, les dimensions de la planète se réduisent considérablement et on commence à pouvoir saisir l'aspect planétaire lui-même. Le corps humain, après avoir été un corps de chaleur sur Saturne, puis un corps à l'état aérien sur l'ancien Soleil, se transforme en une sorte d'état liquide. L'élément astral y est introduit, permettant à l'être humain de passer de la vie végétative à un stade où il commence à avoir des perceptions, des sensations (différences de chaleur en lui et autour de lui), et des sentiments de plaisir et de déplaisir. Un processus de nutrition et de respiration commence à se développer : il passe par le stade animal de son développement, avec les attributs du règne animal d'aujourd'hui : une conscience imagée, comparable à une conscience de rêve.

Quatrième état planétaire : la Terre actuelle.
Le stade humain

Enfin, après une dernière nuit cosmique, apparaît une quatrième phase d'évolution, celle que nous connaissons : la phase planétaire Terre. La matière se solidifie et cette densification des substances est accompagnée de leur séparation dans deux directions : verticale et horizontale (les substances lourdes descendent et les légères montent, les

continents se séparent). L'être humain est parvenu à un degré d'évolution tel qu'il peut accéder à l'humanité vraie. Le corps physique habité de vie et de conscience est prêt à recevoir l'esprit.
Notons que notre planète garde le souvenir de ces différents états de son évolution. Elle est formée en son centre d'un magma composé surtout d'éléments de chaleur et gazeux en fusion, souvenir de l'ancien Saturne et de l'ancien Soleil ; puis d'une couche faite essentiellement de métaux liquides rappelant l'ancienne Lune, et enfin de matière solide, celle de notre époque planétaire.
Il apparaît donc qu'au fil des incarnations successives de notre planète, celle-ci s'est de plus en plus matérialisée, devenant toujours plus dense, ainsi que tous les êtres qui la peuplent. Parallèlement à ce processus de solidification, la conscience de l'homme s'éclairait de plus en plus, pour atteindre sur la terre l'état de conscience de veille.

Résidus de l'évolution humaine :
les règnes inférieurs de la nature

Parallèlement se développaient les règnes de la nature. En effet, au cours de chacun de ces stades d'évolution, certains êtres ont évolué et progressé normalement, tandis que d'autres étaient freinés et devenaient retardataires. Certains prirent du retard déjà sur l'ancien Soleil, ils restèrent à l'évolution de l'ancien Saturne : ce sont les ancêtres du monde minéral actuel. Sur l'ancienne Lune, certains n'atteignirent pas la conscience de rêve et restèrent à celle de sommeil profond de l'ancien Soleil : ce sont les ancêtres du monde végétal. Sur la terre, l'homme a atteint l'état de conscience de veille ; certains êtres sont restés en retard de cette évolution : ce sont les ancêtres des animaux d'aujourd'hui. Les règnes inférieurs de la nature ont donc appartenu à la vague de vie humaine et sont les résidus

de son évolution. L'homme n'est pas né du monde animal, il n'est pas un animal évolué, c'est l'animal qui est un être humain jamais parvenu à l'état humain. Toute l'évolution a eu pour but de permettre au moi humain de s'incarner dans les éléments inférieurs de sa nature, ce qui signifie que l'esprit n'est pas l'aboutissement de l'évolution du corps physique, du corps éthérique et du corps astral, mais qu'il s'est uni à eux lorsque ces trois éléments étaient prêts à le recevoir.

ÉVOLUTION PLANÉTAIRE

Nom des planètes	ÉLÉMENTS	STADES	GERME	ÉTATS DE CONSCIENCE	RÈGNES RETARDATAIRES
ANCIEN SATURNE	Chaleur	Minéral	Corps physique	Transe profonde	
ANCIEN SOLEIL	Gaz	Végétal	Corps éthérique	Sommeil profond	- Ancêtres du règne minéral
ANCIENNE LUNE	Liquide	Animal	Corps astral	Rêve	- Minéral - Ancêtres du règne végétal
TERRE	Solide	Humain	Esprit moi	Veille	- Minéral - Végétal - Ancêtres du règne animal

Développement d'états de conscience supérieurs

D'autre part, nous voyons que si le corps astral en est à son deuxième stade de développement, le corps éthérique à son troisième, le corps physique à son quatrième – il est l'élément le plus ancien et donc le plus parfait dans son mode de fonctionnement –, l'esprit humain, lui, n'en est qu'à sa première phase d'évolution, et l'état de conscience de veille que l'homme a atteint aujourd'hui n'est pas le plus élevé qu'il puisse atteindre.

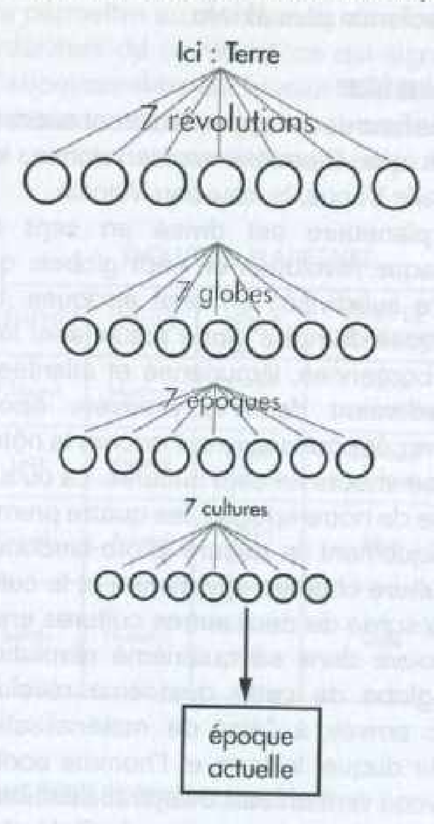
Nous nous trouvons actuellement dans le quatrième état planétaire. D'autres états suivront, à travers lesquels le moi humain poursuivra son évolution avec l'acquisition de niveaux de conscience plus élevés.

Les états planétaires futurs

Ces incarnations futures de la planète seront successivement, selon les noms que l'hermétisme leur donne, le nouveau Jupiter, la nouvelle Vénus, le nouveau Vulcain.
Chaque état planétaire est divisé en sept révolutions planétaires, chaque révolution en sept globes, qui peuvent eux-mêmes être subdivisés en sept époques. Les quatre premières époques de notre globe actuel sont les époques polaires, hyperboréennes, lémurienne et atlantéenne. Nous sommes actuellement dans la première époque post-atlantéenne, deux époques suivront encore la nôtre. Chaque époque se divise encore en sept cultures. La culture actuelle est la cinquième de notre époque, les quatre premières ayant été chronologiquement la culture proto-hindoue, la Perse ancienne, la culture chaldéo-égyptienne et la culture gréco-latine. Elle sera suivie de deux autres cultures encore.
La terre se trouve dans sa quatrième révolution et dans le quatrième globe de cette quatrième révolution. Nous sommes donc arrivés à l'état de matérialisation le plus intense, à partir duquel la terre et l'homme sont appelés à s'élever à nouveau vers un état de spiritualisation de plus en plus grand, et cela depuis le mystère du Golgotha

Les entités supérieures

Pour parler de cette longue genèse de la terre et de l'homme, la Bible dit : « Éloïm créa les cieux et la terre ». Le mot hébreu Éloïm est un pluriel signifiant « les dieux, les esprits de Dieu. »



En effet, pour qu'un univers existe et soit structuré comme l'est notre univers, il a fallu des forces intelligentes, il a fallu un Grand Architecte, que certains appellent Dieu. En étudiant le devenir de la terre et de l'être humain, l'arcane nous révèle qu'ils ont été créés par diverses forces formatrices, qui sont la manifestation d'un esprit créateur ayant chargé tous ces architectes de créer le monde. Les Éloïm de la Bible, ce sont

ces forces créatrices. Elles correspondent aussi à cette multitude d'êtres qu'on appelle les dieux dans la mythologie des religions païennes et pré-chrétiennes. Ces entités, dites « hiérarchiques », qui se trouvent parfois mentionnées sous d'autres noms dans les textes sacrés, sont les forces de l'amour, de l'harmonie, de la sagesse, du mouvement, de la forme, de la personnalité, du feu, et du demi-jour.

Ces forces correspondent en quelque sorte à des corps de métiers différents travaillant à mettre en œuvre l'idée de Dieu. Non seulement elles participent sans cesse à toutes les étapes de l'évolution, mais elles sont présentes dans chaque processus de la vie humaine terrestre et spirituelle. D'autre part, en même temps que la planète, l'être humain et tous les règnes de la nature, les entités hiérarchiques, qui correspondent à toute une succession de vagues de vie différentes, passent elles-mêmes par des stades divers d'évolution. Ainsi, la vague de vie des esprits du demi-jour, qui précède directement la nôtre, et qui se trouve actuellement à son stade d'évolution angélique, en était à son stade humain quand l'être humain en était au stade animal. L'homme lui-même sera finalement appelé à être l'entité de la dixième hiérarchie, l'esprit de la liberté, avec, comme toutes les entités supérieures, une mission à accomplir pour le cosmos.

Interdépendance de toute la création

Ainsi l'être humain est intimement lié à toutes les classes d'êtres, à toutes les formes d'existence présentes aussi bien dans la nature que dans le monde spirituel. Partout les êtres sont interdépendants. Les plus élevés ont une influence sur tous ceux qui sont en dessous d'eux, mais les plus bas, à partir d'un certain moment, ont également une influence sur ceux qui sont au-dessus. Il n'y a rien dans l'univers qui ne soit lié au tout.

L'hermétisme différencie dans la création douze classes d'essences :

1. les énergies non-organisées, appelées chaleur
2. les éléments simples (combinaisons primaires de matière)
3. les cristaux (substances statiques non-animées, sels minéraux)
4. le sol (écorce terrestre sensible)
5. les plantes
6. les invertébrés (insectes, micro-organismes)
7. les vertébrés (animaux)
8. les êtres humains
9. les entités supérieures (anges, archanges...)
10. le Principe divin manifesté
11. la Force de vie cosmique
12. le Divin absolu.

Les mondes éthérique, astral et spirituel

Le corps physique, fait de matière, appartient à la sphère physique, composée d'éléments solides, liquides et gazeux. De la même façon, il existe pour notre corps éthérique un monde éthérique, et un monde astral d'où est tiré notre corps astral. Quant à l'esprit, son monde d'origine est le monde spirituel. À chaque plan de notre existence correspondent des lieux d'où est issue notre nature essentielle.

À la frontière du monde physique se trouve le monde éthérique ou monde élémentaire, sorte de substance originelle non matérielle répandue dans tout l'univers jusqu'aux confins du cosmos, et composée de quatre forces ou éthers (éthers de chaleur, de lumière, éther chimique et éther de vie), dont est issue toute la matière au cours de l'évolution. Ces forces pénètrent le corps éthérique pour permettre à tous les processus vitaux de se réaliser, puis elles sont rendues à l'éther cosmique.

Les différents mondes

7	Monde de Dieu
6	Monde des Esprits vierges
5	Monde de l'Homme-Esprit
4	Monde de l'Esprit de Vie
3	Monde spirituel : - Domaine de la pensée concrète - Domaine de la pensée abstraite
2	Monde astral
1	Monde spirituel : - Domaine des forces (monde éthérique) - Domaine des formes (monde de la création)

Lorsqu'à la mort, l'esprit quitte le monde physique, le monde éthérique est le premier monde dans lequel il pénètre. Il y reste trois à quatre jours, le temps que son corps éthérique soit dissous et rendu à l'éther cosmique, et il entre ensuite dans le troisième monde, le monde des âmes ou monde astral, où il traverse un certain nombre de régions : région du désir ardent, de l'excitabilité fluide, des vœux, du plaisir, de la lumière psychique, de la force psychique active, et de la vie psychique.

À travers ces sphères astrales, l'âme se purifie et permet à l'esprit de s'élever vers le monde spirituel ou de la pensée. L'esprit va rencontrer là, non plus ses souvenirs comme dans le monde astral, mais des êtres réels, ceux qu'il a connus et qui sont morts avant lui, ainsi que des entités supérieures. Ce monde comporte lui aussi différentes régions, auxquelles correspondent des qualités particulières. La première est celle dite des « archétypes des objets inanimés. » L'esprit y rencontre aussi tous les êtres qu'il a aimés sur terre. La deuxième région (archétypale de la vitalité universelle) est celle des qualités morales et religieuses. Dans la troisième région, dite « archétypale du psychisme », l'esprit fait l'expérience de tous les sentiments liés au dévouement. C'est là qu'on peut rencontrer tous les bienfaiteurs de l'humanité. La quatrième région fait le lien entre les trois régions précédentes et les trois suivantes. L'être humain y fait l'expérience de l'archétype de tout ce qui est création humaine, qu'il s'agisse d'art, de science ou de technique. Là se trouvent les grands savants, les inventeurs, les artistes, et c'est là que se puisent les forces nécessaires à la création. Enfin, dans les cinquième, sixième et septième régions, l'être humain apprend à connaître les fins vers lesquelles tend toute l'évolution. Seul l'esprit capable de s'élever à ce niveau peut comprendre les buts du monde.

À l'origine de tout : le monde de Dieu

Au-dessus de ces mondes existent quatre autres mondes de plus en plus subtils : mondes de l'Esprit de vie, de l'Homme-Esprit, des esprits vierges, et enfin monde de Dieu. Celui que nous appelons Dieu ou le Grand Architecte de l'univers, est le créateur de tous ces mondes, dont l'ensemble correspond en fait à notre système solaire. Mais il est à l'origine aussi de bien d'autres mondes, de bien d'autres plans d'évolution, qui ne font pas partie du nôtre et sont issus également du monde de Dieu.

En réalité, ces mondes ne sont pas les uns au-dessus des autres, mais imbriqués les uns dans les autres. Il a fallu le concours d'un certain nombre de forces pour la création de notre plan d'évolution. L'une d'elles est celui que nous appelons communément « Dieu », ce dieu pluriel architecte de l'univers dont parle la Bible. Le Dieu créateur unique, l'être suprême au sommet de la hiérarchie à l'origine de tout, est en réalité celui qui a pris la décision de la création des différents mondes et de l'évolution humaine. Il a aussi mis en route d'autres forces – de multiples dieux –, que nous avons appelées les Hiérarchies, qui sont les créateurs des différents corps de l'être humain et des mondes dans lesquels il évolue.

Du monde des esprits vierges au monde matériel : une densification progressive

Au sommet de cette hiérarchie se situe donc le monde de Dieu, et juste en dessous, celui des esprits vierges issus du monde divin, c'est-à-dire toutes les créatures qui sont dans un état encore non manifesté, ne possédant encore rien de matériel ni même d'astral. Issues du débordement d'amour du dieu créateur, elles participent encore à la conscience divine, mais n'ont pas encore la conscience de soi. Parti du monde des esprits vierges, l'être humain a été entraîné à travers les

différents mondes et soumis dans ces mondes à toutes sortes de forces. Ce chemin parcouru est un chemin de densification, qui éloigne progressivement l'être humain de sa conscience divine en le faisant chuter toujours plus profondément dans la matière, jusqu'à l'événement du Golgotha, tournant de l'évolution, qui lui donne la possibilité d'un retour vers le monde de Dieu, avec la conscience de soi qu'il aura acquise dans cette aventure.

Ainsi, sur l'état planétaire de Saturne, a commencé la première manifestation des esprits vierges dans le plan de l'évolution. C'est le tout début de la vague de vie humaine, ce que la Bible appelle le premier jour de la création. Ce premier état se situe au niveau du monde de l'Homme-Esprit. Au cours de ses trois premières manifestations, Saturne descend chaque fois d'un degré dans la matérialité, jusqu'au monde de la pensée concrète, où il connaît son stade le plus dense, pour remonter ensuite à travers les mondes par lesquels il était passé, sous des manifestations de plus en plus subtiles. Une fois de retour dans le monde de l'Homme-Esprit, le même processus recommence, et il se produira sept fois. Dans les stades d'évolution suivants de la planète, le même processus aura lieu, chaque fois à un degré plus bas, donc à partir du monde de l'Esprit de Vie sous l'ancien Soleil, du monde de la pensée abstraite sous l'ancienne Lune, de celui de la pensée concrète pour l'état planétaire actuel. Ainsi ces manifestations descendent progressivement dans la densification jusque dans le monde physique : sous l'ancienne Lune, la descente se fait jusqu'au monde éthérique, et nous connaissons aujourd'hui, sur la période planétaire Terre, le degré le plus bas, la région matérielle du monde physique. L'être humain vit donc actuellement son état de densification le plus intense, car nous nous situons à peu près au milieu de cette période planétaire. La vague de vie humaine connaîtra encore au cours de la période Terre, plusieurs fois ce processus de phases de

spiritualisation et de matérialisation successives, et lorsque la période Terre sera achevée, après une nuit cosmique, elle entrera dans une nouvelle période planétaire, Jupiter, qui ne descendra plus aussi bas dans la densification et sera comparable à la période Lune. Suivront encore deux autres périodes planétaires : Vénus, et enfin Vulcain qui ramènera notre vague de vie à la manifestation la plus élevée qu'elle ait connue, celle de l'Homme-Esprit. L'être humain sera alors prêt à entrer dans le monde des esprits vierges.

Si ce retour au monde des esprits vierges lui sera alors possible, c'est qu'il aura reconquis la conscience divine, avec en plus la conscience de soi. Il aura acquis des états de conscience qui correspondent aux états de conscience actuels de certaines hiérarchies supérieures. Il aura réalisé sa véritable nature humaine et sera devenu, selon l'injonction de Jésus-Christ, « aussi parfait que le Père céleste est parfait. »

Constitution fonctionnelle de l'être humain

Un être incomplet

L'être humain est en effet un être encore incomplet. La nature l'a abandonné à un niveau incomplet d'évolution, et c'est à lui, nous le verrons, qu'il incombe de prendre la suite. Il a un corps physique, habité de quelques forces de vie, mais son âme, en réalité, n'est pas entièrement développée et il ne possède l'esprit qu'en germe. Il naît avec un peu d'émotion et de pensée, mais son esprit n'est pas véritablement né. L'être humain n'est pas encore vraiment humain, on peut dire que l'homme réel n'existe pas.

Une personnalité faite de mécanismes

Pourtant, il a l'illusion d'exister. Il se ressent comme une individualité consciente et croit pouvoir agir librement.

Or cette personnalité qu'il croit être, n'existe qu'en vertu d'un fonctionnement tout à fait mécanique. Il fonctionne en fait comme on lui a appris à fonctionner, et ce qu'il prend pour sa personnalité n'est qu'un assemblage de conditionnements qui ont été mis en lui par son passé, son éducation, ses expériences, ses tendances et habitudes, ses apprentissages. Il agit comme une machine programmée.

Les centres : un fonctionnement automatique

On peut considérer que l'être humain possède quatre centres de fonctionnement : un centre intellectuel, correspondant à

L'évolution de la planète à travers les mondes

Les mondes	Saturne	Soleil	Lune	Terre
Dieu				
Esprits vierges				
Homme-Esprit	○ ○			
Esprit de Vie	○ ○	○ ○		
Pensée abstraite	○ ○	○ ○	○ ○	
Pensée concrète	○	○ ○	○ ○	○ ○
Astral		○	○ ○	○ ○
Éthérique			○	○ ○
Physique				○
	7 fois	7 fois	7 fois	7 fois

Nuit cosmique — Nuit cosmique — Nuit cosmique

la pensée, aux représentations, aux idées, au raisonnement logique ; un centre émotionnel, celui des sentiments, désirs et émotions ; un centre instinctif, qui correspond aux fonctions internes de l'organisme (respiration, circulation sanguine...), aux réflexes et aux cinq sens, (auxquels se rajoutent le sens de la chaleur et celui de notre vie propre), et un centre moteur correspondant aux mouvements extérieurs, (bouger, marcher, courir, parler). Chacun des centres est partiellement autonome et possède une intelligence spécifique à sa fonction. Mais ces fonctions interfèrent sans cesse et de façon totalement automatique. Les pensées provoquent des émotions, les émotions suscitent des réactions physiques : la peur qui accélère le rythme cardiaque, la colère qui fait trembler – ou bien sous l'emprise d'un choc émotionnel, on ne peut plus penser clairement, les pensées deviennent confuses. La mécanicité imprègne aussi chacune de nos fonctions. Au niveau physique, nous sommes enfermés sans le savoir dans un nombre limité d'habitudes motrices (façon de bouger, de marcher, de manger, de parler, de sourire...). Nous avons ainsi une « gamme » d'attitudes extérieures et de postures physiques qui nous caractérisent et que nous répétons toujours de la même façon.

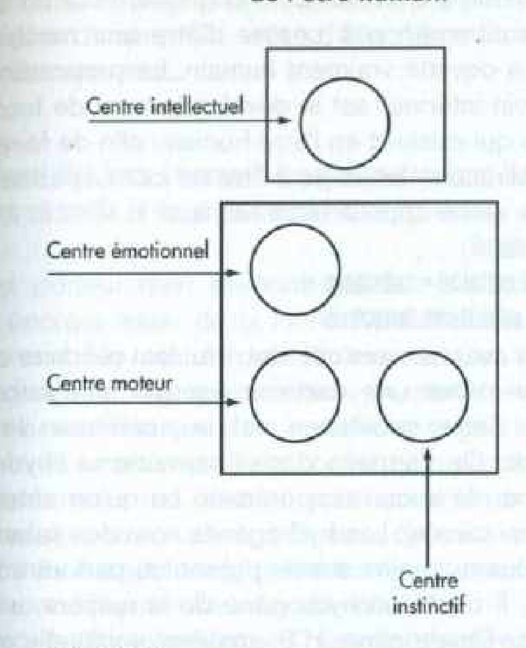
Au niveau intellectuel, l'être humain dispose de très peu de faculté pour diriger et maintenir sa pensée dans un sens choisi par lui : très vite, elle lui échappe. Son mental travaille sans cesse et ses pensées se lèvent automatiquement en fonction de stimulations intérieures ou extérieures. Des images, des pensées et des monologues traversent sans cesse son esprit qui n'est jamais au repos.

Au niveau émotionnel, c'est l'instabilité et le manque de maîtrise qui caractérisent ce centre. Nos émotions nous dominent et nous emportent sans cesse.

Endormis à nous-mêmes

Ce qu'on appelle l'état de veille se caractérise la plupart du temps par une absence de conscience, où l'être humain vit dans un sommeil éveillé, endormi à lui-même.
Par exemple, si vous êtes concentré sur votre lecture, êtes-vous conscient de vous-même, de votre position, de vos sensations physiques ?
Il se peut que le fait de lire cette question augmente temporairement votre état général de conscience, mais pour combien de temps ? Pour répondre à cette question, faites l'expérience suivante : pendant que vous lisez, placez votre attention dans votre jambe droite (ou toute autre partie de votre corps). Ressentez le contact du pied avec le sol, les points d'appui de vos cuisses, etc. Observez alors ce qui se passe. Constatez combien il est difficile de conserver cet état d'attention qui disparaît presque aussi rapidement qu'il s'est manifesté.
La plupart du temps, soit l'attention est retenue par une situation extérieure, et on s'oublie soi-même, soit on concentre son attention sur soi-même, et on perd conscience de ce qui se passe à l'extérieur.

Les centres de fonctionnement de l'être humain



Vers l'humanité véritable

« Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait » (Matthieu 5, 48)

L'esprit humain n'existe que si on le fait vivre. Pour que sa personnalité réelle existe, il faut que l'être humain la développe lui-même. L'évolution naturelle l'a en effet mené jusqu'à un certain stade de développement, et c'est à lui de prendre la suite. Pour cela, il faut qu'il éveille ce qu'il y a de supérieur en lui, par la transformation de ce qu'il possède : les éléments inférieurs de sa nature. Il développe ainsi les centres supérieurs qui ne sont en lui qu'à l'état virtuel : centre émotionnel et centre intellectuel supérieurs. À partir du moment où il se rend compte qu'il fonctionne comme

une machine, il peut, par un travail sur lui-même, commencer à fonctionner différemment. En s'engageant sur un chemin spirituel, on commence à cesser d'être une machine, on commence à devenir vraiment humain. La proposition faite par un chemin intérieur est le développement de toutes les potentialités qui existent en l'être humain, afin de faire de lui un être humain complet, et peut-être un jour lui permettre de dépasser ce qu'on appelle l'être humain.

Produire une certaine « substance », à partir des nourritures terrestres

Pour pouvoir avancer vers cet état, il lui faut produire ou faire entrer en lui-même une certaine énergie, une substance particulière. Cette substance est la nourriture de l'âme et de l'esprit. On l'appelle dans l'hermétisme l'hydrogène H 6 (le terme n'a aucun rapport avec ce qu'on entend par hydrogène en chimie). Les hydrogènes sont des substances de qualité plus ou moins subtile présentes partout à travers les mondes. Il existe un hydrogène de la matière, un de la pensée, etc. L'hydrogène H 6, matière spirituelle subtile, n'existe pas à l'état naturel en l'homme, il faut qu'il la fabrique en transformant en lui les hydrogènes plus grossiers de la matière par un processus de transmutation alchimique. Il faut pour cela qu'il utilise correctement les nourritures terrestres.

Or pour vivre, l'être humain a besoin de trois sortes de nourritures : d'aliments solides et liquides, d'air, et d'une troisième sorte de nourriture fournie par les impressions, sensations et perceptions. Si un homme peut vivre sans nourriture jusqu'à deux et parfois même trois mois, sans boire, quelques jours, sans respirer quelques minutes, sans impressions, extérieures ou intérieures, il meurt immédiatement.

Les impressions sont une nourriture pour la conscience (le corps astral), et sans impressions, il n'y a plus de vie, plus d'âme, plus d'esprit. On arrête d'être. Vous êtes parce que vous êtes conscient.

L'air

« L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie, et l'homme devint un être vivant »

(Genèse 2,7)

L'air est porteur d'un élément que les Hindous appellent prâna, énergie issue de la lumière solaire, essence divine de l'univers liée aux forces éthériques. Cet élément est l'hydrogène H 6. Par la respiration, en même temps que les éléments matériels que sont les différents gaz (oxygène...), nécessaires au maintien de la constitution physico-chimique de l'être humain, cet élément subtil pénètre dans le corps physique et se lie ensuite aux aliments qui sont en circulation, transformés dans le sang, permettant à l'homme de s'ouvrir aux influences spirituelles du cosmos.

L'air respiré est réellement en l'homme le support de l'esprit. On comprend la nécessité d'une respiration juste, complète, permettant l'utilisation optimale de cette énergie, et l'importance que lui ont accordée les spiritualités orientales en développant des exercices respiratoires appropriés.

Les aliments matériels

Les aliments solides et liquides, composés d'hydrogènes matériels (H 768 et H 384) destinés à édifier et entretenir la puissance physique du corps, sont progressivement transformés au cours de la digestion en hydrogènes plus subtils (H 192), jusqu'à ce que les forces vitales de la respiration (H 96) viennent se lier aux forces digestives dans le sang. C'est de cette rencontre entre la nourriture alimentaire et la respiration que la vie naît en l'homme.

Or ce processus de transformation des hydrogènes dépend de la façon dont nous mangeons et de la nature et de la qualité des aliments ingérés. Un aliment est en effet lui-même porteur d'énergie vitale, et plus il en sera porteur, plus la transmutation sera facile et rapide. Ainsi la vie végétale en est particulièrement porteuse, surtout si elle est consommée dans sa condition naturelle, toute altération (conservation, cuisson, raffinement, présence de produits chimiques...) réduisant ou même détruisant la qualité spirituelle de l'aliment. De plus, le mode de culture joue un rôle important : un aliment cultivé en biodynamie sera d'une qualité spirituelle supérieure.

Après le choc respiratoire introduisant les forces vitales, la transformation des hydrogènes continue à suivre son cours, jusqu'à l'hydrogène H 12, l'énergie sexuelle, seule énergie dont nous disposions réellement, et qui ainsi se renouvelle. Or cette énergie qui donne la vie à tout le reste, permet entre autres la production de la substance nécessaire à la nourriture de l'esprit, l'hydrogène H 6. Mais il faut pour cela qu'un autre processus intervienne, qu'une troisième forme de nourriture soit donnée.

Les impressions

« Ce que je vous dis, je le dis à tous : Veillez »

(Marc 13,37)

Parmi les impressions, aussi bien intérieures qu'extérieures, qui entrent en nous par les organes des sens, nous n'en percevons consciemment que fort peu. Nous l'avons vu, nous sommes toujours endormis à une partie de nous-mêmes ou du monde extérieur. Une grande partie des impressions que nous recevons est donc perdue.

Or elles sont une nourriture pour l'âme et permettent à la conscience de se développer, à une condition : en prendre conscience. Elles ne sont utiles à notre développement que

si elles sont perçues lucidement. La méditation et l'exercice qu'on appelle le rappel de soi, c'est-à-dire l'observation de soi, la présence à l'immédiat en soi et autour de soi, sont cette conscience des impressions (cf. chapitre 7 : Arcane du 90e degré).

À partir du moment où on les pratique régulièrement, quelque chose se transforme, un autre sens s'éveille. En s'observant, en se rappelant qu'on existe, en se sentant exister, on se met à exister réellement. De cette auto-observation naît une énergie qui nous donne de la stabilité. Cette énergie est l'hydrogène H 6, celui qui nourrit l'esprit.

En devenant de plus en plus conscient de soi-même et de l'extérieur, on se dégage des fonctionnements habituels et on commence à exister en tant que moi, en tant qu'individu. Grâce à ce travail créateur, il se fait une harmonisation des trois centres inférieurs, et se développe alors un centre supérieur que nous ne possédons naturellement qu'à l'état de germe, le centre émotionnel supérieur, qui lui-même donne vie à un deuxième centre supérieur : le centre intellectuel supérieur. En d'autres termes, l'homme acquiert peu à peu les constituants supérieurs de la nature humaine que sont le moi spirituel, l'Esprit de vie et l'Homme-Esprit. Il devient réellement humain, c'est-à-dire divin, et répond à l'injonction de Jésus-Christ : « Devenez des dieux ».

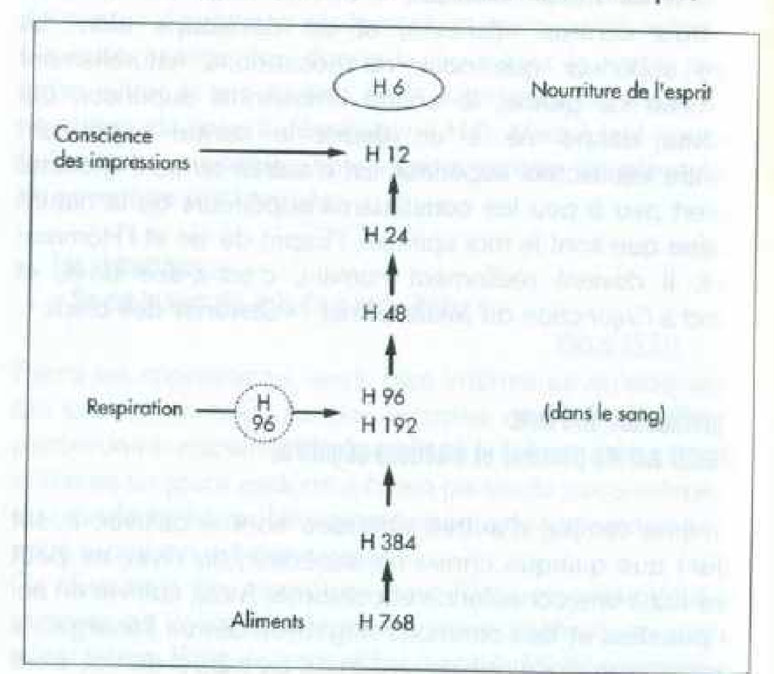
Une purification de l'âme.
Un travail sur les pensées et émotions négatives

En même temps, d'autres attitudes sont à cultiver. Il est évident que quelque chose de supérieur, de divin, ne peut naître dans une conscience encombrée. Ainsi, cultiver en soi des pensées et des émotions négatives détruit l'énergie, la substance produite par les exercices de rappel de soi, alors

que les sentiments positifs la développent et la fortifient. Chaque pensée, émotion négative détruit des possibilités de progrès, de conscience. Avec un cœur plein d'envie, de jalousie, de rancœurs et d'égoïsme, on porte en soi des forces de mort, on ne peut prétendre à quelque chose d'essence divine, qui est fait de vie et d'amour.

D'autre part, les émotions négatives fonctionnent de manière totalement mécanique en nous. Chaque fois qu'en nous un mécanisme fonctionne, nous ne sommes qu'une machine et rien d'autre. Or sur un chemin, on a décidé de ne plus rester une machine.

Le processus de transmutation des nourritures terrestres en nourriture de l'esprit



L'objectif principal d'une grande partie du chemin sera donc un travail de purification du centre émotionnel. Cela se fera à travers la méditation, la respiration juste, le développement des qualités morales, et en cultivant en soi des sentiments positifs : en agissant dans le sens de l'amour, en portant en soi la sympathie pour les hommes et la nature. Également, l'intérêt pour l'art ou, mieux, la pratique d'un art, sera un moyen de nourrir le centre émotionnel de façon adéquate. La beauté est une force divine qui a créé et structuré le monde. En développant en soi le sens de la beauté, on introduit cette force en soi.

L'immortalité : l'apanage de l'esprit

« Si l'homme ne naît de nouveau, il ne peut entrer dans le royaume des cieux. » (Jean 3, 3)

Une fois que l'être humain a développé la substance qui nourrit l'âme et l'esprit, qu'il a fait du germe d'esprit une réalité – qu'il a donné vie à son esprit –, il commence à connaître une forme d'immortalité.

En effet, tous les hommes ne sont pas immortels. L'être humain naît avec un corps physique, un corps éthérique et une personnalité terrestre – son âme ou corps astral – qui n'est, nous l'avons vu, qu'une mécanique, et il ne porte qu'une possibilité d'esprit. Or seul le principe spirituel est un principe permanent, et il ne peut naître en l'homme que si celui-ci le fait vivre volontairement et consciemment. Si l'être humain meurt comme il est né, sans rien apporter de neuf à sa nature, il disparaît. Pour devenir immortel, il faut qu'il connaisse ce que, dans les Évangiles, Jésus-Christ appelle la deuxième naissance, celle de l'esprit. Sinon, il ne peut entrer dans le monde spirituel, il est soumis à la loi physique de la mort. Le matérialiste qui dit que l'esprit n'existe pas, a raison en ce qui le concerne, puisqu'il ne fait pas naître son esprit. Mais si le spiritualiste dit qu'il existe, il a raison aussi : parce qu'il le cultive, l'esprit existe en lui.

ARCANE DU 88e DEGRÉ

La symbolique

Le temple est tendu de couleur verte, symbolique de la vie qui sans cesse se renouvelle à travers les incarnations successives.

Le mot sacré est ZAO. C'est le nom donné à notre mère la Nature, considérée par toutes les peuplades primitives comme une déesse.

Le mot de passe est BALBEC, du nom du temple sacré.

L'attouchement se fait en se prenant les avant-bras croisés.

En faisant le signe, on porte la main gauche ouverte au-dessus des sourcils.

La vie après la mort

Nous avons vu qu'on ne peut parler de vie après la mort que pour l'être humain qui a développé ce qu'il y a d'immortel en lui, son esprit. Sinon, l'être humain est condamné à la mort et à la disparition.

À la mort, le corps éthérique, le corps astral et l'esprit quittent le cadavre du corps physique, lequel, abandonné aux forces de la nature, suit les processus du monde minéral et redevient poussière. L'esprit, libéré de son enveloppe matérielle, commence un voyage qui le mène d'abord dans le monde de son corps éthérique.

La dissolution du corps éthérique. Vision de la vie écoulée

Là, les forces éthériques détachées du corps physique, n'ayant plus de raison d'être, commencent à se dissoudre. Ce processus de dissolution dure en général trois à quatre jours après la mort physique.

Or le corps éthérique est aussi ce qui en nous est porteur de la mémoire. Aussi l'esprit fait-il pendant cette dissolution une première expérience particulière : en un tableau panoramique, il assiste à la vision rétrospective de toute sa vie écoulée, il fait l'expérience de tout ce qu'il a enregistré dans sa mémoire depuis sa naissance. Les personnes qui ont frôlé la mort – noyade ou chute en montagne par exemple – ont pu avoir ce genre de vision, due à la séparation temporaire des corps physique et éthérique.

Le corps éthérique, une fois dissous, se perd dans l'éther cosmique, et l'esprit entre avec son corps astral dans le monde astral.

La dissociation du corps astral. Abandon des désirs et vie à rebours des sentiments provoqués chez les autres

Commence alors pour l'esprit une période pendant laquelle il va apprendre à comprendre le sens de la vie qu'il a menée. Il lui faut se débarrasser de tous ses désirs terrestres, car il n'y a plus ici ni organe physique, ni objet pour les satisfaire. Le corps astral subit la souffrance de la privation jusqu'à ce qu'il n'ait plus de convoitises liées à la terre. Ces privations sont ressenties comme un feu purificateur.

Peu à peu le défunt se détache de tout ce qui se rapporte à sa vie passée. Après avoir été surtout préoccupé par lui-même, il commence à revivre – à rebours cette fois encore – ses relations avec les autres êtres. Il ne les revit pas comme il les avait lui-même vécues, mais vit les sentiments qu'il a

provoqués chez les autres. Ainsi, il souffre de la souffrance qu'il a causée à l'autre aussi intensément que celui-ci l'a vécue. Par cette expérience personnelle du mal qu'elle a fait, l'âme devient consciente de ses erreurs, avec un désir de réparation, qu'elle ne pourra cependant réaliser que dans une incarnation future.

Ce passage dans le monde astral, qui correspond au purgatoire du christianisme, dure environ un tiers de la vie terrestre écoulée. Quand la récapitulation en arrive au moment de la naissance, le corps astral, qui s'est progressivement dissocié, est rendu au monde astral. L'esprit entre alors dans le monde spirituel proprement dit.

Pendant toute cette période, l'âme essaie de se dégager du monde de la matière terrestre pour s'élever vers les sphères spirituelles. Certaines attitudes ou pratiques tendent à perturber ce processus. Un enterrement prématuré du corps physique, par exemple, empêche la dissolution harmonieuse du corps éthérique pendant les trois jours qui suivent la mort. D'autre part, le deuil exagéré de ceux qui sont restés sur terre nuit au défunt, car cette douleur, en réalité égoïste, retient l'âme vers la terre. Certaines pratiques spirites également ont pour conséquence d'attirer le mort vers la vie terrestre, alors que c'est au niveau spirituel que doit se situer le contact entre les vivants et les morts, en s'élevant auprès d'eux en esprit, et en cultivant des pensées d'ordre spirituel. Celles-ci sont, de plus, une nourriture et une possibilité de progrès pour les esprits des défunts auxquels on a été lié par les liens du sang ou ceux de la sympathie.

Le passage dans le monde spirituel

L'esprit va y faire la rencontre d'entités spirituelles de plus en plus élevées par leur puissance et leur activité créatrice. Il retrouve aussi les esprits humains avec lesquels il a été en relation pendant sa vie terrestre et qui sont morts avant lui.

Dans ce monde où tout trouve sa source, l'esprit est amené à participer au projet spirituel du futur corps qui sera le sien dans sa prochaine incarnation. Toute cette période a pour but de créer dans l'esprit des forces grâce auxquelles il construira sa prochaine vie.

La descente vers une nouvelle vie terrestre

Arrive alors un moment où l'esprit est irrésistiblement attiré à nouveau vers la terre, vers une nouvelle incarnation. Après la montée à travers les sphères spirituelles, c'est la descente vers une nouvelle vie terrestre.

L'esprit revêt un nouveau corps astral adapté à ce que doit être sa prochaine incarnation. La conscience du monde spirituel disparaît peu à peu, le corps éthérique vient s'unir au corps astral. À ce moment particulier, l'esprit a la vision prémonitoire de sa vie future et des difficultés qu'il aura à surmonter pour réparer les erreurs commises lors de sa vie passée et pouvoir évoluer. Maintenant l'esprit est prêt à être dirigé par des entités spirituelles vers les parents qui lui permettront de réaliser le mieux possible son destin.

Réincarnation et karma

Un chemin vers la perfection

La vie de l'être humain ne commence donc pas à la naissance et ne finit pas à la mort. L'esprit passe alternativement d'un plan spirituel à un plan terrestre, et, à travers des vies successives, il s'enrichit d'expériences, acquiert de nouvelles connaissances, et évolue vers une perfection toujours plus grande. Dans cette succession de vies, chaque existence terrestre est déterminée par les précédentes et, à son tour, détermine les suivantes.

Un rapprochement permet de comprendre la logique inhérente à l'idée de réincarnation. On a dit que le sommeil était le petit frère de la mort. Chaque matin, au réveil, l'homme se rattache à la vie qu'il a vécue la veille et se retrouve dans les situations qu'il a créées. C'est ainsi que l'étude spirituelle des vies successives montre la continuité logique d'une vie après l'autre. L'esprit revenu sur terre retrouve les conséquences résultant de son passé. Ce principe s'appelle la loi du karma.

Des conditions de vie que nous forgeons nous-mêmes

Cette loi nous enseigne que les actes que nous accomplissons, les qualités que nous développons, et les fautes que nous commettons, conditionnent les contingences de notre renaissance. L'être humain forge donc lui-même son destin, car il ne peut trouver dans la vie que les conditions qu'il a lui-même créées. La souffrance humaine n'est donc pas due à la malchance, mais à nos erreurs de pensée et de conduite, et les injustices apparentes de la vie ne sont pas le fait du caprice du Créateur, ni du mécanisme aveugle de l'hérédité, mais correspondent à nos mérites ou à nos démérites dans nos vies passées.

Un principe d'équilibre et d'évolution

Ce processus correspond à un principe général qui veut qu'une cause entraîne toujours une conséquence, qui est la compensation, tentative de la nature pour rétablir un équilibre.

Mais cette fonction compensatoire du karma n'est pas la seule. Il faut bien comprendre que le but véritable du karma n'est pas négatif – un paiement de dette –, les souffrances et les épreuves ont un sens éducatif : en nous donnant la possibilité de comprendre nos erreurs, elles sont source de progrès.

La vie après la mort

Monde Spirituel	↑ - Rencontre avec des entités supérieures - Rencontre avec d'autres moi humains	↓ - Participation au projet d'un corps
Monde astral	↑ - Dissociation du corps astral - Naissance du désir de réparation - Vie à rebours des sentiments provoqués à autrui - Abandon du désir - Sentiment de privation	↓ - Acquisition d'un nouveau corps astral
Monde éthérique	↑ - Dissociation du corps éthérique - Panorama de la vie écoulée	↓ - Acquisition d'un nouveau corps éthérique - Vision prémonitoire de la vie future
Monde physique	↑ - Destruction du corps physique	↓ - Réincarnation par de nouveaux parents

La liberté de l'homme : créer un karma nouveau

Car s'il n'y a pas de liberté dans le karma qui nous vient du passé – on dit de la loi karmique qu'elle est une loi d'airain –, il n'est pas pour autant une fatalité aveugle, il nous met en situation, et nous pouvons dans cette situation créer un karma nouveau en agissant en connaissance de cause pour l'avenir. La connaissance de cette loi nous donne la stimulation nécessaire pour agir aujourd'hui de telle sorte que dans le futur nous ne puissions vivre que des conséquences positives – pour nous, comme pour l'évolution du monde.

Car si l'erreur est facteur d'évolution, il est un autre facteur, plus noble, qui est l'effort. Un chemin d'évolution, de développement spirituel, dans la mesure où il nous permet de comprendre ce que le destin était destiné à nous apprendre, et de réaliser les progrès qu'il devait nous faire accomplir, peut rendre les leçons du karma inutiles, et par là même permettre de ne plus avoir à les subir. Le moyen le plus sûr de compenser est de se mettre sur un chemin intérieur, les efforts produits compenseront le karma passé, et la conduite juste, vraie et bonne qui les accompagnera, évitera de créer un karma nouveau.

D'autre part, en comprenant mal la loi du karma, nous pourrions croire que chacun n'a que ce qu'il mérite, puisqu'il subit les conséquences de ses actes passés. Ce raisonnement est faux, car il ignore que l'évolution de chaque homme est liée à celle de ceux qui l'entourent, et qu'il est du devoir de chacun d'aider son prochain, car chaque acte d'amour fait évoluer la terre dans le sens juste. L'Amour est la force qui doit s'unir à la Connaissance pour nous conduire vers la perfection.

Le rythme des réincarnations

Notons enfin que le rythme des réincarnations est lié à des rythmes cosmiques. Chaque esprit s'incarne habituellement tous les mille ans environ, alternativement dans un corps masculin et un corps féminin. Plus précisément, l'esprit s'incarne deux fois dans une période de 2 160 ans correspondant à la durée de passage du soleil à travers l'un des signes du zodiaque. En effet, au cours de chacune de ces phases, les conditions terrestres se transforment à tel point qu'elles permettent à l'esprit de faire de nouvelles expériences et d'acquérir des qualités nouvelles. Toutefois, cette périodicité n'est pas une règle absolue, elle dépend aussi de l'état d'évolution de l'esprit humain.

Réincarnation et karma : des processus liés à l'existence de l'esprit

Nous l'avons vu, seul le principe spirituel est un principe permanent, et on ne peut parler réellement d'immortalité de l'être humain – et donc de réincarnation et de karma – qu'à partir du moment où l'esprit est présent. L'esprit humain n'existant que si on lui donne vie, si on ne l'a pas développé en soi, à la mort, il ne reste rien. La personnalité superficielle liée à la vie terrestre disparaît. Ayant vécu uniquement en fonction des choses terrestres, elle suit les lois de son corps physique, et naît, vit et meurt avec lui.

À la mort, un retour immédiat au monde terrestre

En fait, un tel être est si lourd de matière, même dans son corps éthérique, son âme et ce qui lui sert d'esprit, qu'à la mort, il est incapable de s'élever et d'entrer dans une autre dimension. Les processus de passage dans les différents mondes spirituels n'ont pas lieu, ou seulement en partie, et la vie reprend selon un retour plus ou moins immédiat au monde terrestre.

Prisonnier de « la roue des incarnations »

Certes, le germe d'esprit revit, mais on ne peut dire qu'il se réincarne, et il revit toujours la même vie, sans évoluer. On dit en Inde que l'homme est prisonnier de la roue des réincarnations : il s'agit de la roue de ces vies qui se répètent et qu'on ne peut appeler des réincarnations véritables. N'ayant pas formé son individualité, il ne peut se réincarner, et lorsqu'il a fait un cycle de vie, il meurt, et puis la même chose recommence, indéfiniment. Il tourne en rond, de vie en vie, rien de neuf ne se passe. Il peut vivre toutes sortes de choses, mais ses plaisirs, ses joies, aussi bien que ses souffrances et ses maladies n'ont rien de karmique. Hors du processus de l'évolution, il vit sous la loi du hasard.

Les lois du karma et de la réincarnation ne commencent à agir que pour les hommes qui sont sur un chemin d'évolution spirituelle.

Deux principes universels : La loi de la triade et la loi de l'octave

L'être humain, nous l'avons vu, est totalement lié à l'ensemble de l'univers, et il ne peut être conçu ni même se comprendre lui-même hors de l'univers. Il se situe donc dans les lois générales du cosmos, et doit s'intégrer de façon harmonieuse dans son fonctionnement.
L'échelle de la création met en évidence cette intégration de l'être humain.
Dans cette échelle allant du monde du Soleil absolu, lié à un seul principe, celui de l'unité créatrice, le monde terrestre – et donc l'être humain – s'insère, avec un fonctionnement soumis à 48 principes, avant le monde lunaire régi par 96 principes.
Parmi ces grands principes qui régissent les mondes, le principe de la triade et celui de l'octave sont universels.

Le principe de la triade, condition fondamentale de toute création

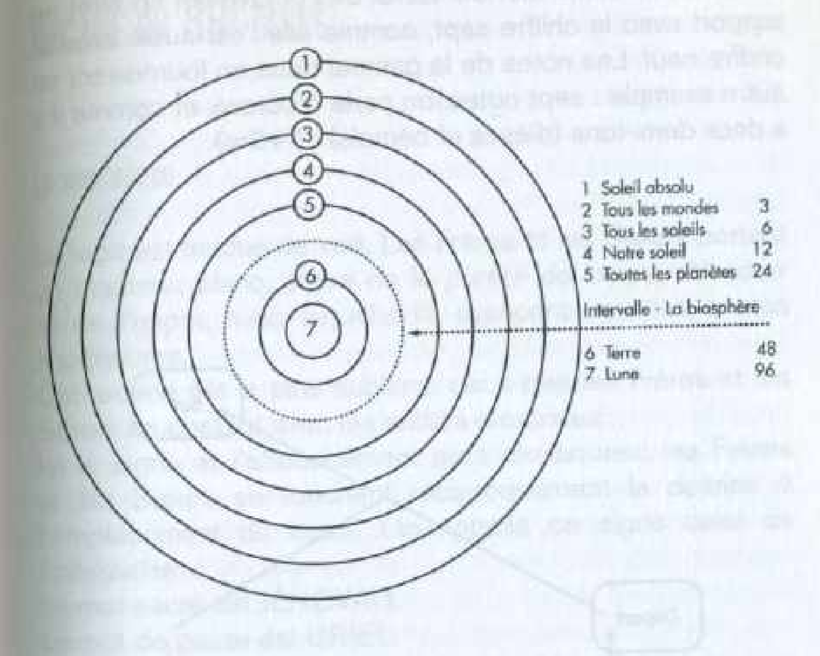
Le premier principe, celui de la triade ou principe des trois, veut que dans toute chose créée, manifestée, trois forces soient à l'œuvre : une force positive, ou active, une force négative ou passive, et une neutre ou équilibrante. Ces trois forces sont les conditions fondamentales de toute création. Tout ce qui existe est le résultat de l'action conjointe de ces trois forces, et, du plus petit au plus grand, tout dans notre univers leur est soumis. Tout étant issu du monde de l'Absolu unique – le monde de Dieu –, on peut dire, d'un certain point de vue, que l'univers a été créé par une limitation de

Dieu dans sa création à travers ces trois principes. Dans ce processus de création, le principe statique est la masse chaotique de matière existante, c'est-à-dire l'espace, et le principe actif ou dynamique est le temps, le troisième équilibrant, neutralisant les deux précédents.
Or si le temps, principe actif, permet la création, il est aussi le principe d'anéantissement, car tout ce qui existe dans le temps connaît une naissance, une croissance et une mort. Le temps créateur détruit ce qu'il crée. Pour réparer l'effet de destruction du temps, il faut qu'un autre principe intervienne, celui qu'on appelle le principe de l'octave.

Le principe de l'octave, principe de l'interruption

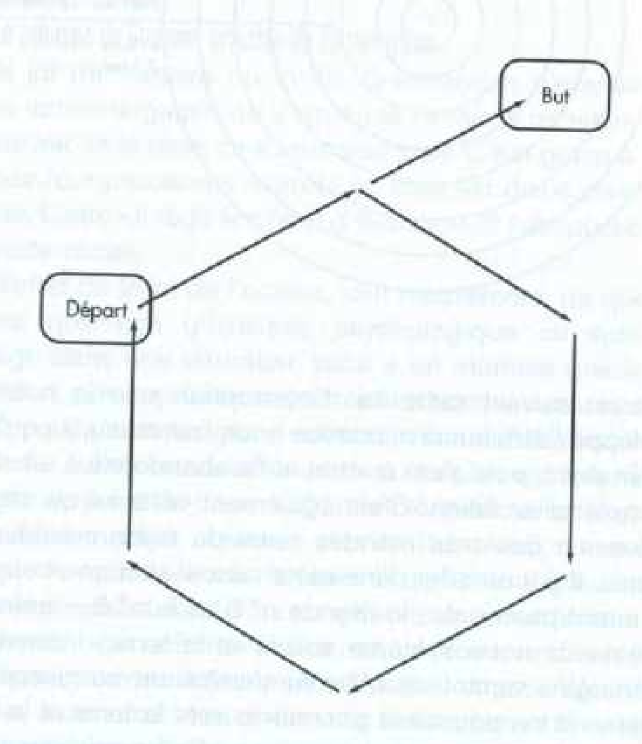
Si la loi de l'octave ou loi de l'interruption n'existait pas, toute action engagée ne s'arrêterait jamais. Il commencerait à pleuvoir, et la pluie ne s'arrêterait plus. C'est grâce à cette loi que tout processus s'arrête ou bien est dévié vers autre chose. Cette loi régit le début d'évolution et l'aboutissement de toute chose.
Par l'effet de la loi de l'octave, tout mouvement, de quelque nature qu'il soit (physique, psychologique ou spirituel), engagé dans une direction, subit à un moment précis une déviation, puis, après avoir parcouru à nouveau une certaine distance dans le temps, il subit une nouvelle déviation, et ainsi de suite, en suivant une courbe hexagonale, il est ramené au point de départ. Une dernière déviation l'entraîne alors finalement à nouveau vers le but. Ainsi, en entrant dans le temps, la loi de l'octave l'empêche d'être linéaire, et en le courbant, lui donne un rythme, un cycle. Mais si tout mouvement qui suit son cours normal retourne à son point de départ, comme du temps s'est écoulé depuis l'élan initial, il arrive à un autre niveau, dans un autre plan, et l'hexagone décrit est à imaginer dans l'espace, en spirale.





C'est en suivant cette loi d'interruption que la nature a développé l'être humain, comme nous l'avons vu, jusqu'à un certain point, puis s'est arrêtée et l'a abandonné à un stade incomplet d'évolution. C'est également cette loi qui régit la succession des sept mondes issus du rayon créateur, de l'Absolu. Il y a en effet dans cette succession une coupure, une interruption entre le monde n° 5 et le n° 6 – entre les planètes de notre système solaire et la terre –, comme si les énergies venant de l'Absolu s'arrêtaient au niveau des planètes et ne pouvaient poursuivre vers la terre et la lune. Pour que la terre reçoive à nouveau l'influence venant de l'Absolu, il a fallu qu'à ce niveau, des mondes organiques

soient créés qui fassent le lien entre les planètes et la terre. Ce monde organique (monde végétal, animal et humain) forme un huitième monde. La loi de l'octave est en effet en rapport avec le chiffre sept, comme elle l'est aussi avec le chiffre neuf. Les notes de la gamme nous en fournissent un autre exemple : sept notes, on parle d'octave, et comme il y a deux demi-tons (dièses et bémols) : 7+2=9.



Arcane du 89e degré

La symbolique

La loge est tendue de vert. Les Frères et les Sœurs portent un manteau blanc, signe de la pureté du corps, du cœur et de l'esprit, avec laquelle ils avancent vers les entités supérieures.
Cet arcane est le plus sublime, car il met les Frères et les Sœurs en contact avec les entités créatrices.
Ici le signe et l'attouchement sont identiques : les Frères et les Sœurs se touchent réciproquement la poitrine à l'emplacement du cœur. On appelle ce signe celui de l'intrépidité.
Le mot sacré est JÉHOVAH.
Le mot de passe est URIEL.
Le mot d'ordre est « Mon cœur ne tremble point ».

Les hiérarchies

Nous avons vu que le monde spirituel est habité par des esprits bien supérieurs à l'être humain, forces formatrices du devenir de la terre et de l'homme, qu'on appelle les entités hiérarchiques. Notre civilisation matérialiste et les religions elles-mêmes ont perdu la connaissance des mondes spirituels, et avec elle, celle des entités qui les peuplent. L'homme, dans son égoïsme et son orgueil, se prend pour le plus parfait des êtres, et l'idée qu'il puisse y avoir des êtres

supérieurs à lui ne l'effleure même pas. En vérité, l'homme se trouve entre les règnes inférieurs du monde naturel en bas et les règnes supérieurs du monde spirituel en haut, et il ne peut évoluer correctement que s'il se situe de façon juste entre les deux.
Les entités hiérarchiques dépassent de loin tout ce que le cerveau humain peut imaginer, et la description qu'on peut en faire n'est qu'une faible approche de leur réalité profonde.

La troisième hiérarchie

Il existe trois hiérarchies d'entités supérieures, chacune comprenant trois classes d'êtres différents. La hiérarchie la plus proche de l'être humain est la troisième, à laquelle appartiennent les forces du demi-jour, les forces du feu et les forces de la personnalité.
Les forces du demi-jour, ou fils de la vie, que la tradition judéo-chrétienne appelle les anges, sont les guides des êtres humains individuels, au destin desquels ils participent pleinement.
Les esprits du feu (ou archanges), dont la puissance dépasse celle des esprits du demi-jour, conduisent le destin de groupes humains entiers (peuples, races, etc.). Certains d'entre eux dirigent des périodes de temps définies : Michaël, par exemple, régit l'époque actuelle (de 1879 à 2003). Les esprits de la personnalité (ou archées) dirigent l'évolution de l'humanité dans son ensemble à travers les différentes cultures (chaldéo-égyptienne, gréco-latine, etc.). On les appelle aussi les esprits du temps.

La deuxième hiérarchie

Les êtres supérieurs de la seconde hiérarchie sont à l'œuvre en tant que forces structurantes dans le cosmos tout entier. Ils comprennent les esprits de la forme, créateurs des

formes et des structures, des plus petites aux plus grandes ; les esprits du mouvement, à l'origine des transformations, métamorphoses et mouvements, dans toutes les manifestations à travers le temps et l'espace ; et enfin les esprits de la sagesse, qui règlent l'harmonie de toutes les manifestations cosmiques entre elles (force d'attraction ou de répulsion par exemple).

La première hiérarchie

La première hiérarchie est la plus élevée, la plus éloignée de l'homme et aussi la plus proche de Dieu. Elle a non seulement participé à la création des mondes, mais a également fait don de sa propre substance pour les édifier.
Cette hiérarchie comprend les esprits de la volonté (ou trônes), qui incarnent aussi complètement que possible la volonté divine, et ont sacrifié de leur propre être pour créer le monde ; les esprits de l'harmonie (ou chérubins), qui donnent l'indication du but de toute la création : l'harmonie universelle ; les esprits de l'amour (ou séraphins), entités les plus proches de Dieu, représentants de la qualité la plus élevée, celle qui déborde de l'être divin lui-même : l'amour.

Au-dessus : La Trinité divine

Au-dessus des entités hiérarchiques supérieures se trouve La Trinité divine. Cependant l'être de Dieu ne se situe pas seulement au-dessus de toutes les autres créatures, il est présent à tous les niveaux de sa création. Le Christ Dieu, descendant de la région de La Trinité divine, a traversé toutes les sphères des hiérarchies pour se lier aux hommes. Il est présent dans toutes ces sphères, il est l'âme et l'esprit du cosmos tout entier

Les esprits du mal et le Christ

Les hiérarchies sont des assistants que le Grand Architecte de l'univers a créés pour exécuter ses plans. C'est sous leur conduite que les hommes sont descendus sur terre pour être instruits et suivre l'évolution prévue par le plan divin. Cependant, une partie de ces entités hiérarchiques, d'abord Ahriman et les esprits ahrimaniens, puis Lucifer et les esprits lucifériens, ont abandonné le plan divin pour poursuivre leurs propres buts et empêcher l'évolution normale de l'être humain.

Les Hiérarchies

1	Père	
2	Fils	Trinité divine
3	Saint-Esprit	
4	Esprit de l'Amour	
5	Esprit de l'Harmonie	1ère Hiérarchie
6	Esprit de la Volonté	
7	Esprit de la Sagesse	
8	Esprit du Mouvement	2e Hiérarchie
9	Esprit de la Forme	
10	Esprit de la Personnalité	
11	Esprit du Feu	3e Hiérarchie
12	Esprit du demi-jour	
13	Esprit de la Liberté	L'homme
14	Animal	
15	Végétal	Règnes de la nature
16	Minéral	

Les influences lucifériennes et ahrimaniennes

Ainsi les esprits lucifériens ont donné au corps astral de l'homme une grande autonomie, lui permettant de connaître par lui-même, et pas seulement sous l'influence des êtres hiérarchiques. Les convoitises, les pulsions, les passions en tous genres, les sentiments de division intérieure, les tiraillements entre les sens, les sentiments et la pensée, le combat perpétuel entre notre personnalité astrale et notre moi spirituel trouvent là leur origine.

Cette forme de liberté a signifié la perte du monde spirituel – du paradis –, et l'entrée de l'homme dans la matière, impliquant la possibilité de l'erreur, qui entraîne la conduite inadéquate, avec pour conséquence la maladie et la mort.

L'homme subit également l'influence d'autres entités spirituelles qui s'étaient déjà détachées du plan divin avant Lucifer : ce sont Ahriman et les esprits ahrimaniens. Le but de Lucifer est d'empêcher l'homme de se réincarner pour le garder dans sa sphère d'influence (c'est là l'enfer dont parlent certaines religions) en tant qu'être imparfait ; celui d'Ahriman est d'enchaîner l'homme au monde matériel pour l'empêcher d'entrer dans le monde spirituel. La perte de la clairvoyance rendait déjà l'homme aveugle. Ahriman aggrave cet état : il le coupe encore plus des réalités spirituelles en lui faisant croire qu'il n'existe rien en dehors du monde matériel. De cette illusion naît chez l'homme l'angoisse de la mort.

Un corps astral plein de désirs et de passion chargeant le corps physique de trop de substance matérielle, qui le condamne à la mort tout en l'attachant exagérément à la vie matérielle, c'est là le résultat conjugué de l'influence de Lucifer et d'Ahriman. Cela signifie que la mort est devenue l'instrument d'Ahriman.

Spiritualités nébuleuses ou matérialisme

Pendant son existence terrestre, l'homme est exposé à deux grands dangers, dont les conséquences peuvent être le ralentissement ou même l'arrêt sur le chemin de l'évolution. Tous ceux qui ignorent ou rejettent l'existence de ces deux influences, de même que ceux qui n'apprennent pas la manière d'en prendre conscience, sont des proies faciles pour Lucifer et Ahriman.

En fait, si Lucifer est responsable de la chute dans la matière, il n'y est pas actif. Il incite plutôt l'homme à s'élever vers l'élément spirituel. Sans lui, l'homme en serait même incapable – de la même façon, sans Ahriman, l'homme ne pourrait apprécier la valeur et la nécessité du monde matériel. Mais le monde que Lucifer propose est celui qu'il a lui-même créé, un monde qui n'est pas destiné à l'être humain. Ce danger guette surtout ceux qui s'intéressent à la spiritualité, qui risquent d'être détournés et de se perdre dans les illusions de mystiques nébuleuses.

La tentation ahrimanienne, elle, se manifeste par la tendance à s'attacher de manière presque exclusive au monde matériel et à la raison pure. Ahriman agit en effet dans tout ce qui est lié à la pensée, qu'il rend froide, logique, unilatérale, totalement technique. L'homme devient alors un matérialiste invétéré ou un scientifique borné. C'est cette tendance qui, actuellement, est la plus fréquente.

Les centres des Mystères :
le lien avec le monde spirituel sauvegardé

De tout temps et sur toute la terre ont existé ce qu'on appelle des écoles initiatiques ou centres des Mystères, qui avaient pour but de sauvegarder la connaissance spirituelle la plus profonde et de réparer ainsi les suites néfastes de la chute dans la matière, en permettant à nouveau la rencontre d'hommes choisis (initiés) et d'entités supérieures. Ces hommes devaient

suivre un chemin, dit d'initiation, d'ascèse du corps, de l'âme et de l'esprit. Dévouement et esprit de sacrifice, amour et désir de connaissance étaient les qualités nécessaires. Vivant généralement loin des hommes, ces adeptes devaient se libérer des influences lucifériennes et ahrimaniennes pour parvenir à l'initiation. Les enseignements ésotériques, comme l'initiation elle-même, étaient couverts par la loi du secret, dont la trahison était punie de mort. Les initiés de ces écoles étaient les derniers détenteurs des mystères de l'univers. Mais peu à peu, les forces du mal s'emparèrent également de ces centres. Cela signifiait que l'humanité était désormais menacée de tomber entièrement sous leur domination.

L'incarnation christique.
Le lien rétabli entre Dieu et les hommes

« Avec lui furent crucifiés deux brigands, l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche. »

(Matthieu 27, 38)

C'est alors que le Grand Architecte de l'univers décida, pour sauver l'homme des puissances du mal, de subir lui-même la mort, pour l'arracher à l'emprise d'Ahriman. Cet être divin est connu de tous les initiés sous le nom du Christ. Il s'incarna il y a deux mille ans au baptême dans le Jourdain dans le corps de Jésus de Nazareth.

Le Christ rétablit le lien coupé entre les hommes et Dieu, et cela particulièrement par la résurrection de Lazare, qui correspond à l'initiation des anciens Mystères, avant que les forces du mal ne s'y soient infiltrées. Cette fois, les choses ne se font plus dans le secret des temples, mais au grand jour, car depuis la venue du Christ, tous les hommes sont appelés à la Connaissance.

Les prêtres d'Israël considérèrent que Jésus-Christ avait trahi les Mystères, et que, par conséquent, il devait être mis à mort. Le Fils de Dieu fut crucifié et mourut sur la croix. Par ce

sacrifice, il s'unissait à la terre, et apportait la lumière dans le monde des ténèbres d'Ahriman. Ressuscité après trois jours, son corps de résurrection correspond à celui qu'avait l'homme avant d'être soumis à Lucifer et à Ahriman, c'est-à-dire avant la chute originelle.

Dualisme du mal.
Grâce aux forces christiques, la voie du milieu

À l'image du Christ sur la croix, entouré des deux brigands, l'homme est constamment situé entre les deux expressions du mal. Jusqu'à la venue du Christ, il était sous l'influence constante des forces du mal. Le Christ permet de rééquilibrer les deux forces antagonistes. Entre les forces qui le tirent vers le bas et celles qui le tirent vers le haut, le chemin juste de l'être humain est celui que le zen appelle le « chemin du milieu », celui qui consiste à dépasser le dualisme du mal pour atteindre un équilibre dont la compréhension de l'impulsion christique donne la possibilité. Mais cette impulsion, l'être humain doit la choisir librement et volontairement.

Les asuras

D'autres forces du mal agissent sur l'homme : les asuras. Esprits retardataires de la troisième hiérarchie, ils se sont détachés de la sphère divine beaucoup plus tôt encore. Leur influence, qui va devenir de plus en plus sensible dans l'avenir, est encore plus dangereuse pour l'évolution de l'homme que celle de Lucifer et d'Ahriman. Alors que ceux-ci agissaient sur l'âme de sensibilité et d'entendement, les êtres asuriques veulent s'emparer de l'âme de conscience, du moi. Ces forces s'introduisent en l'homme par la voie d'une sensualité excessive conduisant à la bestialité, et d'une philosophie faisant croire à l'homme qu'il n'est qu'un animal. Si l'homme succombe, ce qu'il y a de plus profond

en lui sera détruit ; toutes les parties de son esprit touchées par leur influence seront comme arrachées à l'homme et matérialisées. Le germe même de l'esprit sera détruit. Perdant définitivement la possibilité d'évoluer, il sera alors voué au néant.

Les esprits du mal

Les forces lucifériennes	**Les forces ahrimaniennes**
entraînent l'homme vers l'illusion, l'imagination, l'exaltation	enchaînent l'homme à la terre et l'entraînent à cultiver une mentalité matérialiste et un intellect aride

Nécessité de l'équilibre

L'harmonie ne peut exister que lorsque ces deux forces trouvent l'une dans l'autre assez d'opposition pour se limiter réciproquement



Sans l'élément luciférien	**Sans l'élément ahrimanien**
l'homme ne peut plus s'élever vers le monde spirituel	l'homme ne peut plus apprécier la valeur et la nécessité du monde matériel

Arcane du 90e degré

La symbolique

Les décors sont identiques au degré précédent.
Pas de signe, pas d'attouchement.
Le mot de passe est SOPHIA.
Le mot sacré est ISIS auquel on répond OSIRIS.
L'ouverture et la fermeture des travaux se font par les mots suivants : « Paix aux hommes ».

Les quatre voies

L'être humain ne devient humain, nous l'avons vu, que s'il décide un jour de se mettre en route vers son être réel, ou son moi supérieur, ce que d'autres appellent la perfection ou le nirvâna, ce que Jésus-Christ appelle le royaume des cieux. Or ce n'est qu'en se mettant sur un chemin, sur une voie, que l'être humain peut développer – métamorphoser en fait – ce qu'il possède (corps physique, âme et germe d'esprit) en quelque chose de supérieur.

Il peut pour cela suivre plusieurs voies : la voie physique, celle du fakir ou de l'ascète, la voie émotionnelle ou mystique, celle du moine, la voie intellectuelle, celle du sage ou du savant. Il peut en suivre une quatrième, la « quatrième Voie », celle des Arcana Arcanorum de Memphis Misraïm.

La voie physique

La première Voie est celle d'un travail sur le corps physique. Pratiquée surtout en Inde, elle consiste, en s'imposant toutes sortes de sacrifices et de renoncements, à rechercher l'Éveil par une maîtrise totale du corps physique. L'ascète développe ainsi une force de volonté réellement surhumaine – on dit en ésotérisme qu'il possède la force –, et cette volonté agissant sur le corps physique lui permet – apparemment, car en fait c'est souvent le contraire qui se produit – de vaincre les forces du mal asuriques qui, au-delà des forces ahrimaniennes, dominent le monde de la matière.
Il faut une constitution solide pour suivre ce chemin, qui, mal mené, peut conduire à la maladie et même à la mort. Toute une vie est généralement nécessaire pour arriver à la maîtrise recherchée, et c'est souvent aux dépens du développement émotionnel et intellectuel, pour lequel il ne reste ni assez de temps, ni assez de force.

La voie mystique

La deuxième Voie est celle des religieux ou des mystiques, celle de l'entrée au monastère. Elle recherche la maîtrise des sentiments et des émotions, en s'attachant à développer exclusivement le sentiment de dévotion envers l'amour divin, et en centrant toute la vie de l'âme sur ce sentiment. Cela se fait souvent au détriment de la maîtrise du corps, qu'il faut alors châtier pour qu'il ne s'éveille pas trop, et qui peut parfois à tel point se dégrader qu'il devient un obstacle sur le chemin de la dévotion.
Cette voie développe une autre force directrice de l'univers : la beauté. Elle agit sur d'autres forces du mal, celles qui dominent le monde astral, les forces lucifériennes.

La voie intellectuelle

La troisième Voie, celle du sage, du mage, du yogi en Inde ou du savant en occident, est la voie de l'étude des textes sacrés, de la maîtrise de la pensée, de la tentative de comprendre l'homme et le monde. Une troisième force cosmique y est développée, la sagesse. Voie de la pensée, elle combat les forces sclérosantes de l'intellect, les forces du mal ahrimaniennes.

Des chemins qui nécessitent toute une vie et exigent de renoncer au monde

Chacun de ces chemins, privilégiant exclusivement une dimension de la nature humaine, ne peut être qu'incomplet. D'autre part, ils exigent tous une soumission absolue à l'autorité d'un Maître et un engagement total dans une école. Les véritables écoles sont très rares aujourd'hui, et les communautés ou les imitations d'ashrams qui ont fleuri à une certaine époque en occident, ne dispensent généralement qu'une imitation d'enseignement spirituel véritable. Enfin, ce sont des chemins très difficiles, car ils exigent un renoncement au monde, et une vie entière est nécessaire pour les parcourir jusqu'au bout.

La quatrième Voie

Aujourd'hui, la voie adéquate pour l'être humain est ce qu'on appelle la quatrième Voie, qui n'exige pas de renoncer au monde extérieur, mais considère au contraire qu'il est nécessaire de continuer à vivre une vie familiale, sociale et professionnelle, parce que les conditions dans lesquelles nous sommes placés correspondent à ce qu'un passé lointain a fait de nous, et sont, du point de vue karmique, les plus favorables à notre évolution.

Cette voie unit les trois voies précédentes et permet de développer simultanément la conscience de la vie physique, émotionnelle et intellectuelle. C'est même là une condition absolue de tout progrès. La voie ouverte à l'homme moderne n'est plus celle de la foi, mais de la connaissance et de la conscience.

Exigeant un travail sur trois fronts, cette voie pourrait paraître plus difficile. Or, parce qu'elle véhicule une connaissance supplémentaire, à laquelle les autres voies ne permettent d'accéder qu'en fin de parcours, elle est en réalité beaucoup plus rapide. On dit dans la mystique russe que c'est la voie de l'homme rusé. Cette connaissance consiste à savoir qu'il est nécessaire, pour pouvoir avancer, de développer en soi une énergie, une certaine substance, soit en la produisant soi-même, soit en la faisant entrer de l'extérieur. Pour produire la même quantité de substance en eux, il faudrait à l'ascète un mois d'exercices ascétiques sur son corps physique, au mystique une semaine de tension émotionnelle, et une journée d'exercices mentaux dans la voie du savant ou du sage. Pour celui qui est sur la quatrième Voie, certains Maîtres disent qu'il suffit d'avaler une certaine pilule... Car il existe un autre moyen de faire naître cette substance en soi. Il faut pour cela être réellement engagé sur la quatrième Voie. Alors, le chemin qui pour les autres se fait en soixante, soixante-dix ans, peut se faire en cinq ou dix ans.

Sept types d'êtres humains

Nous avons vu que l'être humain ordinaire n'est pas réellement éveillé. Même à l'état de veille, il est toujours endormi à une partie de lui-même ou du monde extérieur. Un chemin de développement spirituel lui permet de devenir peu à peu plus conscient de lui-même et du monde, et

d'atteindre un jour « l'Éveil », c'est-à-dire des états de conscience supérieurs.

D'autre part, nous savons que l'homme possède plusieurs centres (intellectuel, émotionnel, instinctif et moteur). En fonction de ces différents états de conscience et de la façon dont ils privilégient le fonctionnement de l'un ou l'autre de ces centres, on peut définir sept types d'êtres humains :

1 - Homme ordinaire physique
2 - Homme ordinaire émotionnel
3 - Homme ordinaire intellectuel
4 - Homme-élève
5 - Initié (conscience de soi)
6 - Grand Initié (conscience objective)
7 - Bodhisattva

À notre naissance, nous appartenons tous à l'un des trois premiers types. Aucun d'eux n'est, d'un point de vue objectif « meilleur » ou « supérieur ». Ce qui les distingue est simplement des genres d'intérêts naturels différents dans la manière d'appréhender le monde.

L'homme n° 1 est l'homme chez qui le centre physique prédomine. Il a plutôt tendance à diriger son intérêt vers tout ce qui est lié au corps, au bien-être matériel et physique, au mouvement (sport) et à l'action concrète (activité manuelle). Pour lui, les émotions et les pensées occupent une place plus secondaire dans les décisions et les activités de sa vie.

L'homme n° 2 est celui chez qui le centre émotionnel prédomine. Ses intérêts sont de nature émotionnelle. Il est assujetti à ses passions, à sa sentimentalité. Parfois, cette tendance s'exprime sous la forme d'un intérêt artistique ou religieux. Il est peu attiré par les activités physiques et intellectuelles.

Chez l'homme n° 3, le centre intellectuel prédomine. Il privilégie la fonction de la pensée, le raisonnement et la logique et néglige les activités physiques et les sentiments. Cette prédominance d'un centre sur l'autre crée des limitations et des déséquilibres dans le fonctionnement de l'ensemble. L'intellectuel va manquer de chaleur humaine, l'émotionnel sera un rêveur qui n'a pas le sens des réalités et le physique présentera un déficit dans ses dimensions intellectuelle et émotionnelle.

L'homme n° 4 « transitionnel » a constaté son état d'incomplétude et de déséquilibre et essaie d'évoluer au-delà. Il essaie d'acquérir d'autres échelles de valeurs intérieures, de devenir plus conscient, plus unifié dans ses différents moi, plus équilibré dans ses différents centres. C'est l'homme ou la femme qui décide de développer un centre de gravité, plus permanent et plus stable, en s'engageant sur un Chemin de connaissance de soi. Cet homme en chemin peut franchir un jour ce qu'on appelle le seuil de l'Initiation et devenir un homme n° 5, conscient de lui-même. Puis il peut évoluer encore au-delà et devenir un Grand Initié, porteur d'une conscience objective, c'est-à-dire d'une conscience totale à lui-même et au monde, et enfin un homme du type n° 7, porteur d'un degré de conscience supérieur encore, un Bodhisattva.

La pratique du Chemin

Principes et règles

Il faut savoir que, si une partie de la Connaissance est révélée publiquement, sous forme écrite ou orale, une partie de la transmission n'est pas publique et ne peut se faire qu'oralement. Enfin, toute une partie ne peut se découvrir qu'en soi-même.

Nous avons vu précédemment que la progression vers la conscience nécessite la production d'une certaine substance, et qu'il existe un chemin pratique qui permet de la développer.

Huit principes de base

Huit idées de base doivent être présentes à l'esprit de ceux qui s'engagent sur un chemin intérieur, et il est essentiel qu'ils les reconnaissent comme des réalités concrètes en eux.

1 - L'être humain est incomplètement développé. Il peut vivre et mourir comme il est né, en être incomplet qui disparaît à la mort.
2 - L'évolution est possible, car elle existe en l'homme à l'état de germe. Elle nécessite l'acquisition d'un savoir suffisant et des efforts personnels.
3 - On ne peut pas évoluer seul, l'aide de ceux qui ont développé une conscience supérieure est nécessaire.
4 - Tous les hommes n'évoluent pas. Il n'y a là aucune injustice, car la masse n'a pas envie de l'évolution et n'est pas prête à fournir les efforts suffisants.
5 - L'être humain ne se connaît pas et vit avec toutes sortes d'illusions sur lui-même. Il lui faut prendre conscience de ses automatismes, de ses conditionnements auxquels ses incarnations passées, son éducation, ses expériences l'ont condamné.
6 - L'être humain n'est pas libre, il est un automate prisonnier de ses conditionnements.
7 - Il ne possède pas de volonté réelle. Ce qu'il prend pour de la volonté, ce sont ses désirs et ses envies.
8 - Il n'est pas un moi unique, un individu (c'est-à-dire « non divisé »), mais une multitude de moi divers qui s'opposent entre eux.

Or, à partir du moment où il commence à comprendre réellement tout cela, l'homme est capable d'un changement radical, et il peut commencer à devenir libre et créateur.

Les règles

Quand on a compris l'état dans lequel on se trouve et qu'on a la volonté réelle de changer, on se trouve devant la nécessité de se donner une règle. Depuis le passé le plus ancien de l'humanité, des règles ont existé, dispensées par les écoles ésotériques. L'acquisition de la liberté véritable passe par cette contrainte qu'on se donne à soi-même consciemment et volontairement. Sur le chemin, les règles sont une aide nécessaire.

Ces règles sont relativement simples. Elles consistent en un travail sur trois lignes : sur soi-même, avec les autres, et pour l'école de Memphis Misraïm.

Travail sur soi-même

Il consiste à acquérir à la fois un savoir et à accomplir un travail concret sur soi-même : connaissance de soi par l'observation de ses pensées, de ses émotions, et de son corps physique, pratique de la méditation assise, du rappel de soi (attention simultanée à soi-même et au monde extérieur), combat contre l'identification, la volonté égoïste, les émotions négatives, toujours liées à ce qu'il y a de plus inférieur en soi, adoption d'attitudes nobles et bienveillantes envers autrui.

Mais tout cela reste banal et ordinaire si on n'y rajoute pas une idée de nature supérieure : dépasser ses limitations, vivre à un meilleur niveau de soi-même, développer une qualité de conscience plus élevée. Il faut sans cesse se relier à la valeur du but, même lointain, qu'on s'est fixé.

Travail avec les autres

La deuxième forme de travail consiste à se réunir régulièrement avec d'autres pour étudier le savoir reçu et l'évolution de son propre être.

Les trois lignes du travail

Travail sur soi	**A Savoir**	- Conférences - Études
	B Être	- Méditation - Pratique du rappel de soi - Ne pas manifester ses émotions négatives - Ne pas s'identifier - Combattre sa volonté égoïste - S'observer - Se taire
Travail avec les autres	Étude du savoir et de l'évolution de son propre être	
Travail pour l'école de Memphis et Misraïm	Participation à la vie de l'école. Mettre ses compétences au service de l'école dans le respect de ses obligations familiales, sociales et professionnelles : *"Cultiver ses talents"*	

Travail pour l'école de Memphis Misraïm

Il s'agit de s'intéresser personnellement à l'existence et au devenir de l'école. Ce travail est à définir de façon personnelle (engagement d'ordre matériel, intellectuel, travail d'organisation, etc.).

Le principe du travail sur les trois lignes est essentiel, parce que les trois lignes se fortifient et se corrigent les unes les autres. Quand il y a faiblesse dans l'une, l'autre permet de

compenser et d'avancer. Celui qui néglige l'une d'entre elles arrive tôt ou tard à une impasse.

Règles complémentaires des écoles ésotériques

En plus de ces règles de fonctionnement, certains comportements sont favorables ou au contraire nuisibles à un développement spirituel. Une vie réglée, par exemple, est à la fois une aide et une nécessité. Ce n'est qu'en introduisant la régularité et le rythme dans sa vie, que l'homme peut s'unir aux rythmes de l'évolution cosmique et se mettre au diapason des lois divines.

Les règles des écoles ésotériques, appelées autrefois centres des Mystères, différentes de celles de la quatrième voie, mais les recoupant partiellement, précisent certains de ces comportements.

Elles seront suivies avec profit sur tout chemin.

1 - Se lever chaque matin à une heure précise, en respectant un rythme hebdomadaire, en accord avec son état de santé et ses devoirs familiaux et professionnels. Puis, après s'être entièrement lavé, et avant de prendre une quelconque nourriture, consacrer une quinzaine de minutes à la méditation.
2 - Tous les soirs, méditer une quinzaine de minutes ; puis pratiquer la vision rétrospective des événements de la journée écoulée.
3 - Étudier tous les jours pendant quinze minutes au moins : écoute ou relecture d'une conférence, lecture d'un livre de spiritualité, discussion sérieuse sur un des sujets étudiés.
4 - Tenir un journal, qui sera le reflet de l'état d'évolution spirituelle où l'on se trouve et permettra de mieux prendre conscience des erreurs et des progrès.

5 - Ne jamais boire d'alcool, sauf sur indication médicale, car il détruit les organes de développement spirituel et rend inutiles tous les efforts de l'étudiant et de l'instructeur (uniquement pour ceux qui veulent atteindre la clairvoyance).
6 - La consommation de viande n'est pas interdite, mais il faut savoir que s'en abstenir permet de lutter plus facilement contre les instincts les plus bas de la nature humaine.
7 - S'abstenir de toute drogue, calmant ou somnifère, leur effet étant de réduire la qualité de la conscience.
8 - Rencontrer régulièrement un instructeur de Memphis Misraïm.

L'étudiant doit réellement prendre conscience tous les jours que l'acte le plus important de son incarnation est son entrée sur le chemin.

La méditation

Le but d'un chemin spirituel est, au-delà des illusions de la personnalité superficielle, la connaissance de soi, de notre moi véritable, de ce qu'il y a d'éternel en nous, cette expérience n'étant pas différente de celle du divin. Avec l'étude, l'acte essentiel du chemin sera donc l'observation de soi, l'attention à soi, à travers deux exercices privilégiés : la méditation et le rappel de soi.

Or, nous ne pouvons nous connaître réellement que dans le présent. Le réel n'existe en effet que dans le présent : le passé est déjà mort et l'avenir n'existe pas encore. La méditation nous enseigne à être parfaitement présent et à observer, ici et maintenant, la réalité.

La posture juste

Elle se pratique en position assise, de préférence sur un coussin ou banc de méditation :

- Posture assise, jambes repliées, genoux écartés et appuyés sur le sol
- Le dos est droit
- La nuque est dans l'alignement de la colonne vertébrale, le menton rentré
- Les yeux sont fermés
- Les mains sont soit posées sur les cuisses, soit l'une dans l'autre avec les pouces qui se touchent
- Le visage, les mâchoires et les bras sont relâchés.

Le méditant essaie de ressentir la verticalité de sa posture : le « fil à plomb » dans l'axe de la colonne vertébrale qui le relie entre le ciel et la terre.

La respiration est abdominale. Le ventre se gonfle à l'inspiration et se creuse à l'expiration. Elle doit rester naturelle, souple, ample. Sans forcer, l'expir est deux fois plus long que l'inspir.

L'état d'esprit juste

Les nouveaux pratiquants sont toujours fortement impressionnés par la difficulté qu'ils éprouvent à maintenir leur attention tournée vers leur posture et leur respiration.

Même si le corps parvient à garder la posture parfaitement immobile, l'esprit s'échappe constamment. Il passe du rêve à la somnolence, à l'agitation, à des pensées, à des jugements. Beaucoup s'imaginent que pendant la méditation, il faut chasser les pensées ou s'efforcer de ne pas en avoir.

Non seulement, c'est impossible, mais c'est faux, car c'est nier la réalité. La seule chose à faire est d'observer le défilé des pensées. Le seul effort à faire est de ne pas les entretenir, de ne pas s'y accrocher, en revenant sans cesse à sa posture et à sa respiration.

La multitude des pensées manifestées pendant la méditation n'est que le reflet de la division intérieure, de la fragmentation de l'ego.

Le point capital à retenir est donc : « Je ne suis pas ce corps immobile mais qui a envie de bouger, je ne suis pas ces pensées qui m'agitent, je ne suis pas ces émotions qui me perturbent. Tout ce que j'observe n'est pas moi, et m'empêche d'être en contact direct avec ce que je suis réellement ».

La méditation permet d'affaiblir l'identification aux moi multiples et de percevoir au plus profond de soi-même une substance de qualité différente.

C'est dans ce centre de gravité – témoin neutre et impartial – qu'on peut trouver un espace plus clair, plus solide, plus calme.

Le « rappel de soi »

Cet état de conscience de soi, vers lequel la méditation tend de façon privilégiée, peut être pratiqué à chaque instant de la vie quotidienne. Cet exercice est le rappel de soi, appelé aussi exercice de constatation. Comme la méditation, il est présence à l'immédiat, mais avec une prise de conscience plus active, aussi bien des impressions intérieures qu'extérieures. On observe sa respiration, sa posture, ses mouvements, ses sensations, émotions, pensées, on est présent à ce qu'on fait. On s'observe en train de vivre, on se rappelle qu'on existe. En même temps, on observe tout ce qui nous entoure.

Fonctionnement intellectuel au début, cette observation devient vite d'une qualité différente : on est dans la conscience de soi, dans sa globalité, on perçoit directement sans passer par la pensée. Et il arrive un jour où, peut-être, on devient capable d'être totalement conscient de la vie en

soi et autour de soi. Les sens sont alors réellement ouverts au monde. On a atteint ce qu'on appelle en orient « l'Éveil ».

Le développement des qualités morales

Celui qui est à la recherche de ce qu'il y a de plus élevé en lui, ne peut avancer s'il ne pratique pas les qualités morales. Le progrès vers la Connaissance doit obligatoirement s'accompagner d'un progrès moral correspondant, selon la règle d'or de l'évolution spirituelle : un pas sur le chemin de la Connaissance doit être accompagné de trois pas sur celui du développement moral.

Trois qualités sont essentielles : la véracité, incluant la sincérité vis-à-vis de soi-même, l'altruisme, la bienveillance envers les autres, et la modération dans tout ce qui est lié au corps physique. Les qualités de l'étudiant sont un esprit et un cœur purs, une volonté sérieuse, la volonté et l'humilité de donner et de recevoir des conseils, la loyauté et le sens du devoir envers les instructeurs, une soumission volontaire aux exigences de la vérité, la confiance donnée aux instructeurs, parce qu'ils sont ceux par qui la vérité est transmise, l'acceptation patiente des difficultés personnelles, l'explication courageuse des principes selon lesquelles on agit, la défense de ceux qui sont attaqués injustement, et enfin la conscience habituelle des idéaux de l'évolution de l'humanité tels que les arcanes les décrivent.

Il faut s'attacher encore à développer les six qualités suivantes : le contrôle de la pensée, de la volonté, le calme, la pensée positive, l'objectivité, et l'harmonie intérieure – ce qu'on appelle le Chemin Sextuple –, complétées par le Chemin dit Octuple (la compréhension juste, la pensée juste, la parole juste, l'action juste, les moyens d'existence justes, l'effort juste, l'attention juste, la concentration juste).

Ces qualités sont les conditions nécessaires d'un progrès sain et harmonieux, et elles permettent d'avoir toujours dans

la vie l'attitude juste face aux personnes et aux événements, et par là, de surmonter tous les obstacles extérieurs sur le chemin. Pratiqués de façon juste, ces exercices conduisent progressivement l'élève à la maîtrise de lui-même, et lui permettent d'agir d'une façon véritablement morale, allant dans le sens de l'évolution du monde. L'homme, alors, devient véritablement libre.

partie 4

Article 1er des principes d'Anderson
(Constitution rénovée de 1815)

Concernant Dieu et la religion. Un maçon est obligé, de par sa tenure, d'obéir à la loi morale, et s'il comprend bien l'art, il ne sera jamais athée stupide ni libertin irréligieux. De tous les hommes, il doit le mieux comprendre que Dieu voit autrement que l'homme, car l'homme voit l'apparence extérieure alors que Dieu voit le cœur. Un maçon est conséquemment particulièrement astreint à ne jamais agir à l'encontre des commandements de sa conscience. Quelle que soit la religion de l'homme ou sa manière d'adorer, il n'est pas exclu de l'Ordre, pourvu qu'il croie au Glorieux Architecte du ciel et de la terre et qu'il pratique les devoirs sacrés de la morale. Les maçons s'unissent aux hommes vertueux de toutes les croyances dans le lien solide et agréable de l'amour fraternel, on leur apprend à voir les erreurs de l'humanité avec compassion et à s'efforcer, par la pureté de leur propre conduite, de démontrer la haute supériorité de la foi particulière qu'ils professent.

Ainsi, la maçonnerie est le centre de l'Union entre les hommes de bien et loyaux, et l'heureux moyen de nouer l'amitié entre ceux qui autrement n'auraient pu que rester perpétuellement étrangers.

« J'entre là dans un espace où des hommes et des femmes travaillent ensemble à la recherche de la vérité la plus haute.
Si je porte cette conscience en moi, chacun pourra commencer à ressentir qu'il règne ici une atmosphère de seuil du monde spirituel ».

Extrait du rituel de l'Ordre Hermès-Michaël uni à l'Ordre oriental antique et primitif de Memphis et Misraïm

Grand Conseil du Temple
Arcane du 89e degré

Ouverture au 1er degré
Initiation au 89e degré
Première fermeture
Fermeture magique
Fermeture rosicrucienne

Ouverture au 1er degré

Le Vénérable (à droite de l'autel), frappe trois coups de maillet,
(O–OO)
et s'adresse au Couvreur (qui est à gauche de l'autel) :
– *Quel est le premier devoir des Frères et des Sœurs en loge ?*

Couvreur :
– *Vénérable Maître, c'est de m'assurer que la loge est à couvert de toutes les indiscrétions profanes.*

Le Vénérable :
– *Veuillez vous en assurer, mon Frère.*

Le Couvreur s'assure que tous les présents sont membres de la loge et que les portes extérieures sont fermées à clé. Puis, après être revenu à sa place :
Couvreur :
– Vénérable Maître, nous sommes à couvert.

Le Vénérable :
– Puisque la loge est à couvert, nous pouvons commencer nos travaux.
(O–OO)
Prenez place mes Frères et mes Sœurs.

Le Vénérable (en allumant le cierge) :
– Que la Sagesse guide nos travaux.
(O–OO)

2ᵉ Surveillant (en allumant le cierge) :
– Que la Beauté en résulte.
(O–OO)

1ᵉʳ Surveillant (en allumant le cierge) :
– Que la Force nous soit donnée.

Le Vénérable :
– Frère (Sœur) 2ᵉ Surveillant, quelle est ta place dans la loge ?

2e Surveillant :
– Au sud, Vénérable Maître.

Le Vénérable :
– Pourquoi au sud ?

2ᵉ Surveillant :
– Pour être le soleil à son méridien, pour appeler les Frères et les Sœurs au travail, afin que le temple soit construit.

Le Vénérable :
– Frère 1ᵉʳ Surveillant, quelle est ta place dans la loge ?

1ᵉʳ Surveillant :
– À l'occident, Vénérable Maître.

Le Vénérable :
– Pourquoi à l'occident ?

1ᵉʳ Surveillant :
– Pour être le soleil au coucher, afin de renvoyer les frères et les sœurs à la vie profane, lorsque le travail est accompli, et une fois qu'ils ont reçu la force nécessaire pour la vie dans le monde extérieur.

Le Vénérable :
– Frère (Sœur) Orateur, où est la place du Maître dans la loge ?

Orateur :
– À l'est, Vénérable Maître.

Le Vénérable :
– Pourquoi le Maître se tient-il à l'orient ?

Orateur :
– Comme le soleil se lève à l'est pour éclairer et donner la vie, ainsi, le Vénérable Maître se tient à l'orient, pour éclairer la loge de sa lumière et donner la vie à ses travaux.
(s'adressant à l'assemblée) :
– Le Vénérable Maître va dire la prière de notre fraternité. Laissons-la pénétrer dans nos cœurs et levons-nous.

Le Vénérable :
– Frères et Sœurs du passé, que vos œuvres deviennent notre sagesse. Nous prenons le compas et le mètre de vos mains. Que vos œuvres soient la force de notre âme, la force de nos mains.
Frères et Sœurs du présent, comme vous êtes plus sages que nous, laissez votre sagesse éclairer notre âme, afin que vos pensées divines nous soient révélées.

Frères et Sœurs du futur, comme vous portez les plans du temple dans votre volonté, que votre force pénètre dans nos membres, afin que nous devenions le corps des grandes âmes.
(O–OO)

Orateur :
– *Mes Frères et mes Sœurs, il est de mon devoir de demander votre attention à chaque coup du signe du tao sacré au service de Michaël. Alors que vos yeux étaient encore bandés, vous avez chacun compris son sens sacré : vous savez qu'il vous dit comment le nom sacré de Dieu résonne dans les profondeurs de votre être. Le son du tao contient les plus grands mystères du monde. Toutes les connaissances de l'Orient sont renforcées dans votre âme par la force du tao. Le verbe spirituel qui vous est donné par le tao doit devenir votre être même. C'est par notre Grand Maître de l'autel de l'Orient que le chemin sacré du tao est proposé à votre cœur : gardez en mémoire toutes les paroles qui vous sont dites ici.*
(O–OO)

2e Surveillant :
–*Mes Frères et mes Sœurs, il est de mon devoir de vous appeler au travail au service de Michaël. Que ce que les travailleurs du temple de l'humanité appellent « Beauté », inspire mon action. Travaillez à la construction du temple, dont les pierres sont vos sentiments et vos pensées, dont le ciment est la force de votre volonté. Regardez ce monde qui met la vie dans vos sentiments ; ce monde dont la sagesse est un enseignement pour vos pensées, dont les forces germinatives sont une nourriture pour votre volonté. Tout ceci est la belle manifestation d'entités spirituelles cachées. Recevez en vous les forces de ces entités, et ce qui vit ainsi en vous, se manifestera ensuite hors de vous, dans le*

monde extérieur, comme la Beauté. C'est par notre Grand Maître de l'autel de l'Orient que le chemin de cette Beauté est proposé à votre cœur. Gardez en mémoire toutes les paroles qui vous sont dites ici.
(O–OO)

1er Surveillant :
– *Mes Frères et mes Sœurs, il est de mon devoir de vous libérer de votre travail au service de Michaël. Que ce que les travailleurs du temple appellent la « Force », inspire mon action. Lorsque vous quittez le temple, laissez agir dans le monde extérieur ce que vous avez appris. Que de votre cœur s'écoulent vers le reste de l'humanité, des sentiments et des pensées qui soient des pierres de construction du grand temple, et que votre volonté en soit le ciment.*
Ne faites que ce que vos sentiments vous ont fait connaître comme la vérité.
Ne faites que ce que vos pensées claires vous ont révélé.
Ne faites que ce que la force de votre volonté peut incarner.
Alors, vous deviendrez vous-mêmes ce que vous devez être, afin que de vous naisse la force qui construit le monde.
C'est par notre Grand Maître de l'autel de l'Orient que cette force est proposée à votre cœur. Gardez en mémoire toutes les paroles qui vous sont dites ici.

Orateur :
– *Apprends à te taire, et la force t'appartiendra.*

2e Surveillant :
– *Accueille la force, et la volonté t'appartiendra.*

1er Surveillant :
– *Accueille la volonté, et les sentiments t'appartiendront.*

Le Vénérable :
– *Accueille les sentiments, et la Connaissance t'appartiendra.*
(O–OO)

Initiation au 89e degré

Le Vénérable (s'adressant à tous les Frères et Sœurs réunis) :
– *Mes Très Chers Frères et Sœurs, nous voilà réunis pour perpétuer le travail commencé par ceux qui nous ont précédés sur le Chemin : ce sont tous les Initiés du passé. De leur temps, ils ont été persécutés pour leur recherche de la vérité. Pendant un moment, souvenons-nous d'eux. En mémoire d'eux et dans le respect de la tradition, cet endroit est fermé à toute personne non préparée à comprendre.*
Notre travail consiste à nous préparer à recevoir l'impulsion christique de l'Amour et de la Liberté, à la faire vivre en nous, pour la mettre au service de l'évolution de la Terre et de l'Humanité.
Pour ce travail, nous avons besoin de la Sagesse, de la Beauté et de la Force. La Sagesse est Amour lié à la Connaissance et à la Compréhension justes. La Beauté donne forme et structure aux mondes. La Force nous vient du rythme cosmique et nous aide à progresser.
Une réelle fraternité nous lie à ceux qui, dans le passé, ont suivi, qui aujourd'hui suivent, et qui à l'avenir suivront un chemin spirituel. Ainsi, nous puisons notre inspiration dans l'héritage de ceux qui nous ont précédés dans la même recherche. C'est aussi avec l'aide de ceux qui nous entourent et qui sont plus avancés que nous, que le chemin vers Dieu peut nous être proposé. Et dès aujourd'hui,

nous bénéficions de l'aide de tous ceux qui, après nous, travailleront à l'évolution juste de l'humanité : ils se préparent en nous à l'incarnation, mais déjà les impulsions de leur volonté nous parviennent.
Soyons attentifs à la parole de Dieu, présente dans toute la création.
Le Verbe est le son originel du Nom de Dieu tel qu'il résonnait au fond de notre âme dans les temps reculés. Ce son est aussi le tao. Il est la musique des sphères. Il a structuré le chaos et formé les mondes. Par lui, l'homme était relié à Dieu. Il peut l'être à nouveau, maintenant et à l'avenir.
Il est le Logos.
Il est le Christ.
C'est par tout instructeur que l'accès à ce son originel peut à nouveau être donné, car il lui redonne vie dans le monde.
Nous vivons actuellement l'ère de l'archange Michaël. Sa mission est d'aider l'humanité à s'émanciper des forces du mal qui aliènent l'homme en l'éloignant de sa propre nature. Pour empêcher cette aliénation, nous nous mettons au service de Michaël afin de faire vivre le vrai, le juste et le beau, dans nos sentiments, nos pensées et notre volonté. Grâce à ce travail sur nous-mêmes, il nous sera possible de contribuer à l'évolution juste de la terre en introduisant la même impulsion dans toutes les activités humaines.
Pour cela, le calme intérieur est nécessaire. Il engendre la force d'agir dans le monde.
Le sentiment de notre devoir au service de l'humanité nous amène à comprendre la nécessité d'actes conscients, libres et volontaires.
Ainsi nous sera ouverte la voie de la Connaissance, et nous pourrons ensuite la transmettre.

Le Vénérable frappe un coup de maillet
(–O–)
et dit au 1er Surveillant :
– *Frère (Sœur) 1er Surveillant, veuillez faire entrer le Récipiendaire.*

Le Frère (Sœur) Surveillant fait entrer le Récipiendaire et le place devant la colonne triangulaire au milieu du pavé mosaïque.
Le Vénérable (s'adressant à tous) :
– *Lorsque nous nous présentons pour être reçus comme membre de cette fraternité, nous posons un acte libre. Nous sommes symboliquement dépouillés de nos biens matériels. Nous nous offrons en toute humilité pour servir d'instrument à l'évolution de l'humanité.*
Trois conditions sont requises pour entreprendre cette grave tâche : être conscient chaque jour que nous devons :
- *la vie à Dieu*
- *la sincérité à nous-mêmes*
- *l'altruisme et la bienveillance aux autres.*

Il reste en nous le souvenir de cette lutte que nous avons menée contre nous-mêmes pour parvenir à cette décision. Lucifer nous a donné l'ego qui nous permet d'exister par nous-mêmes. Une rétrospective de ce que l'âme a vécu sur terre lui est proposée afin qu'elle voie ce qui lui a été donné par les messagers de Dieu, mais aussi par Lucifer. Si elle accepte l'influence de Lucifer, l'âme née de la lumière en sera détournée pour les ténèbres. Elle connaîtra l'enfer qui l'enferme pour l'éternité dans ce monde qu'elle s'est créée par son égoïsme, séparée des êtres qui lui étaient chers et condamnée à ne percevoir que sa propre entité.
Par les forces michaëliques, l'âme est appelée à dépasser ce stade d'égoïsme pour arriver à l'altruisme. La possibilité

d'un retour à la lumière lui est à nouveau offerte par le Christ.
Nous pensons à cette nouvelle voie que nous nous proposons de suivre, mais aussi à celle, plus facile peut-être, que nous quittons et qui nous menait à l'enfer.
La Connaissance délivre l'Esprit des ténèbres de l'Ignorance.
Depuis la fin de la période atlantéenne, sous l'influence de Lucifer, l'être humain s'est tourné de plus en plus vers le monde matériel, perdant progressivement la clairvoyance qui fut la sienne. Grâce à cette clairvoyance, il percevait les entités créatrices à l'œuvre hors de lui et en lui. Cette connaissance directe du monde spirituel faisait naître en lui un profond sentiment de dévotion envers le divin.
La personne qui est reçue à l'école ésotérique a choisi librement et volontairement de se lier au Christ.
Tous ceux qui se lient au chemin proposé par Christian Rose-Croix, savent que le principe de l'évolution étant de mener l'homme à une totale dignité humaine, il est aussi le moins commode.
Les trois dangers qui empêchent tout progrès sur le Chemin sont :
- *le doute*
- *l'illusion*
- *l'ignorance.*

Il existe un seul chemin pour l'homme d'aujourd'hui : celui de la Conscience, de la Volonté et de la Liberté par un travail sur soi, au service de nos proches et de tous ceux qui nous entourent, pour l'amour de Dieu, avec le discernement qui nous permet de faire un usage juste des biens terrestres.
L'admission à la loge requiert un engagement solennel, sincère et conscient :
- *à se comporter, où que ce soit, selon l'esprit de la loge*
- *à en observer fidèlement les règles*

- *à en garder indéfectiblement les secrets*
- *à veiller à la conservation de l'Ordre*
- *à ne jamais se mettre en état d'inconscience propice à la suggestion et à la livraison des secrets.*

Une rupture de cette promesse entraîne le déshonneur et condamne l'âme à un début de mort spirituelle.
Ici, les valeurs du matérialisme n'ont pas cours et l'attachement auquel elles peuvent mener est une entrave. Seule peut vivre et évoluer l'âme qui cherche la lumière.
Elle peut alors lui être révélée par la juste pratique des gestes et la juste approche des signes et symboles légués par ceux qui ont précédé, et à nouveau manifestés en ces lieux.
Se comporter et agir dans ce sens, c'est devenir membre de l'Ordre de Memphis et Misraïm et de l'Ordre d'Hermès-Michaël, et de la Suprême Loge de la Fraternité Blanche Universelle.

Le Vénérable (s'adressant au Récipiendaire) :
– Mon Très Cher Frère, chacun reçoit la Vérité de manière différente, selon son degré d'évolution et sa faculté de compréhension. Sachez que la connaissance la plus profonde n'est révélée qu'à ceux qui avancent sur le chemin spirituel avec désintéressement. C'est la raison pour laquelle il est demandé à tout initié de faire serment de mettre son savoir et son savoir-faire au service de l'intérêt de notre fraternité et de l'humanité tout entière, et non pas au service de son intérêt particulier.
– Frère 1er Surveillant, faites avancer le Récipiendaire. Faites-lui mettre le genou droit à terre et la main droite sur le livre sacré, la main gauche sur le cœur.

Plusieurs grands officiers se placent autour du Récipiendaire, tenant leur glaive au-dessus de sa tête.

Le Vénérable (s'adressant au Récipiendaire) :
– Avez-vous assez purifié votre cœur pour que les émotions et les sentiments contraires à l'esprit maçonnique ne puissent plus y régner ?

Le Récipiendaire :
– Oui, j'en fais le serment.

Le Vénérable :
– Votre esprit maîtrise-t-il suffisamment les passions de votre cœur et les pulsions de votre corps ?

Le Récipiendaire :
– Oui, j'en fais le serment.

Le Vénérable :
– Voulez-vous sincèrement vous élever au-dessus des contingences terrestres en essayant d'accomplir votre devoir maçonnique au service de l'humanité et du Grand Architecte de l'Univers.

Le Récipiendaire :
– Oui, j'en fais le serment.

Le Vénérable :
– Êtes-vous prêt à faire tous les efforts et tous les sacrifices nécessaires à votre propre évolution et à celle de ceux qui vous entourent ?

Le Récipiendaire :
– Oui, j'en fais le serment.

Le Vénérable :
– Garderez-vous le silence sur tout ce qui vous sera révélé à ce degré ?

Le Récipiendaire :
– Oui, j'en fais le serment devant ma propre âme, devant les Maîtres réunis ici et devant le Grand Architecte de l'Univers. Que tous me viennent en aide.

Le Vénérable :
– Que ce serment soit tenu.

Tous les Maîtres présents répètent après lui :
– Que ce serment soit tenu.

Tous prennent place.
Le Vénérable (s'adressant au Récipiendaire) :
– Mon Très Cher Frère, écoutez le texte gravé dans la Table d'Émeraude par Hermès Trismégiste, le premier et le plus grand des hiérophantes de l'Égypte ancienne, et dont l'esprit aujourd'hui encore, est présent dans ce temple sacré. Il est celui qui relie les hommes aux dieux et au Grand Architecte de l'Univers, il est celui qui nous relie encore aujourd'hui à toutes les écoles du passé.
Écoutez les paroles sacrées de la Table d'Émeraude :
« Il est vrai, sans mensonge, certain et très véritable ; ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, et ce qui est en haut est comme ce qui est en bas ; par ces choses se font les miracles d'une seule chose. Et comme toutes les choses sont et proviennent de l'unique, par la médiation de l'unique, ainsi toutes les choses sont nées de cette chose unique par adaptation.
Le soleil est le père, et la lune est la mère. Le vent l'a porté dans son ventre. La terre est sa nourrice et son réceptacle. Le père de tout, le Thélème du monde universel est ici. Sa force ou puissance reste entière, si elle est convertie en terre. Tu sépareras la terre du feu, le subtil de l'épais, doucement, avec grande industrie. Il monte de la terre et descend du ciel, et reçoit la force des choses supérieures.

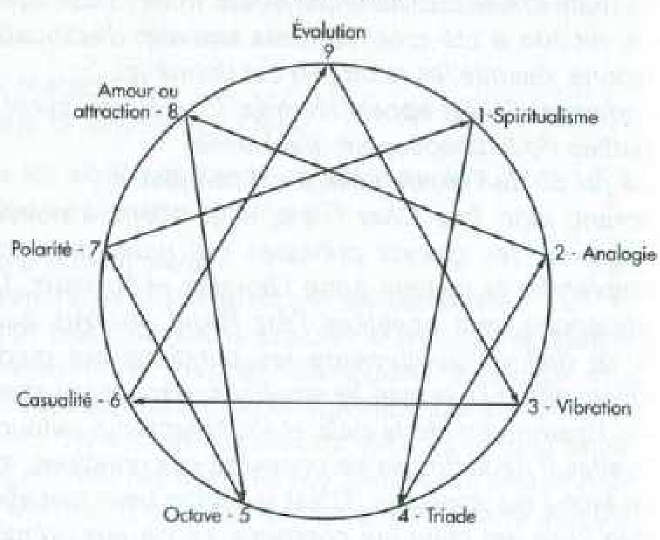
Tu auras par ce moyen la gloire du monde, et toute obscurité s'enfuira de toi. C'est la force, forte de toute force, car elle vaincra toute chose subtile et pénétrera toute chose solide. Ainsi le monde a été créé. De cela sortiront d'admirables adaptations, desquelles le moyen est donné ici.
C'est pourquoi j'ai été appelé Hermès Trismégiste, ayant les trois parties de la philosophie universelle.
Ce que j'ai dit de l'œuvre solaire est complet. »
Maintenant, mon Très Cher Frère, nous allons à nouveau vous rappeler les grands principes qui nous permettent de comprendre la relation entre l'homme et l'univers. Ces connaissances sont appelées l'Art Royal ou l'Art Sacré. L'initié se doit de comprendre les principes qui guident l'évolution, afin qu'il puisse les appliquer dans la vie et ainsi devenir l'instrument de la paix et de l'harmonie autour de lui. En effet, il ne suffit pas de connaître ces principes, mais encore faut-il les appliquer. C'est la raison pour laquelle le véritable initié est celui qui conforme sa vie aux principes spirituels les plus élevés qu'il a compris.
Frère 1er Surveillant, conduisez maintenant le récipiendaire dans les neuf voyages autour de l'Ennéagramme, qui vont lui faire reconnaître et comprendre les principes qui dirigent et guident l'évolution des mondes et des êtres. Ainsi, le sens le plus profond de ce symbole sacré lui sera révélé.

Le 1er Frère Surveillant conduit le Récipiendaire dans un premier voyage, puis le place devant l'Énnéagramme.

1er Surveillant (s'adressant au Vénérable) :
– Vénérable Maître, le premier voyage est achevé.

Le Vénérable (s'adressant au Récipiendaire) :
– Le Frère orateur va maintenant vous expliquer le sens de ce premier voyage.

L'Ennéagramme



Orateur :

– Le premier principe, celui du spiritualisme, affirme que tout est issu de l'esprit. La matière n'est que de l'esprit condensé. C'est la raison pour laquelle l'esprit peut dominer la matière. La matière n'est qu'illusion. Elle est liée à la loi de la relativité. Le chemin initiatique conduit l'initié à travers la relativité de toute connaissance liée à l'état de matière, à la Connaissance véritable qui est spirituelle, c'est-à-dire à la Gnose éternelle et absolue.

Le 1er Frère Surveillant conduit le Récipiendaire dans un deuxième voyage, puis le place devant l'Ennéagramme. Il s'adresse alors au Vénérable.

1er Surveillant :

– Vénérable Maître, le second voyage est achevé.

Le Vénérable (s'adressant au Récipiendaire) :

– Le Frère Orateur va maintenant vous expliquer le sens de ce second voyage.

Orateur :

– Le deuxième principe est celui de l'analogie : ce qui est en haut est comme ce qui est en bas, et ce qui est en bas est comme ce qui est en haut. Ce principe s'applique toujours et partout dans l'univers. Le seul monde qui nous soit directement et immédiatement accessible est celui de la matière. Grâce à ce principe d'analogie, de correspondance, nous pouvons comprendre les autres mondes qui se situent au-delà des sens physiques : mondes éthérique, astral et spirituel. Grâce à ce principe, l'esprit humain peut s'élever du monde sensible connu au monde suprasensible inconnu.

Le 1er Frère Surveillant conduit le Récipiendaire dans un troisième voyage, puis le place devant l'Ennéagramme. Il s'adresse alors au Vénérable.

1er Surveillant :

– Vénérable Maître, le troisième voyage est achevé.

Le Vénérable (s'adressant au Récipiendaire) :

– Le Frère Orateur va maintenant vous expliquer le sens de ce troisième voyage.

Orateur :

– Le troisième principe est celui de la vibration. Rien n'est immobile, tout est en mouvement, tout vibre. Toute la diversité de la création, des êtres et des choses, est liée à des niveaux différents de vibration, aussi bien dans les mondes de la sous-matière, de la matière, que de l'éther, de l'astral et du spirituel.

Le 1er Frère Surveillant conduit le Récipiendaire dans un quatrième voyage, puis le place devant l'Énnéagramme. Il s'adresse alors au Vénérable.

1er Surveillant :
– *Vénérable Maître, le quatrième voyage est achevé.*

Le Vénérable (s'adressant au Récipiendaire) :
– *Le Frère Orateur va maintenant vous expliquer le sens de ce quatrième voyage.*

Orateur :
– *Le quatrième principe est celui de la triade. Tout a deux pôles, tout est lié à deux forces : la force positive et la force négative. La troisième, la force neutre, les réconcilie. Tout a également deux extrémités qui finissent toujours par se rejoindre en un point qui est celui de la conciliation. Affirmation, négation et conciliation. Cette loi explique tous les paradoxes apparents. Les contraires sont en réalité les deux extrêmes de la même chose. La différence est seulement une différence de degré. C'est pourquoi, de la même façon qu'il est possible de transformer le froid en chaleur, il est possible de transformer la haine en amour et l'ignorance en connaissance.*

Le 1er Frère Surveillant conduit le Récipiendaire dans un cinquième voyage, puis le place devant l'Énnéagramme. Il s'adresse alors au Vénérable.

1er Surveillant :
– *Vénérable Maître, le cinquième voyage est achevé.*

Le Vénérable (s'adressant au Récipiendaire) :
– *Le Frère Orateur va maintenant vous expliquer le sens de ce cinquième voyage.*

Orateur :
– *Le cinquième principe est celui de l'octave ou du rythme. Tout naît, croît, dégénère et meurt. Tout est en perpétuelle évolution et involution, selon la loi de l'octave. Pour maîtriser et non subir cette loi, il faut que l'initié apprenne à bien la connaître, grâce à des efforts conscients et une volonté réelle.*

Le 1er Frère Surveillant conduit le Récipiendaire dans un sixième voyage, puis le place devant l'Énnéagramme. Il s'adresse alors au Vénérable.

1er Surveillant :
– *Vénérable Maître, le sixième voyage est achevé.*

Le Vénérable (s'adressant au Récipiendaire) :
– *Le Frère Orateur va maintenant vous expliquer le sens de ce sixième voyage.*

Orateur :
– *Le principe de causalité veut que toute cause ait une conséquence et toute conséquence une cause. Il n'existe ni hasard, ni chance. Cette loi est appelée la loi d'airain. Parfois les causes ne se situent pas dans le même monde que les conséquences, et inversement, mais seul l'initié peut le percevoir.*

Le 1er Frère Surveillant conduit le Récipiendaire dans un septième voyage, puis le place devant l'Énnéagramme. Il s'adresse alors au Vénérable.

1er Surveillant :
– *Vénérable Maître, le septième voyage est achevé.*

Le Vénérable (s'adressant au Récipiendaire) :
– *Le Frère Orateur va maintenant vous expliquer le sens de ce septième voyage.*

Orateur :
– *Le septième principe est celui de la polarité. Si le corps physique de l'être humain est masculin, son corps éthérique est féminin ; de la même façon, à un corps physique féminin correspond un corps éthérique masculin. Dans l'âme de l'être humain règnent les forces féminines, dans son esprit, les forces masculines. Ainsi, toute chose possède un principe masculin et un principe féminin.*

Le 1er Frère Surveillant conduit le Récipiendaire dans un huitième voyage, puis le place devant l'Énnéagramme. Il s'adresse alors au Vénérable.

1er Surveillant :
– *Vénérable Maître, le huitième voyage est achevé.*

Le Vénérable (s'adressant au Récipiendaire) :
– *Le Frère Orateur va maintenant vous expliquer le sens de ce huitième voyage.*

Orateur :
– *Huitième principe : le principe d'amour ou d'attraction. L'amour attire, unifie et unit tout. Lorsqu'il est absolu, rien ne lui résiste, et il ne s'embarrasse pas de la relativité du bien et du mal. Ce principe entraîne toute chose dans la direction de l'évolution et permet d'atteindre tous les buts. On l'appelle aussi le principe de la vibration qui a tendance à s'élever naturellement à travers l'échelle de l'octave cosmique. Seul ce principe permet à l'initié d'atteindre la totale compréhension du Grand Architecte de l'Univers.*

Le 1er Frère Surveillant conduit le Récipiendaire dans un neuvième voyage, puis le place devant l'Énnéagramme. Il s'adresse alors au Vénérable.

1er Surveillant :
– *Vénérable Maître, le neuvième voyage est achevé.*

Le Vénérable (s'adressant au Récipiendaire)
– *Le Frère Orateur va maintenant vous expliquer le sens de ce neuvième voyage.*

Orateur :
– *Neuvième principe : celui de l'évolution et de l'Ennéagramme. Toute la création suit une octave ascendante et une octave descendante, selon le principe de l'octave. L'homme peut apprendre par la Gnose à participer consciemment à l'application de cette loi. Il se réalise alors lui-même et réalise les desseins cosmiques. Alors tous les principes ne sont plus pour lui des contraintes, mais des moyens de son perfectionnement au service du Grand Architecte de l'Univers et de l'humanité.*

Maintenant le Récipiendaire est conduit devant l'autel sacré. Le Vénérable frappe un coup de maillet.
(–O–)
Le feu est présenté au Récipiendaire qui s'entend dire :
Le Vénérable :
– *Ceci est la flamme sacrée qui doit vous éclairer et en même temps vous purifier. Ce n'est que si elle nous éclaire et illumine nos esprits, et détruit en nous ce qu'il y a d'imparfait, que nous pourrons nous approcher des mystères les plus sacrés.*

Les mains du Récipiendaire sont passées au-dessus du feu sacré, et après un temps de silence, trois coups de maillet sont frappés.
(O–OO)

Le Vénérable :
– *Relevez-vous mon Frère.*
(s'adressant à tous les frères)
– *Ensemble, nous purifions encore davantage nos cœurs et nos âmes ainsi que notre esprit. Que le désir de réparation anime nos cœurs et nos esprits.*

Levons-nous pour entendre la prière sacrée.
(O–OO)
– Ô Toi, Grand Architecte de l'Univers, Toi qui diriges et structures les mondes, nos pensées, notre amour s'élèvent vers Toi. Nous Te prions pour ce Frère, nouvel élu de cet arcane. Donne-lui Ta lumière, donne-lui Ta force, donne-lui Ton esprit. Et qu'un jour, il puisse transmettre ce qu'il a reçu ici à d'autres Frères.
(–O–)
Un coup de maillet. Le Vénérable maintenant est devant le Récipiendaire, lui impose les mains sur la tête, puis, ayant pris l'épée de la main gauche et le maillet de la main droite, il dit :

Le Vénérable :
– Au nom et sous les auspices de l'Ordre de Memphis et Misraïm, moi, Vénérable Maître, en vertu des pouvoirs qui m'ont été conférés, je vous reçois, je vous crée Chevalier Grand Élu de la Cité Mystique, 89e grade de notre Rite et membre du Grand Conseil du Temple.
Trois coups de maillet sur l'épée.
(O–OO)
– Je vous remets maintenant ce cordon, signe de l'amour de ceux qui vous reçoivent ici et de celui que vous leur portez. Tous les Frères ici présents ont comme devoir de vous éclairer, et votre devoir est de les éclairer.

On passe alors à l'instruction du grade.
Remise du tablier, du mot de passe, du mot sacré.
Suit un enseignement oral secret, non transmissible par l'écrit, et qui est le cœur même de l'enseignement. En même temps est transmis ce qu'on appelle dans les traditions initiatiques la « Force », qui est cet élément mystérieux

transmis seulement de Maître à élève, et qu'on reconnaît parfois dans le charisme particulier des grands initiés.
Suivent les fermetures.

Première Fermeture

(O–OO)

Le Vénérable (en éteignant le cierge) :
–Que la sagesse guide nos travaux.
(O–OO)

2e Surveillant (en éteignant le cierge) :
– Que la Beauté en résulte.
(O–OO)

1er Surveillant (en éteignant le cierge) :
– Que la Force nous soit donnée.

Le Vénérable :
– Frère (Sœur) 2e Surveillant, quelle est ta place dans la loge ?

2e Surveillant :
– Au sud, Vénérable Maître.

Le Vénérable :
– Pourquoi au sud ?

2e Surveillant :
– Pour être le soleil à son méridien, pour appeler les Frères et les Sœurs au travail, afin que le temple soit construit.

Le Vénérable :
– Frère 1er Surveillant, quelle est ta place dans la loge ?

1er Surveillant :
– À l'occident, Vénérable Maître.

Le Vénérable :
– Pourquoi à l'occident ?

1er Surveillant :
– Pour être le soleil au coucher, afin de renvoyer les Frères et les Sœurs à la vie profane, lorsque le travail est accompli, et après qu'ils ont reçu la force nécessaire pour la vie dans le monde extérieur.

Le Vénérable :
– Frère (Sœur) Orateur, où est la place du Maître dans la loge ?

Orateur :
– À l'est, Vénérable Maître.

Le Vénérable :
– Pourquoi le Maître se tient-il à l'orient ?

Orateur :
– Comme le soleil se lève à l'est pour éclairer et donner la vie, ainsi, le Vénérable Maître se tient à l'orient, pour éclairer la loge de sa lumière et donner la vie à ses travaux.
(s'adressant à l'assemblée) :
– Le Vénérable Maître va dire la prière de notre fraternité. Laissons-la pénétrer dans nos cœurs et levons-nous.

Le Vénérable :
– Frères et Sœurs du passé, que vos œuvres deviennent notre sagesse. Nous prenons le compas et le mètre de vos mains. Que vos œuvres soient la force de notre âme, la force de nos mains.
Frères et Sœurs du présent, comme vous êtes plus sages que nous, laissez votre sagesse éclairer notre âme, afin que vos pensées divines nous soient révélées.
Frères et Sœurs du futur, comme vous portez les plans du temple dans votre volonté, que votre force pénètre dans nos

membres, afin que nous devenions le corps des grandes âmes.
(O–OO)

Orateur :
– Mes Frères et mes Sœurs, il est de mon devoir de demander votre attention à chaque coup du signe du tao sacré au service de Michaël. Alors que vos yeux étaient encore bandés, vous avez chacun compris son sens sacré : vous savez qu'il vous dit comment le nom sacré de Dieu résonne dans les profondeurs de votre être. Le son du tao contient les plus grands mystères du monde. Toutes les connaissances de l'Orient sont renforcées dans votre âme par la force du tao. Le verbe spirituel qui vous est donné par le tao doit devenir votre être même. C'est par notre Grand Maître de l'autel de l'Orient que le chemin sacré du tao est proposé à votre cœur. Gardez en mémoire toutes les paroles qui vous sont dites ici.
(O–OO)

2e Surveillant :
– Mes Frères et mes Sœurs, il est de mon devoir de vous appeler au travail au service de Michaël. Que ce que les travailleurs du temple de l'humanité appellent « Beauté », inspire mon action. Travaillez à la construction du temple, dont les pierres sont vos sentiments et vos pensées, dont le ciment est la force de votre volonté. Regardez ce monde qui met la vie dans vos sentiments ; ce monde dont la sagesse est un enseignement pour vos pensées, dont les forces germinatives sont une nourriture pour votre volonté. Tout ceci est la belle manifestation d'entités spirituelles cachées. Recevez en vous les forces de ces entités, et ce qui vit ainsi en vous, se manifestera ensuite hors de vous, dans le monde extérieur, comme la Beauté. C'est par notre Grand Maître de l'autel de l'Orient que le chemin de cette Beauté

est proposé à votre cœur. Gardez en mémoire toutes les paroles qui vous sont dites ici.
(O–OO)

1er Surveillant :
– Mes Frères et mes Sœurs, il est de mon devoir de vous libérer de votre travail au service de Michaël. Que ce que les travailleurs du temple appellent la « Force », inspire mon action. Lorsque vous quittez le temple, laissez agir dans le monde extérieur ce que vous avez appris. Que de votre cœur s'écoulent vers le reste de l'humanité, des sentiments et des pensées qui soient des pierres de construction du grand temple, et que votre volonté en soit le ciment.
Ne faites que ce que vos sentiments vous ont fait connaître comme la vérité.
Ne faites que ce que vos pensées claires vous ont révélé.
Ne faites que ce que la force de votre volonté peut incarner.
Alors, vous deviendrez vous-mêmes ce que vous devez être, afin que de vous naisse la force qui construit le monde.
C'est par notre Grand Maître de l'autel de l'Orient que cette force est proposée à votre cœur. Gardez en mémoire toutes les paroles qui vous sont dites ici.

Orateur :
– Apprends à te taire, et la force t'appartiendra.

2e Surveillant :
– Accueille la force, et la volonté t'appartiendra.

1er Surveillant :
– Accueille la volonté, et les sentiments t'appar-tiendront.

Le Vénérable :
– Accueille les sentiments, et la Connaissance t'appartiendra.

Fermeture magique
(deuxième fermeture)

Le Vénérable (en soulevant le sel) :
– Que la sagesse soit dans ce sel. Qu'il protège nos esprits et nos corps de toute corruption, par Hochmael et par la force de son esprit. Que toutes les illusions de la matière disparaissent, et voici le sel du ciel, le sel de la terre, et la terre du sel, afin que le taureau du travail puisse se former, et que lui viennent les cornes du bélier parfait.
Qu'il en soit ainsi.

Le Vénérable fait le signe solaire sur la coupe, prend une cuillère de sel et la met dans la coupe.

Le Vénérable (en soulevant la cendre) :
– Que la cendre retourne à la source de l'eau de la vie, et que naisse la terre féconde. Que germent les arbres de la vie, par les trois noms sacrés : Nesah, Hod, Jesod, au commencement et à la fin, par l'alpha et l'oméga, qui sont dans l'esprit d'Azoth.
Qu'il en soit ainsi.

Le Vénérable fait le signe solaire sur la coupe, prend une cuillère de cendre et la met dans la coupe. Il verse l'eau, et mélange en disant :
– Dans le sel de la sagesse éternelle, et dans l'eau des réincarnations, et dans la cendre de la nouvelle terre ressuscitée, que tout se forme, par les élohims Gabriel, Raphaël et Uriel, pour des siècles et des siècles.
Qu'il en soit ainsi.

Le Vénérable fait le signe solaire sur la coupe. La main gauche accueille la Force et la main droite bénit la coupe. Il dit :

– Que la matière solide se forme au sein de l'eau et sépare l'eau de l'eau.
Que ce qui est en haut soit comme ce qui est en bas,
Que ce qui est en bas soit comme ce qui est en haut,
Et que les miracles de l'Unique se produisent.
Le soleil est le père, la lune est la mère de celui qui porte l'Unique en soi.
Que l'Unique monte de la terre au ciel et qu'il descende à nouveau du ciel sur la terre.
Je te conjure, créature de l'eau,
sois le miroir du Dieu vivant pour moi,
sois la source de la vie,
sois la résolution de tous les obstacles.
Qu'il en soit ainsi.

Le Vénérable bénit la coupe par le signe solaire. Après un moment de silence, trois coups de maillet annoncent la troisième fermeture.
(O–OO)

Fermeture rosicrucienne
(troisième fermeture)

Le Vénérable :
– Les pierres sont muettes.
En elles, j'ai déposé le verbe éternel avec pudeur et pureté.
Elles le cachent dans les profondeurs.
Les plantes vivent.

En elles, j'ai laissé pénétrer le verbe éternel de la force solaire. Elles le portent dans les profondeurs.
Les animaux ressentent et veulent.
En eux, j'ai formé le verbe éternel de manière vivante.
Ils lui donnent forme dans les profondeurs.
L'être humain pense et agit.
En lui, je laisse le verbe éternel s'épanouir avec joie et peine.
Il lui donne vie dans les profondeurs : qu'il le porte vers les sommets.

L'Orateur et les Frères Surveillants découvrent les tentures rouges. Le Couvreur remplace la couronne d'épines par la couronne Rose-Croix.

Le Vénérable :
– L'âme connaît et s'abandonne ; je laisse le Verbe éternel s'élever en elle en rayonnant ; elle s'envole vers les sommets de la sagesse et de la piété.
L'esprit, se libérant de lui-même, aime le tout ; je dis en esprit mon verbe éternel, éveillant et sauvant le monde dans la pureté ; il se répand avec calme dans les hauteurs de la lumière éternelle.

Le Vénérable :
– Mes Frères et mes Sœurs, je vous invite à former la chaîne d'union.
Je porte le calme en moi,
Je porte la force en moi,
Je porte l'esprit en moi.
Et qu'ici un jour, l'esprit qui vit en moi, puisse rencontrer l'esprit qui vit dans les mondes.

Grades des rites

Grades des rites de Misraïm (selon les Statuts de 1816)

Première série (symbolique)

1e classe

1. Apprenti
2. Compagnon
3. Maître

2e classe

4. Maître Secret
5. Maître Parfait
6. Maître par Curiosité, ou Secrétaire Intime
7. Maître en Israël, ou Prévôt et Juge
8. Maître Anglais

3e classe

9. Élu des IX
10. Élu de l'Inconnu
11. Élu des XV
12. Élu Parfait
13. Illustre

4e classe

14. Écossais Trinitaire
15. Écossais Compagnon
16. Écossais Maître
17. Écossais Panissière
18. Maître Écossais
19. Écossais des JJJ (ou des Trois J)

20. Écossais de la Voûte sacrée de Jacques VI
21. Écossais de Saint-André

5e classe

22. Petit Architecte
23. Grand Architecte
24. Architecte
25. Apprenti Parfait Architecte
26. Compagnon Parfait Architecte
27. Maître Parfait Architecte
28. Parfait Architecte
29. Sublime Écossais
30. Sublime Écossais d'Heredom

6e classe

31. Royal Arche
32. Grand Hache (ou Grand Arche)
33. Sublime Chevalier du Choix, Chef de la Première Série

Deuxième série (philosophique)

7e classe

34. Chevalier du Sublime Choix
35. Chevalier Prussien
36. Chevalier du Temple
37. Chevalier de l'Aigle
38. Chevalier de l'Aigle Noir
39. Chevalier de l'Aigle Rouge
40. Chevalier d'Orient Blanc
41. Chevalier d'Orient

8e classe

42. Commandeur d'Orient
43. Grand Commandeur d'Orient
44. Architecte des Souverains Commandeurs du Temple
45. Prince de Jérusalem

9e classe

46. Souverain Prince Rose-Croix de Kilwinning et d'Heredom
47. Chevalier d'Occident
48. Sublime Philosophe
49. Chaos 1er, Discret
50. Chaos 2e, Sage
51. Chevalier du Soleil

10e classe

52. Suprême Commandeur des Astres
53. Philosophe Sublime
54. Clavi-Maçonnique 1er, Mineur
55. Clavi-Maçonnique 2e, Laveur
56. Clavi-Maçonnique 3e, Souffleur
57. Clavi-Maçonnique 4e, Fondeur
58. Vrai Maçon Adepte
59. Élu Souverain
60. Souverain des Souverains
61. Maître des Loges
62. Très Haut et Très Puissant
63. Chevalier de la Palestine
64. Chevalier de l'Aigle Blanc
65. Grand Élu Chevalier Kadosch, Grand Inspecteur
66. Grand Inquisiteur Commandeur, Chef de la Deuxième Série

Troisième série (mystique)

11e classe

67. Chevalier Bienfaisant
68. Chevalier de l'Arc-en-ciel
69. Chevalier du Banuka ou de la Kanuka, dit Hinaroth
70. Très Sage Israélite Prince

12e classe
- 71. Souverain Prince Talmudim
- 72. Souverain Prince Zadikim
- 73. Grand Haram

13e classe
- 74. Souverain Grand Prince Haram
- 75. Souverain Prince Hassid

14e classe
- 76. Souverain Grand Prince Hassid
- 77. Grand Inspecteur, Intendant Régulateur général de l'Ordre

Quatrième série (hermético-cabalistique)

15e classe
Souverains Princes des 78e, 79e, 80e et 81e degrés

16e classe
Souverains Princes des 82e, 83e, 84e, 85e et 86e degrés

17e classe administrative
- 87. Souverain Grand Prince, Grand Ministre, Représentant de l'Ordre pour la Première Série
- 88. Souverain Grand Prince, Grand Ministre, Représentant de l'Ordre pour la Deuxième Série
- 89. Souverain Grand Prince, Grand Ministre, Représentant de l'Ordre pour la Troisième Série
- 90. Souverain Grand Maître Absolu, Puissance Suprême de l'Ordre

18e classe du Régime de Naples
Arcana Arcanorum (87e, 88e, 89e et 90e degrés)

Grades du rite ancien et primitif (Memphis en 33 degrés), selon la Constitution de John Yarker de 1875

Maçonnerie symbolique

1ère classe
- 1. Apprenti
- 2. Compagnon
- 3. Maître

Série I - Chapitre de Rose-Croix

2e classe
- 4. Maître Discret
- 5. Maître Sublime
- 6. Chevalier de l'Arche Sacrée
- 7. Chevalier de la Voûte Secrète

3e classe
- 8. Chevalier de l'Épée
- 9. Chevalier de Jérusalem
- 10. Chevalier d'Orient
- 11. Chevalier Rose-Croix

Série II - Sénat de philosophes hermétiques

4e classe
- 12. Chevalier de l'Aigle Rouge
- 13. Chevalier du Temple
- 14. Chevalier du Tabernacle
- 15. Chevalier du Serpent
- 16. Sage de la Vérité
- 17. Philosophe Hermétique

5e classe
- 18. Chevalier Kadosch
- 19. Chevalier du Royal Mystère
- 20. Grand Inspecteur

Série III - Grand Conseil
6e classe
21. Patriarche Grand Installateur
22. Patriarche Grand Consécrateur
23. Patriarche Grand Eulogiste
24. Patriarche de la Vérité
25. Patriarche des Planisphères
26. Patriarche des Védas Sacrés
27. Patriarche d'Isis
28. Patriarche de Memphis
29. Patriarche de la Cité Mystique
30. Sublime Maître du Grand Œuvre
Classe officielle
31. Grand Défenseur du Rite
32. Prince de Memphis
33. Patriarche Grand Conservateur

Grades du rite de Memphis-Misraïm

Ce rite fut fondé par John Yarker à partir du Rite de Memphis auquel il amalgama certains grades d'autres rites. Après John Yarker, la Grande Maîtrise générale de ce rite a été exercée successivement par Theodor Reuss, Jean Bricaud, Constant Chevillon, Henry Charles Dupont et Robert Ambelain. Ce rite est distinct du Souverain Sanctuaire des Rites Unis de Misraïm et Memphis fondé à Venise en 1945 par M. E. Allegri.

Loges
1. Apprenti
2. Compagnon
3. Maître

Collèges
4. Maître Discret
5. Maître Parfait
6. Maître Sublime
7. Sublime Épopte
8. Chevalier de l'Iris
9. Sublime Minerval
10. Chevalier de la Toison d'Or
11. Grand Élu Mysophilote
12. Chevalier du Triangle
13. Chevalier de l'Arche Sacrée
14. Chevalier de la Voûte Sacrée
Chapitres
15. Chevalier de l'Épée
16. Chevalier de Jérusalem
17. Chevalier d'Orient
18. Chevalier Rose-Croix
Sénats
19. Chevalier de l'Aigle Rouge
20. Chevalier du Temple
21. Sublime Alésophilote
22. Chevalier du Liban
23. Chevalier de Heredom
24. Chevalier du Tabernacle
25. Chevalier du Serpent
26. Chevalier Sage de la Vérité
27. Chevalier Philosophe Hermétique
28. Chevalier de la Clef
29. Chevalier de l'Aigle Blanc
Aréopages
30. Chevalier Kadosch
31. Chevalier de l'Aigle Noir
32. Chevalier du Royal Secret
33. Chevalier Grand Inspecteur

Consistoires

34. Chevalier de Scandinavie
35. Sublime Commandeur du Temple
36. Sublime Négociate
37. Chevalier de Shota (Adepte de la Vérité)
38. Sublime Élu de la Vérité
39. Grand Élu des Éons
40. Sage Sivaïste (Sage Parfait)
41. Chevalier de l'Arc-en-ciel
42. Prince de la Lumière
43. Sublime Sage Hermétique
44. Prince du Zodiaque
45. Sublime Sage des Mystères
46. Sublime Pasteur des Huts
47. Chevalier des Sept Étoiles
48. Sublime Gardien du Mont Sacré
49. Sublime Sage des Pyramides
50. Sublime Philosophe de Samothrace
51. Sublime Titan du Caucase
52. Sage du Labyrinthe
53. Chevalier du Phénix
54. Sublime Scalde
55. Sublime Docteur Orphique
56. Pontife de la Cadmée
57. Sublime Mage
58. Prince Brahmine
59. Grand Pontife de l'Ogygie
60. Sublime Gardien des Trois Feux
61. Sublime Philosophe
62. Sublime Sage d'Eleusis
63. Sublime Kawi
64. Sage de Mithra
65. Patriarche Grand Installateur

66. Patriarche Grand Consécrateur
67. Patriarche Grand Eulogiste
68. Patriarche de la Vérité
69. Chevalier du Rameau d'Or d'Eleusis
70. Patriarche des Planisphères
71. Patriarche des Védas Sacrés

Grands conseils

72. Sublime Maître de la Sagesse
73. Docteur du Feu Sacré
74. Sublime Maître du Sloka
75. Chevalier de la Chaîne Libyque
76. Patriarche d'Isis
77. Sublime Chevalier Théosophe
78. Grand Pontife de la Thébaïde
79. Chevalier du Sadah Redoutable
80. Sublime Élu du Sanctuaire
81. Patriarche de Memphis
82. Grand Élu du Temple de Midgard
83. Sublime Chevalier de la Vallée d'Addy
84. Docteur des Izeds
85. Sublime Maître de l'Anneau Lumineux
86. Pontife de Sérapis
87. Sublime Prince de la Maçonnerie
88. Grand Élu de la Cour Sacrée
89. Patriarche de la Cité Mystique
90. Patriarche Sublime Maître du Grand Œuvre

Grand tribunal

91. Sublime Patriarche Grand Défenseur de l'Ordre

Grands temples mystiques

92. Sublime Cathéchrist
93. Grand Inspecteur Régulateur Général

94. Sublime Patriarche Prince de Memphis Souverain sanctuaire
95. Sublime Patriarche Grand Conservateur de l'Ordre
96. Souverain Grand Maître Général
97. Souverain Pontife Grand Hiérophante du Rite

La légende d'Hiram

Au début de l'évolution terrestre, l'un des Élohims, l'un des esprits de lumière, descendit de la sphère solaire vers la sphère terrestre pour s'unir à Ève, la mère de toutes les créatures vivantes. De cette union naquit Caïn, le premier des êtres humains terrestres.

Suite à cela, un autre Élohim, Yahvé (appelé aussi Jehova) créa Adam. De la liaison entre Adam et Ève est né Abel, le demi-frère de Caïn.

Une querelle naquit entre Caïn et Abel du fait de leur origine différente : Caïn fut engendré de par la volonté créatrice d'un Élohim, alors qu'Abel est issu de l'union sexuelle de deux êtres humains. Caïn tua Abel.

Alors qu'Abel avait perdu le paradis, le monde spirituel, de par son ascendance sexuelle, Caïn quant à lui, l'a perdu à cause de sa faute morale.

Pour remplacer Abel, Yahve donna à Adam et à Ève un autre fils du nom de Seth.

Deux types d'êtres humains sont issus de Caïn et de Seth. Les descendants de Seth pouvaient percevoir le monde spirituel dans un état de conscience particulier, la conscience de rêve. Les descendants de Caïn perdirent totalement cette perception. C'est à travers de très nombreuses générations qu'ils durent s'efforcer de reconquérir ces facultés spirituelles en transformant peu à peu les forces terrestres humaines.

Le roi Salomon, connu pour sa grande sagesse, était l'un des descendants d'Abel-Seth. En lui vivait encore, comme en

héritage, ce don de clairvoyance de rêve ; sa réputation de sagesse se répandit si loin qu'on disait symboliquement de lui qu'il était assis sur un trône d'or et d'ivoire, les symboles de la sagesse.

Issus de la race de Caïn, des êtres humains travaillèrent au cours des temps à développer toujours davantage, en les élevant, les forces terrestres humaines. L'un de ces êtres humains était Lamech, le conservateur des livres du Tao. Dans ces livres, la sagesse antique, dans la mesure où elle était accessible aux forces humaines terrestres, était reconstituée : mais ces livres étaient incompréhensibles pour des non-initiés.

Tubal-Caïn était un autre descendant de l'humanité issue de Caïn : il avait acquis une telle maîtrise de l'utilisation des métaux qu'il savait en former d'artistiques instruments de musique. Hiram Abiff était un autre contemporain de Salomon : architecte, il était arrivé à un tel degré de connaissance dans son art, qu'il touchait aux frontières de la perception des mondes supérieurs, et qu'il ne lui restait plus qu'un voile très mince à soulever pour arriver à l'initiation complète.

Le sage roi Salomon imagina le plan d'un temple dont les formes devaient représenter de façon symbolique l'évolution de l'humanité. Grâce à sa sagesse clairvoyante, il pouvait imaginer ce temple dans tous ses détails, mais il lui manquait la connaissance des forces terrestres pour le construire : ces connaissances ne pouvaient être conquises que par le développement des forces humaines terrestres dans la race de Caïn. C'est la raison pour laquelle Salomon fit venir, pour s'allier à lui, Hiram Abiff, qui se mit à construire ce temple.

La réputation de Salomon était parvenue aux oreilles de Balkis, la reine de Sabba. Un jour, elle se rendit à la cour de Salomon, qui lui proposa de l'épouser. Il lui fit montrer toutes

les merveilles de la cour, et en particulier l'imposant temple. D'après les représentations qu'elle avait pu se faire jusque-là, elle ne put pas comprendre comment un Maître d'œuvre, un architecte qui ne possédait que des forces humaines, était capable de réaliser une telle chose. En effet, elle avait appris que ceux qui dirigeaient les travailleurs, les avaient attirés grâce à des forces magiques ataviques pour accomplir ces travaux. Elle n'en savait pas plus, c'est pourquoi elle demanda qu'on lui présente le mystérieux Maître d'œuvre.

Lorsque Hiram Abiff la rencontra, son regard lui fit immédiatement une profonde impression. Puis elle lui demanda de lui montrer comment il dirigeait les travailleurs avec des paroles simples. Il prit son marteau, le signe du Tao, monta au sommet d'une colline et, sur un simple geste de la main, un grand nombre de travailleurs vinrent vers lui. Alors la reine de Sabba sut que les forces terrestres humaines pouvaient être développées jusqu'à un tel point.

Quelque temps après, la reine et sa dame de compagnie, qui était aussi une prophétesse, allèrent se promener devant les portes de la ville. Elles rencontrèrent Hiram Abiff. Au moment où les deux jeunes femmes aperçurent le Maître d'œuvre, l'oiseau Had-Had, volant à travers les airs, vint se poser sur le bras de la reine de Sabba.

La prophétesse interpréta ce signe : la reine de Sabba n'était pas destinée au roi Salomon mais à Hiram Abiff. À partir de ce moment, la reine ne cessa de réfléchir au moyen de rompre ses fiançailles avec Salomon. On raconte que la bague de fiançailles fut arrachée du doigt du roi pendant qu'il était dans un état d'inconscience. Alors la reine put se considérer comme libre et destinée à Hiram Abiff.

De ce moment date la violente jalousie de Salomon envers son Maître d'œuvre. C'est pourquoi il donna son soutien à trois hommes, des compagnons qui voulaient trahir Hiram

Abiff, leur Maître d'œuvre. En effet, il les avait blessés dans leur vanité, en ne leur donnant pas le grade de maîtrise qu'ils demandaient, car ils n'étaient pas encore assez mûrs.
Ils décidèrent de se venger en sabotant le chef-d'œuvre final de la construction du temple. C'était une œuvre d'art tout en fonte dans laquelle se mêlaient les sept métaux originaux – le plomb, le cuivre, le zinc, le mercure, le fer, l'argent et l'or –, dans un mélange si particulier qu'il était tout à fait transparent. On l'appelait la mer d'airain. Hiram Abiff devait y mettre la dernière main lors d'une fête donnée devant toute la cour en présence de la reine de Sabba, et c'est ce dernier tour de main qui devait faire de cette masse encore opaque une merveille de transparence et de clarté. La dernière substance qu'Hiram Abiff avait préparée pour la mêler à la masse de fonte, avait été manipulée par les traîtres, et lorsqu'il la versa sur la fonte, celle-ci ne devint pas transparente, mais des flammes en jaillirent. Hiram Abiff essaya d'éteindre les flammes avec de l'eau, mais celles-ci devinrent encore plus grandes et plus effrayantes. La foule rassemblée dans la cour se mit à s'enfuir dans toutes les directions. Hiram Abiff entendit alors une voix sortie de la masse de fonte et de feu, qui lui disait : « N'aie pas peur et précipite-toi dans les flammes, elles ne pourront pas te détruire ». Il se précipita dans la mer de feu, et soudain, il remarqua qu'il se dirigeait vers le centre de la terre. Au milieu de sa route il rencontra son ancêtre Tubal-Caïn, qui le conduisit jusqu'au centre de la terre où l'attendait son grand ancêtre, Caïn, redevenu comme avant son péché, c'est-à-dire comme avant le meurtre d'Abel. Il donna à Hiram Abiff un nouveau signe du Tao, et lui dit qu'il devait retourner à la surface de la terre afin de réparer son chef-d'œuvre en fonte, la mer d'airain.
Il lui dit encore que de sa descendance naîtraient les hommes qui remettraient à l'honneur le service divin du feu,

et qui reconduiraient l'humanité vers leur créateur divin. Il lui expliqua aussi que le développement des forces terrestres humaines conduirait à la grande initiation, qui remplacerait au cours de l'évolution la clairvoyance atavique des fils d'Abel-Seth destinée à disparaître. Le nouveau signe du Tao était une médaille avec laquelle Hiram Abiff alla toucher la mer d'airain, une fois revenu à la surface de la terre. Alors elle devint parfaitement transparente.
Une nuit, Hiram voulut contempler son œuvre, et se rendit dans le temple. Les trois traîtres l'y attendaient pour le forcer à leur donner la parole de Maître. Devant son refus, à la première porte du temple, le premier compagnon lui donna un coup si violent sur la tempe gauche, que le sang jaillit et coula sur son épaule. Hiram se dirigea vers la seconde porte pour sortir ; là l'attendait le second traître, qui lui porta un coup sur la tempe droite ; le sang coula sur son autre épaule. Il alla vers la troisième porte, où le coup fatal lui fut asséné par le troisième compagnon.
Hiram s'écroula mais réussit à se traîner jusqu'à un puits où il jeta le triangle d'or sur lequel étaient gravés les mots sacrés. Ce fut son dernier geste avant de rendre l'âme.
Les meurtriers s'étant rejoints, se demandèrent réciproquement la parole de Maître. Voyant qu'ils n'avaient pu l'obtenir, ils furent désespérés d'avoir commis un crime inutile, et ne songèrent plus qu'à le cacher. Ils prirent le corps d'Hiram et l'enterrèrent près d'un bois, plantant sur sa tombe une branche d'acacia.
L'absence du Maître des Maîtres ne tarda pas à faire deviner aux Maîtres la terrible catastrophe, qu'ils attribuèrent aux trois compagnons qui manquaient à l'appel. Les Maîtres se réunirent aussitôt dans la chambre du milieu, qu'ils tendirent de noir en signe de deuil. Puis, après avoir laissé libre cours à leur douleur, ils résolurent de tout entreprendre pour retrouver le corps de leur infortuné chef, afin de lui donner

une sépulture digne de lui. À cet effet, ils envoyèrent à sa recherche neuf des leurs, par groupes successifs de trois.
Lorsque, exténués, les trois derniers revinrent, leurs mines découragées n'exprimèrent que trop l'inutilité de leurs efforts. L'un d'eux, cependant, fit un rapport qui ranima les espoirs. Tombant littéralement de fatigue, ce Maître s'était raccroché à une branche d'acacia. Or, à sa grande surprise, la branche lui était restée dans la main, car elle avait été enfoncée dans une terre fraîchement retournée.
Le roi Salomon, mis au courant, fit rechercher ce lieu, et celui qui trouva le cadavre s'écria : « Mach Ben Ach », ce qui signifie : « l'âme spirituelle s'est détachée du corps physique ». Ce furent les nouveaux mots sacrés.
Les Maîtres se mirent à chercher le triangle d'or qu'ils finirent par trouver dans le puits. Un cube de pierre, dans lequel étaient gravés les dix commandements, fut posé sur le triangle qu'on mura dans le temple.
Lorsqu'on eut rendu les derniers devoirs à Hiram, vingt-sept Maîtres furent envoyés à la recherche des meurtriers.
Le premier meurtrier fut surpris dans une caverne. Une lampe brûlait près de lui, un ruisseau coulait à ses pieds, un poignard était planté dans la terre pour sa défense. Le premier Maître qui pénétra dans la caverne reconnut l'assassin, il saisit le poignard et le frappa en criant : « Neckum », mot qui veut dire « vengeance ». Sa tête fut apportée à Salomon, qui frémit en la voyant et dit à celui qui avait tué l'assassin : « Malheureux, ne savais-tu pas que je m'étais réservé le droit de le punir ? ». Alors tous les Maîtres se prosternèrent et demandèrent grâce pour celui qui s'était laissé emporter par son zèle.
Le second meurtrier fut trahi par un homme qui lui avait donné asile. Il était caché dans un rocher, près d'un buisson ardent, sur lequel brillait un arc-en-ciel, un chien couché près de lui. Les Maîtres trompèrent la vigilance du chien, saisirent

le coupable, le lièrent et le menèrent à Jérusalem où il périt des derniers supplices.
Le troisième assassin fut tué par un lion, qu'il fallut vaincre pour s'emparer de son cadavre.

Table des matières

ÉSOTÉRISME ET SYMBOLISME

Les enseignements secrets de la franc-maçonnerie

P. J. Petri
F. Zimmer

Ceci est la troisième édition d'un ouvrage qui révèle des secrets que même la majorité des francs-maçons ignore.
Arrivé aux plus hauts sommets de certaines hiérarchies maçonniques, l'auteur reste à ce jour l'un des rares à connaître les véritables Arcana Arcanorum, les « secrets des secrets ». Il continue son « œuvre » en montrant à de nombreux francs-maçons le véritable « travail », qui transcende les loges et les obédiences, une voie également ouverte à tout chercheur de vérité au-delà de la franc-maçonnerie et dont les bases sont déjà évoquées dans cet ouvrage.
Le livre présente également de magnifiques rituels, que leur beauté et profondeur ont fait adopter par de nombreuses loges, en France et dans le monde.

P. J. Petri :
Ancien Grand Maître de l'Ordre Hermès-Michaël uni à l'Ordre Oriental Antique et Primitif de Memphis et Misraïm.

F. Zimmer
Franc-maçon.

Conception graphique : Jérôme Terrien - photo : J. Bourgon

09/04 - 19 €
ISBN 2-84898-036-2

